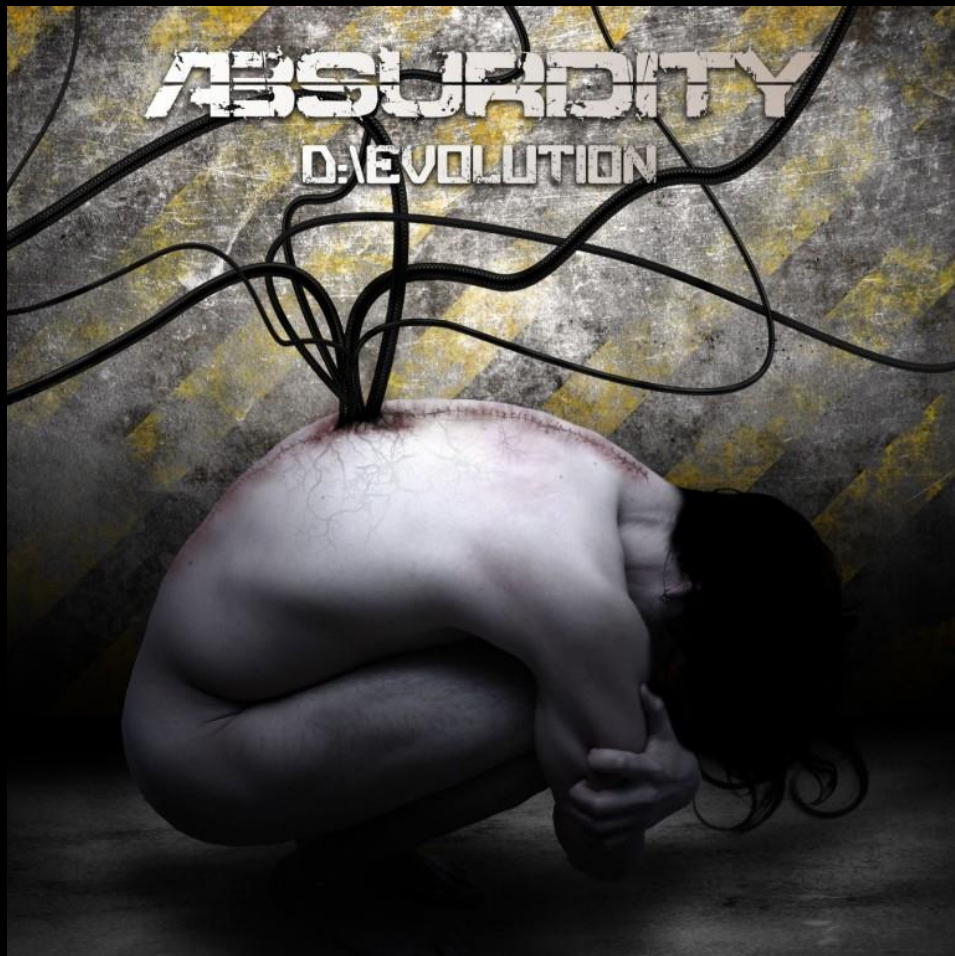


ABSURDITY

D:\EVOLUTION

PRESS BOOK



Sortie le 14 Mars 2011

Label : Urban Death Records

Distribution : Season of Mist/Believe Digital/Century Media/Nuclear Blast

Hard Rock Magazine n. 33 (MARS/AVRIL)



Pleine page interview+

Cd Sampler 3/18 Concrete Brain+

Chronique (8/10)+

Encart Pub ¼ de page



METALLIAN Magazine n. 64 (MARS/AVRIL)



Pleine page interview+

Cd Sampler 12/16 A Taste of+

Chronique (5/5)+

Encart Pub ¼ de page





Demie page interview+

Chronique (4/5)+

Encart Pub ¼ de page

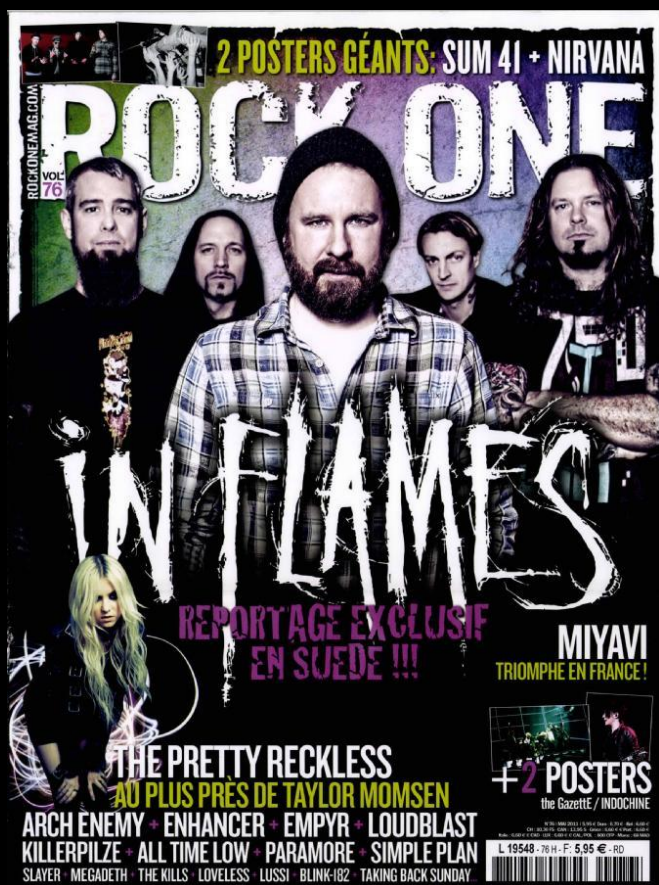


Demi page interview+

Cd Sampler A Taste of (mai)+

Chronique (Numéro de Mai)



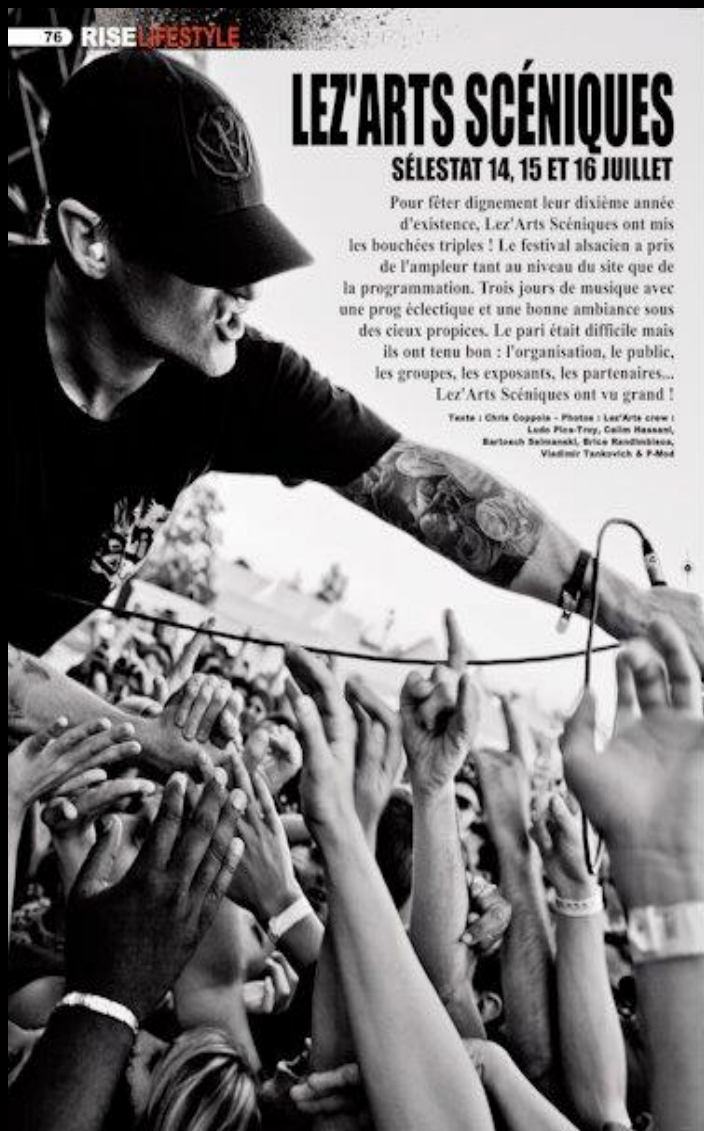


Chronique



Review





LEZ'ARTS SCÉNIQUES

SÉLESTAT 14, 15 ET 16 JUILLET

Pour fêter dignement leur dixième année d'existence, Lez'Arts Scéniques ont mis les bouchées triples ! Le festival alsacien a pris de l'ampleur tant au niveau du site que de la programmation. Trois jours de musique avec une prog éclectique et une bonne ambiance sous des cieux propices. Le pari était difficile mais ils ont tenu bon : l'organisation, le public, les groupes, les exposants, les partenaires... Lez'Arts Scéniques ont vu grand !

Texte : Chris Coppola - Photos : Lez'Arts crew :
Ludo Pica-Troy, Céline Masson,
Barthélémy Schmitt, Eric Roudnikow,
Vladimir Tankovich & P-Mad



dans les bacs



Absurdity D:\Evolution Urban Death Records

Après deux mini-albums, le nouveau phénomène du death français revient avec un album full length tout beau tout neuf. A l'heure où le death, notamment sa frange la plus mélodique, semble glisser vers de plus en plus d'accessibilité et d'influences neo/metalcore, voilà un album qui fait plaisir et rompt avec la dynamique globale. Ici, il est question de gros son, de vrai, avec de la testostérone et du poil aux pattes. De la rage, de la fureur, mélangées à quelques passages plus mélodiques qui renforcent une impression de maître omniprésent, comme sur l'excellent 'Sneaking Data' ou le pesant interlude 'Fall Out'. Au final, on se retrouve avec un album équilibré, alternant frénésie et lourdeur avec une certaine maestria. De quoi assoier encore plus une réputation déjà respectable ! ■ [GN]

www.absurdity-music.com



Century The Red Giant Prosthetic Records

Troisième album de Century, 'The Red Giant' est une espèce d'hybride hardcore pactisant ça et là avec le metalcore. Un opus en demi-teinte : on y est vraiment surpris par de putain de bonnes idées qui se traduisent par de très bons moments, hyper entraînants, qui conquièrent l'oreille et les tripes immédiatement, tout en grâce rythmique et riffesque. Ainsi, Century atteint parfois la fougue géniale de Converge, disons-le tout haut. Toutefois, le groupe reste cependant bien en deçà du pouvoir de fascination de ces derniers car trop de blancs se font encore sentir au milieu de la tempête, genre passage tranquille mou-du-genou ou riff trop peu inspiré. Alors on regrette, mais on se dit que la courbe de progression de Century a encore une sacrée marge... ■ [PH]

www.myspace.com/century



Chokebore Falls Best (EP) Vicious Circle

Une décennie après leur dernier album, paru en 2003, Troy Von Balthazar et ses amis se retrouvent pour accoucher de ce premier EP cinq titres, fruit de leurs retrouvailles scéniques de 2010 et annonciateur d'un album à paraître pour 2012. De 'Lawsuit' à 'Awesome' en passant par 'Defenders' on y retrouve tout ce que l'on aimait dans ce groupe sans concession, à savoir une force évocatrice, des textes puissamment abrasifs qui font mouche, mais surtout la putain de voix de Troy, artiste solo ces dernières années qui aura commis le meilleur comme le pire au cours de ses performances à travers le monde. Ce retour en grâce est annonciateur de bien belles choses à venir. On va écouter les anciens albums en attendant ce véritable retour annoncé par ce remarquable EP. ■ [FSr]

www.myspace.com/chokebore



COMPILATIONS/APPARITIONS :

Hard Rock Magazine n. 33 (MARS/AVRIL)

Piste 3/ Concrete Brain



METALLIAN Magazine n. 64 (MARS/AVRIL)

Piste 12/ A Taste of...



PAVILLON 666 n. 13 (AVRIL 2011)

Piste 2/ A Taste of...



LEGACY Magazine n. 72 (AVRIL)

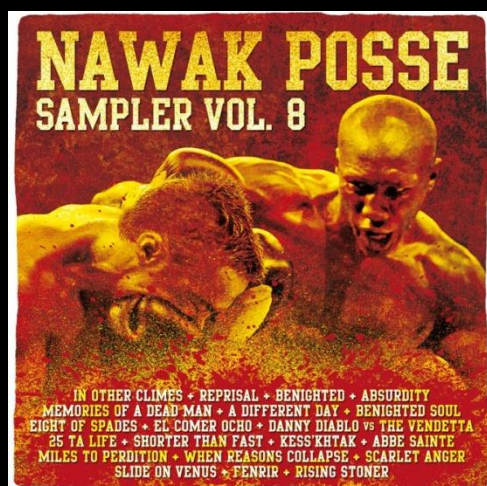
Piste 15/ Concrete Brain



CD EINS	CD ZWEI
01. Requiem 4:21	01. Requiem 3:59
02. Vrani Volosa 4:10	02. Vrani Volosa 3:51
03. Gerndotshagen 4:09	03. Gerndotshagen 4:17
04. Eden Weint Im Grab 4:08	04. Eden Weint Im Grab 4:02
05. Ribspreader 4:03	05. Ribspreader 4:05
06. Harm 3:28	06. Harm 3:55
07. Thorondir 4:09	07. Thorondir 4:09
08. Funerary Bell 4:09	08. Funerary Bell 4:22
09. Eggdrasil 4:47	09. Eggdrasil 4:31
10. Blackest Dawn 4:42	10. Blackest Dawn 4:37
11. Blackguard 4:09	11. Blackguard 4:09
12. Rev 16.6 4:24	12. Rev 16.6 3:55
13. Demonical 4:09	13. Demonical 4:09
14. Legio Mortis 4:09	14. Legio Mortis 4:09
15. Ivenberg 4:09	15. Ivenberg 4:09
16. Dibbukim 4:09	16. Dibbukim 4:09
17. Sublirum 4:09	17. Sublirum 4:09
18. Irrlycht 4:09	18. Irrlycht 4:09
19. Nothgard 4:09	19. Nothgard 4:09
20. Tenside 4:09	20. Tenside 4:09
21. Kromlek 4:09	21. Kromlek 4:09
22. Violence Approved 4:09	22. Violence Approved 4:09
23. U.A. 4:09	23. U.A. 4:09

NAWAK POSSE n. 8 (JUN 2011-DISTRIBUTION HELLFEST)

Piste 4/ Concrete Brain



1. IN OTHER CLIMES - THIS IS YOUR TIME (4:28) Extrait de l'album "The Judgment Day" (avant-première) www.myspace.com/thisisthetime	11. 25 TA LIFE - BERING DEMON (3:01) Extrait de l'album "Strongly Integrity Brotherhood" www.customcore.com - www.myspace.com/customcorerecords
2. REPRISAL - GET READY FOR WAR (3:56) Extrait de la compilation "Boudicca's Hammer" www.customcore.com - www.myspace.com/customcorerecords	12. SHORTER THAN FAST - FRIEND GARDIE A TOI (2:54) Extrait de l'album "Plan de la 1ère importance" www.myspace.com/shorterthanfast
3. BENIGHTED - PREY (3:54) Extrait de l'album "Asylum Cave" www.myspace.com/benighted - www.season-of-mist.com	13. KESS'KHTAK - WUELFOTTE GENOCIDE (4:05) Extrait du maxi "May not be the One You want" www.myspace.com/keesskhtak
4. ABSURDITY - CONCRETE BRAIN (4:26) Extrait de l'album "D'Evolution" www.dissidentmusic.com - www.myspace.com/dissidentmusic	14. ABBE SAINTE - (11:23:41) (3:14) Extrait du maxi "Asphyx" www.myspace.com/abbesainte
5. MEMORIES OF A DEAD MAN - SPOKEN YET NEVER HEARD (5:03) Extrait du maxi "Maze" (version edit) www.myspace.com/memoriesofadedman	15. MILES TO PERDITION - VENGEANCE (3:44) Extrait du maxi "Vengeance" www.myspace.com/milestoperdiction
6. A DIFFERENT DAY - OPEN HEART (4:02) Extrait du maxi "Open Heart" www.customcore.com - www.myspace.com/customcorerecords	16. WHEN REASONS COLLAPSE - A TALE OF CRIME (3:09) Extrait du maxi "Tale of Crime" www.myspace.com/whenreasonscollapse
7. BENIGHTED SOUL - WRING REFLECTION (3:50) Extrait de l'album "Start from Scratch" www.benightedsoul.com - www.myspace.com/benightedsoul	17. SCARLET ANGER - MY BATTLEFIELD (3:11) Extrait du maxi "Kill the King" http://scarletangerbandcamp.com - www.myspace.com/scarletanger
8. EIGHT OF SPADES - DIVINE BY BATE (3:25) Extrait de l'album "Eight of Spades" www.myspace.com/eightofspades	18. SLIDE ON VENUS - ASPHALT CALL (2:48) Extrait de l'album "Put Music to Your Troubles" www.slideonvenus.com - www.myspace.com/slideonvenus
9. EL COMER OCHO - CRASHTEST (3:12) Extrait de l'album "Clinical Life/Chemical Life" www.myspace.com/elcomercho	19. FENRIR - FENRIR (4:12) Extrait de l'album "Echoes of the Wolf" www.myspace.com/fenrir
10. DANNY DIABLO vs THE VENDETTA - READY 4 WAR (4:45) Extrait de l'album "Woe Words Collide" www.customcore.com - www.myspace.com/customcorerecords	20. RISING STONER - REMEMBER YOUR ROOTS (2:50) Extrait du maxi "Birth and Revenge" www.facebook.com/risingstoner

FRENCH METAL "Dans un nid de vipères" Juin 2011

Piste 4/ Logical War Process



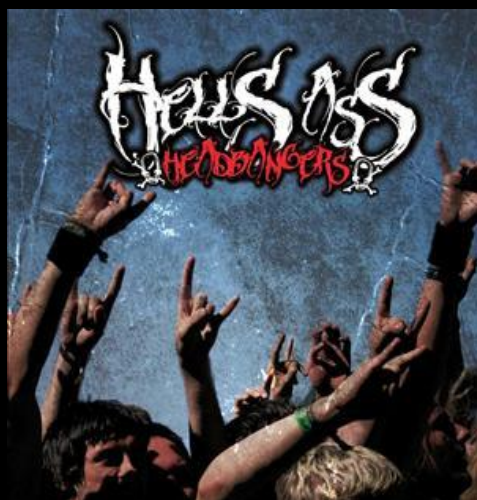
COMPILATION FNAC JEUNES TALENTS (PRINTEMPS 2011)

Piste 14/ A Taste of...



COMPILATION HELL'S ASS HEADBANGERS (ETE 2011)

Piste 1/ Concrete Brain



METALCAST COMPILATION (SWE): EPISODE 238 (FEB. 2012)

Selection pour représenter la France sur une compilation réunissant les groupes de Metal Européens.

Piste 4/ A Taste of..

EPISODE 238

SATURDAY, FEBRUARY 4, 2012 | REGULAR EPISODES | BY KARSTEN

Tags: Absurdity, Al-Namrood, Dodecahedron, Falconer, Headless Beast, Mare Infinitum, Midnight Priest, Orme, Satyricon, Vermilion

Winter has surely set in, now that large parts of Europe are having a not so wonderful experience with it (casualties, shelter, accidents, ...). But for those unaffected, there's not only fire and heating, but also good ol' Metal to warm those ears. From the cold north Falconer comes with its Folk-laden Metal. Headless Beast joins us from Germany, Midnight Priest from the suffering Portugal, Al-Namrood from the hot Saudi Arabia, Absurdity from France, Orme and Satyricon also from the cold north (Finland and Norway), Dodecahedron from The Netherlands and Mare Infinitum from the even colder Russia. When all those have played their parts, we'll play a game called Castlemania. Enjoy!

Hosting: Si
Tracklist: Si, Kobe, Marcus, Tim, Judit

01. Falconer – Grimborg
02. Headless Beast – Maniac
03. Midnight Priest – À Boleia com o Diabo
04. Al-Namrood – Hayat Al Khlood
05. Absurdity – A Taste Of...
06. Orme – I Was Made Upon Waters

METALCASTOGRAPHY 2006-2011

Login or register
User:
Password:
Login Remember me
Forgot password?

THOUGHTS OF METAL

Metal Reviews and Interviews

SHORTY COMMENTS TAGS

Last Message: 1 day, 15 hours ago
1 guest are online

Si: Please, resolve the addition below before post any new comment...

Marcus: It is indeed one special episode

Si: This winter special is awesome! Definitely makes me want to leave NJ, USA and move to Northern Europe even more...

Marcus: 🤔🤔🤔🤔🤔

Si: Who's excited for Siht's upcoming album? 🤔🤔🤔

Al-Namrood: 🤔🤔

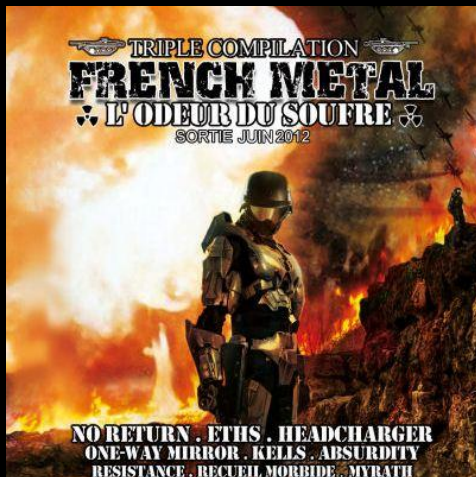
LES SALES CONS-Mettez vous des claques

Album 2011/Faark lab Piste 14/ Exclusive Track « Dans nos Filets » Feat. Absurdity



FRENCH METAL “L’odeur du soufre” Juin 2012

Piste 6/ Rewind



METALLIAN MAGAZINE: Metallian Trax N1 Janvier 2013

Piste 8/ Concrete Brain



PARTENARIATS INTERNET :

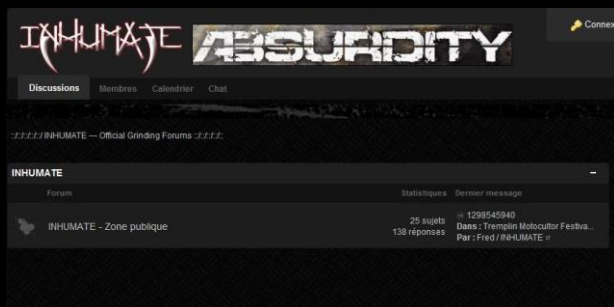
LEPROZY :



Bannière fixe du 27.02 au 31.03

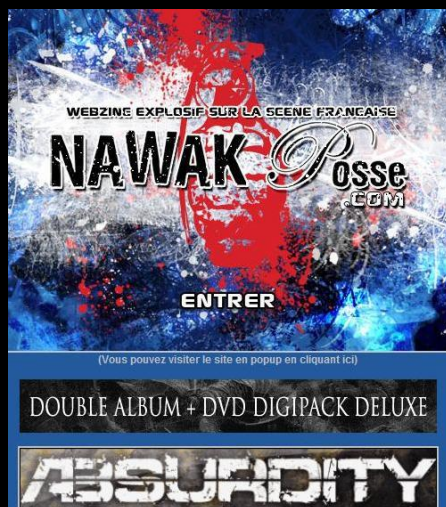
En page d'accueil + Page news.

ECCLIPSE :



Bannière fixe du 28.02 au 31.03

NAWAK POSSE :



Bannière fixe du 01.03 au 31.03

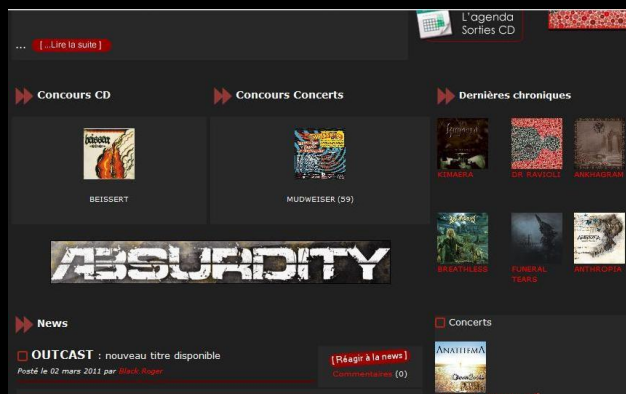
+ Concours 2 Semaines

+ Mise en ligne page sur le groupe

+Mise en ligne Flyer web



PAVILLON 666 :



Bannière aléatoire sur toutes les pages du site

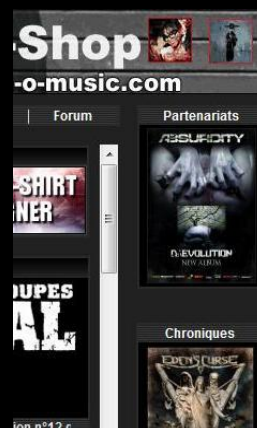
du 27.02 au 31.03

FRENCH METAL :



Bannière en rotation du 01.03 au 31.03+

Flyer en partenariat 1 mois



METAL SICKNESS :



Bannière fixe du 07.03 au 07.04+

Concours 2 semaines gagnez 3 digipacks.

FANNZIC:



Bannière fixe en page d'accueil du site

A partir du 10.03, temps indéfini

METALORGIE:



Concours gagnez 3 digipacks

Du 10.03 au 24.03

Albums du moment

Metalorgie et Absurdity te permettent de gagner un des 3 exemplaires du digipack de **D:EVOLUTION**, le tout nouvel opus d'Absurdity. Pour cela, rien de plus compliqué que de répondre à une petite question, sachant que tu peux t'aider du site du groupe, de son myspace et de sa page sur Metalorgie.

Extrait de la chronique de **D:EVOLUTION** : "Le combo délaïsse peu à peu ce côté délaïré qui frappait sur ses précédentes sorties pour se tourner vers la chaleur d'un Deathcore Industriel tout aussi chirurgical, agrémenté de sonorités diverses. Un premier album réussi."

Mail

Prénom

Nom

N° & Rue

Rue 2

Code Postal

Ville

Pays

France

Questions :

Dans quelle ville a été enregistré le nouvel opus d'Absurdity ?



ZONE XPRESS:

Le monde s'arrache !
3 Albums digipack sont donc mis en jeu et pour jouer c'est tout simple ! nous allons vous poser 15 questions auxquelles il faudra répondre juste bien évidemment et nous tirerons au sort 3 personnes ayant eu ces 15 bonnes réponses !

Petites précisions :

- Les réponses sont à chercher sur le web mais également dans l'interview que nous avons pu vous offrir sur le webzine !
- Les réponses sont à rendre uniquement par mail dans le délai prévu ! (voir ci-dessous)

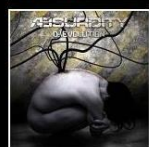
Début du concours : le 1er AVRIL 2011 (ce n'est pas un poisson et nous accepterons uniquement les mails à partir de cette date / pas avant !)
Date limite du concours : le 15 AVRIL 2011 (Minuit)
Tirage au sort + Résultats du concours : le 16 AVRIL (dans la journée)

Concours gagnez 3 digipacks

Du 01.04 au 16.04



LES QUINZE QUESTIONS :



News



ABSURDITY

D:EVOLUTION

5 DIGIPACKS A GAGNER / CLIQUEZ ICI POUR JOUER

Les sélections pour nc

Hellfest : 40 000 billets vendus !

08/04/2011 15:19

Chroniques



Absurdity

Concours

A l'occasion de la récente sortie du nouvel album des Strasbourgeois de **ABSURDITY**, "D:Evolution" (chroniqué dans nos pages), chez Urban Death Records, nous mettons en jeu cinq exemplaires au format digipack. Bonne chance !



Le site du groupe : www.absurdity-music.com

Question : Quel est le titre du morceau en écoute sur cette page ?

Cloûture le 22 Avril 2011

Chroniques



Absurdity



BELPHEGOR

Blood Magick Necromance

Nuclear Blast - Pias

BLACK/DEATH AUX DENTS LONGUES



Pour durer dans ce business, il faut être soit très talentueux, soit opportuniste. Alors à chacun de juger si Belphegor avec ses fixettes SM et satanique est méritant ou pas mais le fait est qu'il a su rebondir depuis une décennie à la force du poignet (on parle tournées et albums là, bande de tordus). Et ce neuvième album fait tout pour que cela continue : après avoir misé pendant quelques temps sur la brutalité absolue, les voilà qu'ils chassent désormais sur les terres majestueuses de Dimmu Borgir, avec la complicité de celui qui avait aidé à accoucher de *Enthroned Darkness* Triumphant, Peter Tägtgren. Rien que le morceau-titre, à la limite du plagiat, s'il n'y avait pas ces voix d'outre-tombe et non pas créées pour l'innocent ! Pour la première fois, la majorité des morceaux s'appuient sur des mid-tempos alors que de discrets mais efficaces et surtout très présents synthés symphoniques jouent désormais un rôle de premier plan, élevant avec leurs petits bras musclés les riffs. Comme pour masquer cette main tendue, *Blood Magick Necromance* a certes été enfournée dans un appareil plein de paire de fesses, d'hémoglobine et de satanisme de supermarché mais ne vous y trompez pas : Belphegor a tout misé sur le tapis vert cette fois-ci et il ne se coupera pas avant d'avoir empoché le gros lot. Alors, opportuniste ou talentueux ? Un peu des deux peut-être ? 6/10 - Olivier Zoltar Badin

BENEATH THE MASSACRE

Marée Noire

Prosthetic Records - Season Of Mist

BRUTAL DEATH TECHNIQUE



Deux ans après la sortie de leur très bon *Dystopia*, et en attendant la sortie d'un nouvel album complet, Beneath The Massacre tente de mettre l'eau à la bouche de ses fans avec ce petit EP. Chose assez réussie puisque l'objet se laisse écouter avec plaisir et propose tous les bons ingrédients qui font de la musique des Canadiens ce qu'elle est sans les éléments qui pouvaient leur faire encore un peu défaut auparavant. Les 4 titres, 5 si on compte l'interlude, sont un petit recueil de brutal death technique fort bien agencé. Et de la technique il y en a ici mais pas sous forme de surenchère totalement indigeste, elle est là pour servir les compos et même si on a droit à un petit solo de temps en temps, il ne dure jamais plus de quelques secondes. Mais le plus intéressant est sans doute le fait que le groupe ait pu se détacher de ses parfois trop grosses influences deathcore qui pouvaient faire encore un peu d'ombre à sa personnalité sur ses 2 opus précédents. Un bon EP qui aura le mérite de faire saliver les fans jusqu'au prochain effort. 7.5/10 - Guillaume Triplett

BENIGHTED SOUL

Start From Scratch

Savage Prod - Season Of Mist

METAL PROG SYMPHONIQUE



Bien souvent, les groupes qui décident de s'engouffrer dans la voie du « metal symphonique à chanteuse » tombent rapidement dans le cliché, la guimauve, la naïserie et le kitsch... Même si les Français de Benighted Soul ont acquis une certaine expérience depuis leur formation en 2003, le fait qu'avec ce premier véritable album ils souhaitent se lancer dans l'utilisation d'un orchestre symphonique et d'un chœur d'une vingtaine de personnes aurait pu nous faire craindre un ratage complet. Mais grâce à une composition de fort belle qualité, une maîtrise technique indéniable et surtout grâce aux capacités vocales de Géraldine qui ne se contente pas de rester dans un seul registre, Benighted Soul fait mouche et nous offre un disque totalement abouti capable de soutenir la comparaison sans problème avec n'importe quelle autre formation étrangère dans le même créneau. Ce ne sont pas non plus les interventions des quelques vocaux masculins saturés qui les feront chuter dans la catégorie désormais has-been « beauty and the beast ». *Start From Scratch* parvient donc avec panache à éviter les nombreux écueils et poncifs de genres auxquels on aurait pu les rattacher. Les instrumentations purement metal et progressives tiennent largement la route et pourraient se suffire à elles-mêmes, comme nous le disions les voix de la chanteuse sont suffisamment variées - du rock au lyrique - et de qualité pour ne pas laisser tout en apportant un réel plus, et enfin les orchestrations sont bien présentes sans prendre le pas sur tout le reste, prévenant ainsi l'indigestion symphonique. 7.5/10 - Sven

BIGSELF

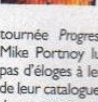
Closer To Doom

Money Machine

Héx

Powerage Records - Season Of Mist

ROCK PSYCHÉ-DOOM



Après avoir sorti en 2008 leur troisième album, les Américains de Bigself passeront l'année suivante à sillonner le monde aux côtés de Dream Theater sur leur tournée *Progressive Nation*, choisis par Mike Portnoy lui-même qui ne manque pas d'éloges à leur égard. Cette réédition de leur catalogue (leur premier EP et leurs deux premiers albums) arrive donc à point nommé avec un succès enfin naissant. Considérés comme les pères du mouvement stoner, les Angelinos de Bigself furent en effet les premiers, dès 1991, à faire revivre un son et un style typiquement 60's et 70's, à travers une musique qui dresse un pont entre le rock psychédélique et le glam en passant par tous les styles qui se sont développés entre l'un et l'autre : hard rock, heavy sabbathien qui nourrira le doom et rock progressif. Les Beatles ("In The Void"), le Black Sabbath d'Osby, Deep Purple, Uriah Heep et T.Rex fusionnent dans ce qui forme bien plus qu'un catalogue d'influences : une synthèse enthousiasmante brassant les idées, les clins d'œil et les styles comme les émotions. Si le côté revival pâtit parfois d'une certaine artificialité, Bigself se garde d'em-

blée de ce défaut par son authenticité et son évidente passion. Allées aux racines typiquement britanniques de leur musique, elles ne sont pas étrangères à leur succès particulier de ce côté de l'Atlantique. Notons que *Closer To Doom* est augmenté de morceaux bonus (des démos, un morceau live et une reprise de "Theme One" de Van der Graaf Generator) et *Money Machine*, d'une reprise de Thin Lizzy et d'un extrait de concert datant de 2000. Jessica Boucher-Rétif

BLAAK HEAT SHUJAA

Blaak Heat Shujaa

Improvising Beings - Season Of Mist

STONER/PSYCHEDELIC



Ce self titled album est le tout premier des Parisiens de Blaak Heat Shujaa qui ne pouvaient mieux faire que de choisir un nom bizarre pour leur musique tout aussi bizarre ! On se perd d'un morceau à l'autre et parfois même dans un même morceau, entre stoner, desert rock, musique psychédélique et influences qui tirent aussi jusqu'à Joy Division (impossible de dire le contraire après l'écoute de "Sinaloakarma (The Baja Blues)"). On comprend rarement ce qui se passe en réalité, mais notre sixième sens nous dit sans arrêt que ce sont de bonnes vibes qui nous sont envoyées à travers les enceintes, qu'après tout si l'on se sent bien en écoutant cet album, à quoi bon vouloir lui coller une étiquette à tout prix ? Bien... mais spirituellement on est tout de même bien souvent dans les contrées de Kyuss et consorts, l'album a d'ailleurs été enregistré chez Scott Reeder (Kyuss, Unida, Goatsnake), au milieu du désert californien, et le trio a souvent accompagné certains des artistes références du genre sur scène (Yawning Man, Dead Meadow, Dali's Llama...). Aucune surprise donc, sur le fait que l'on se sente un peu comme à la maison tout au fil de ce premier album qui a parfois les défauts de ses qualités (la fougue des débuts, la tendance au patchwork, quelques inexactitudes) mais qui est toutrement prometteur ! A garder à l'œil absolument ! 7/10 - Rose Vignat

BLACKRAIN

Lethal Dose Of...

Black Rain Company

GLAM METAL



Lorsqu'un mouvement musical est enterré, il est bien rare de le ressusciter avec éclat sans apporter un minimum de nouveautés. Blackrain a pourtant décidé de se frotter au glam popularisé par Mötley Crüe, Britny Fox ou Billy Idol vingt ans après la mort de ce courant. Les origines françaises devant apporter cette touche d'exotisme que la musique ne contenait pas. *Licence To Thrill* en 2008 avait permis au groupe de connaître les bases d'un succès, en France et à l'étranger. Il faut dire que la musique était très inspirée et le plaisir de la jouer palpable. *Lethal Dose Of...* en revanche descend d'un cran le résultat final. Tout semble plus forcé et moins fun comme si la vie sur la route, pourtant la base du glam, avait coupé l'inspiration de Blackrain. Evidemment, il subsiste des hooks assez dévastateurs, de l'agression verbale à foison et des paroles marrantes ce qui garantit le côté défouloir de la musique. Mais c'est tout. 6.5/10 - Nicolas Didier Barriac

BLOODGUT

Nekrologikum Evangelikum Pt.1:

Zombie Reign 2666 A.d.

Vic Records

HORROR DEATH GRIND OLD SCHOOL



Malgré une quantité impressionnante de groupes et projets, Rogga Johansson (un peu l'alter ego de Dan Swanö au niveau du CV, c'est dire) parvient encore à monter Bloodgut. Lui qui a touché à tous les styles de death se devait sans doute de mettre sur pied ce projet ultra old-school de death grind horror doom ne serait-ce que par orgueil personnel pour montrer quelles sont ses racines. Ce premier album, composé depuis 2007, est donc un gros bond en arrière à l'époque des premiers Autopsy, Abscess et autres Carcass. Rien de bien neuf mais une démarche re-

ABSURDITY

D'evolution

Urban Death Records - Season Of Mist

THRASH/DEATH



Bien que ces 5 Strasbourgeois soient dans la scène depuis maintenant dix ans, *D'evolution* n'est que leur premier véritable album après deux démos et deux minis. En 2009, le groupe opérait une légère réorientation musicale avec *Industreatment* qui, au final, semble sonner comme une sorte de brouillon de ce qui sera *D'evolution*. Avec son concept sur l'opposition de l'homme et de la machine, l'annihilation/asservissement de l'humanité, sa batterie très carrée et froide, son utilisation poussée de rapses de sons synthétiques et industriels - bien intégrées et non simplement juxtaposées au reste - Absurdity sera probablement comparé à Fear Factory période *Demanufacture*/Obscure. Mais au-delà de ces quelques analogies musicales et vocales



le groupe français va plus nettement puiser son inspiration dans le thrash, ce qui les rapproche alors plus ou moins de No Return époque *Machinery*, ou encore le hardcore. Absurdity passe donc le test du premier album avec succès en parvenant à fournir 37 minutes d'une musique clairement influencée mais suffisamment riche et piochant dans suffisamment de styles différents pour commencer à être personnelle. 8/10 - Sven

Metal des buildings

Pour Absurdity, c'est une recette qui marche. Après quelques EP, les français nous livrent leur premier album, sous la bannière de Urban Death Records. Un nom qui colle d'ailleurs à merveille à la musique du groupe. Parce que finalement, c'est un peu ça qu'ils nous jouent avec D:/Evolution, une sorte de Death Metal Urbain, un truc qui transpire la modernité... Même si jusqu'à maintenant Absurdity est resté assez discret malgré une bonne centaine de concerts, il est sur la bonne voie pour rayonner dans le monde du Metal Français !

Dès les premières notes, vous l'aurez compris, Absurdity ne se ménage pas et entraîne directement dans son univers musical. Les influences sont diverses, que ça soit dans le Death Metal à la suédoise, ou encore dans le Hardcore américain, voire même dans le grindcore, Absurdity mélange ses références pour tenter d'en extraire le meilleur. Et avec une production impeccable, on sait qu'il est sur la bonne voie ! Et surtout, ce qui frappe, c'est ce son, hyper-moderne, voire même futuriste, qui fait exploser les watts ! On pense en vrac à Fear Factory, Strapping Young Lad ou encore Soilwork au hasard.

Pour faire simple, D:/Evolution est un album riche, puissant et qui sait où il va. L'agressivité est au rendez-vous évidemment, et ces ambiances modernes sont du plus bel effet. Disons que ça colle parfaitement à ce que cherche le groupe, et même quelques touches légèrement électro se fondent mieux et dévoilent ainsi un petit côté industriel à la musique du groupe. Notamment sur The Ultimate Carnivore qui montre aussi un autre visage du groupe, celui d'un groupe qui sait poser des ambiances malgré une musique violente et agressive.

Et pour couronner le tout, on a des musiciens qui maîtrisent parfaitement leurs instruments, ces derniers étant généreusement mis en avant par cette production qui est vraiment le point fort de ce disque. Par moment, on aurait peut-être aimé que certains passages soient un peu plus explosifs, qu'ils laissent la rage s'exprimer pleinement pour un impact encore plus destructeur, mais ce n'est qu'un détail parce que pour un premier album, on ne va pas chipoter pour si peu. Mais il est vrai que parfois, sur le milieu, l'album n'est pas aussi rentre-dedans et percutant qu'au début. Mais ça permet de souffler un peu pour se reprendre une bonne décharge, d'autant plus que ça ne manque pas de technique en plus. Les soli sont vraiment bienvenus et leur utilisation n'est pas uniquement démonstrative, elle apporte un petit plus mélodique à l'ensemble, ce qui n'est pas négligeable face à la froideur des compos. En clair, tout s'enchaîne et s'emboîte à merveille dans ce premier album qui est un sacré tournant pour le groupe.

D:/Evolution est un album qui se veut lourd, moderne et tranchant. Avec des influences variées et efficaces, les français nous laissent donc un témoignage de leur talent qu'il faudra absolument suivre en concert. Et grâce à une production cristalline, cet album sera apprécié à sa juste valeur ! Pas l'album de l'année, mais une bonne dose de fraîcheur pour le Metal Français !



Excellent !



En Vaut Le Détour !



Très Moyen !



Mauvais !



A Brûler !

AGNOSYS

Alterations

1/2

DEATH TECHNIQUE

Great Dane Records

DISTRIBUTEUR : Season Of Mist

À quelques années, l'E.P. *Equilibre* des Français d'Agnosys était déjà "no du trimestre" de Metallian, c'est-à-dire qu'il était déjà très bon et que l'on savait qu'il cachait derrière ce groupe, un potentiel à ne pas négliger. La confirmation appelle désormais *Alterations*, un excellent et véritable album d'un groupe qui le méritait. En effet, si le chanteur et le bassiste ont été remplacés entre-temps, la base musicale n'a fait que se renforcer et s'affirmer. Partant clairement du death metal suédois, Agnosys utilise son art à s'exprimer de différentes manières, tantôt black metal, tantôt thrash, mais la cohérence et la technicité mises en œuvre démontrent que ces quelques changements n'ont pas été sans conséquences sur le groupe. Et si la maîtrise des instruments est pour le moins évidente, il faudra tout de même se laisser submerger par ces positions solides et mélodiques, déga-

ardent, mélodique et inspiré, bien prêt à exploser au visage de tous ceux qui s'y aventureront.

Florent Bécognée

ABSURDITY

D:/evolution



●●●●● SORTIE LE 14.03 !

DEATH METAL MODERNE

LABEL : Urban Death Records

DISTRIBUTEUR : Season Of Mist

Employant une véritable déflagration musicale, une explosion de notes massives, Absurdity défonce les portes de l'année 2011, pour y imposer sans tarder son empreinte et y graver son nom, au même titre qu'une des révélations importantes en matière de metal hexagonal.

Empruntant une voie directe et sans détours, les Strasbourgeois qui ont participé à la finale du *Battle Contest de Metallian 2009*, ont tout d'une massue ou d'un bulldozer qu'on ne peut freiner. C'est, en effet, armé d'un lourd alliage de grindcore death agrémenté de quelques nuances électroniques sympathiques que *D:/evolution* s'immisce dans les esgourdes à coups de pelleuse pour ne laisser dans son sillage que ruines et nuages de poussière. Le masochisme fondamental de tout fan de metal qui consiste à se délecter des grosses mandales sonores a donc, ici, trouvé une substance musicale assez forte, pour palier aux crises de manque et combler une soif de puissance grandissante. Groovy et agressif, frais et écrasant, ce premier album place la barre si haut qu'on attend maintenant le groupe au tournant !

Arnaud Vansteenkiste

MUSIK INDUSTRY :

Il y a un peu plus d'un an, Absurdity m'avait proposé la chronique d'un trois titres qui m'apparaissait comme un enregistrement sombre mais fébrile, comme du Death Indus qui évoque un Fear Factory en chantier. Pourtant, pas mal d'idées prouvaient la réelle possibilité d'un après coup réussi.

Le voilà donc, cet après coup ! Enfin une version longue, après une décennie d'existence. C'est un peu l'examen qui vient après avoir fait les contrôles en fait. À l'écoute de ces titres, il me vient en tête l'impression qu'ils ont attendu de sortir un premier album pour être un groupe tellement à l'aise... Pourquoi tout est si propre d'un seul coup ? Pourquoi on dirait que le line up s'est métamorphosé en panzer ?

Il semblerait que les leçons aient été efficacement apprises, que les devoirs aient été bien faits et surtout que le petit Absurdity de l'époque a bien écouté en classe. Cet élève assis sagement dans la classe Deathcore, si timide à l'époque, passe son oral et sait se faire entendre dorénavant.

Déjà, ce qui me troublait à l'époque n'est plus qu'une lointaine histoire : la mise en boîte de la galette s'était faite de manière étrange au niveau du mix, la basse était mollement présente, suivant sans chaleur le reste de la troupe tandis que la voix était tout simplement noyée sous le reste et incompréhensible, brouillonne.

Cette fois-ci, la part belle est plutôt destinée à la batterie qui est tellement précise, tellement millimétrée et inépuisable que l'on ne dirait plus un humain derrière les fûts. Tenir à ce rythme est assez surprenant et les blast ou la double pédale ne s'arrêtent qu'entre les morceaux. Du côté de la basse, plutôt discrète tant le mur de son provenant du couple batterie / gratte est intense, on ne peut que constater la complicité avec les guitares, histoire d'amplifier l'efficacité de tout ce qui est corde.

Pour ce qui est de l'électronique, les sons incrustés par-ci, par-là par ZNO ajoutent un soupçon de brume Indus à l'ambiance déjà furieusement noire et lourde. Sans être novateur, son intervention donne ce petit truc en plus qui va rehausser un peu un Death somme toute plutôt standard. Enfin, la voix... je me souviens avoir peiné à comprendre pourquoi un rendu pareil à l'époque, pourquoi ces petites éruptions. Maintenant, c'est avec assurance et sauvagerie que Ricardo s'amuse à rugir. Tout est compréhensible cette fois et rien ne me paraît de trop, il m'a l'air si loin de lui même quelques mois auparavant ! Le chant clair est à nouveau à exclure mais c'est tant mieux puisque le progrès vocal est fulgurant et ça marche très bien comme ça, faisant souvent penser à Gojira.

Concernant le disque en lui même, il est d'une durée acceptable : 40 minutes, dont l'ensemble est absolument homogène, il n'y a pas de morceaux qui souffrirait d'un quelconque manque d'inspiration, tous sont au même niveau. Le gros point fort de « D:\evolution » consiste en les variations rythmiques musclées et variées, obligeant la tête à se désarticuler pour suivre la musique. Mais ce n'est pas non plus le disque de l'année, même si il en demeure très bon, puisque l'on peut regretter une pointe d'originalité qui n'est pas là. Tout est si carré, si proche des grosses sorties Death américaines que l'on perd un peu la marque « Absurdity ». Cependant, cet aspect qui ne m'enchantait pas va de paire avec le professionnalisme de cet album qui peut aisément laisser penser au disque d'un groupe en ayant déjà plusieurs à son effectif. Il fait partie des albums qui font passer l'auditeur de l'avis de « formation amateur » à « formation réputée ».

Alors, loin de surfer sur une quelconque mode actuelle, Absurdity nous propose un Deathcore des plus explosif, lugubre, synthétique. Le rendu « classique » rappelant encore (mais moins qu'à l'époque) les productions de piliers du genre tels que Fear Factory est tellement appréciable lorsque l'heure de gloire se tourne vers les groupes américains sans âme d'aujourd'hui. Si l'on peut regretter l'époque, on ne peut pas en faire de même de « D:\evolution » qui signe le premier succès longue durée des Strasbourgeois. Alors longue vie aux groupes supporters de styles vieillissants pouvant bien évidemment être enrichi par de bonnes productions comme celle-ci.

Ben!



ABSURDITY

D:evolution

Industrial Death Metal

Urban Death / Season Of Mist

★★★★☆

Cela fait maintenant quelques années que nous suivons le parcours d'Absurdity et voilà que son premier véritable album déboule dans nos lecteurs. Levons le suspens : encore une fois on va pouvoir se féliciter car le résultat est à la hauteur de l'espoir placé dans le groupe français. D:evolution est massif, puissant, intelligemment composé et plutôt original. Le Death Metal du groupe allie une puissance féroce à une froideur mécanique effrayante, et le rendu reste accessible et vivant. Les passages atmosphériques et très mélodiques permettent à l'auditeur de respirer et une attention particulière semble justement avoir été portée sur cette dynamique. On entend un peu de Fear Factory, mais aussi des groupes de Death plus traditionnels et du HxC dans D:evolution. En gros, ça déferaille, ça déroule et ça laisse des traces, des mélodies et surtout, une odeur unique, propre à Absurdity. La production monstrueuse met parfaitement en valeur les compos dont certaines sortent du lot, comme le bulldozer « Scorn And Ignorance » ou le plus industriel « Novæ ». Absurdity a franchi un cap énorme et s'impose comme un des groupes français les plus intéressants de la scène extrême. Et comme le groupe a tourné avec acharnement pour devenir également une machine de guerre sur scène, vous imaginez l'avenir qu'on a envie de lui prédire... [Yath]

ce
et
Or
qu
d'
qu
se
à
Le
de
m
ou
ar
ve
st
ad
d'
n'
m
di
Or
or
m
le
vé
ga

NAWAK POSSE :

C'est à partir du 14 Mars 2011 que sera disponible "D:\evolution" le premier album des strasbourgeois de Absurdity. Adeptes d'un death métal/hardcore moderne et doté d'une production monstrueuse, le combo alsacien a mis les petits plats dans les grands dès son premier opus.

Au menu donc, une agression quasi permanente en terme de rythmique façon bulldozer, de guitares tranchantes et de chant ultra brutal. Pour situer le registre, on citera un mix Fear Factory (époque "Demanufacture") / Chimaira / Napalm Death pour un rendu parfait niveau puissance et énergie.

11 titres pour une quarantaine de musique, tout contribue à la volonté de Absurdity d'être efficace et percutant dès la première écoute et force est de reconnaître que l'objectif est atteint, haut la main...!

Côté production, rien n'a été laissé au hasard avec un travail effectué de A à Z en Hongrie au Supersize Recordings Studios (S-Core, Housebound...) pour un résultat parfait en terme de qualité. Entrecoupée de samples pertinents qui servent le concept éterné par la pochette de ce superbe digipack (la relation Homme/Machines grosso modo), la musique de Absurdity présente donc plusieurs couches de lecture et de réflexion.

Très professionnel aussi bien dans la présentation que dans l'exécution, ce premier album (eh oui....) se pose, déjà, comme un atout de choix dans une scène extrême française qui par ce biais s'ouvre sans perdre en crédibilité. Déjà du très lourd dans tous les sens du terme...

ZIKANNUAIRE :

Nos alsaciens métalleux déboulent comme des boulets de canon chauffés au rouge avec ce tout nouvel ouvrage "D:Evolution" sur la scène Death métal. Une efficacité exemplaire couplée à des influences bien ingérées nous démontrent totalement la vigueur de leur Hardcore aux teintes Grind posé sur un substrat aux sonorités électroniques. Douce alchimie acide qui ronge mes os, vous voilà prévenu... Vous allez en prendre plein la gueule ! C'est sous la houlette du jeune label Urban Death records, que l'album se diffuse dans toutes les boucheries autorisées.

Le groupe après quelques remises en cause du line-up n'en n'est pas à ces balbutiements avec plus de quatre vingt concerts dans leur besace en compagnie de groupe comme Gojira, Deicide, The Haunted... Sous le couvert de "Industreatment", ils ont acquis leurs lettres de noblesse et une crédibilité accrue envers la culture métal française. "D:Evolution" premier véritable assemblage du groupe, comporte onze titres qui viennent réclamer leur dû au roi métal en agressant littéralement les auditeurs de part la puissance des riffs parfaitement calibrés au style offert. L'ouvrage naquit entre les murs du Supersize recording Studios à Budapest (S-Core, Sikh), ce qui nous donne un son particulièrement adapté et percutant dès l'entame de la galette. Voilà une effervescence fort bien calibrée qui risque bien de pousser nos lascars sur le devant de la scène métal actuelle. L'album ne souffre pas de carence, bien au contraire, il nous dévoile une maîtrise et une richesse d'interprétation plus qu'élogieuse.

Un bon album à l'image du groupe, qui nous infuse une potion de haut vol pour notre plus grand plaisir...

Sortie le **14 mars 2011** chez **Urban Death records**

9 Punkte

ABSURDITY „D:\Evolution“

(Urban Death)

In ihrer französischen Heimat sind die Jungs von ABSURDITY keine Unbekannten mehr, in Deutschland kaum mehr als ein geflüsterter Geheimtipp. Dabei ist das, was das Quintett vor mittlerweile zehn Jahren in die Wege geleitet hat, durchaus hörenswert. Anfangs noch eine Mischung aus Thrash, Death und Hardcore, mittlerweile wohl das, was viele als DeathCore bezeichnen würden – was den Kern der Sache aber nicht mal im Ansatz trifft. Auf dem Opener 'A Taste Of...' wird nämlich derart mit der Synthi-Wumme um sich geschlagen, dass dem einen oder anderen Hörer mit Sicherheit schnell der Spaß vergeht. Der darauf folgende 'Concrete Brain' versöhnt etwas, wartet mit heftigstem Growling – nahe an der Grenze zum schwarzmetallischen Gekeife – auf und ist vor allem instrumental äußerst interessant. Ganz so absurd ist es gar nicht, dass sich die Franzosen an schwedischer Melodieführung orientieren, dabei aber gleichzeitig den experimentellen Erfindergeist ihres Landes in Ehren halten. Dadurch entstehen Hooklines, die gar nicht mehr aus dem Ohr heraus wollen und ebenso melodisch wie brutal sind. Hardcore erwartet einen stellenweise bei 'Sneaking Data', technisches Brutal Death-Riffing beinahe überall. ABSURDITY stellen sich dabei alles andere als blöd an: Wo es zu überladen zu werden droht, wird das Sound-Bild so weit verzerrt, dass es sich schon wieder entspannt – duplizierte In- und Exhales inklusive. Was dabei heraus kommt? Extreme Metal, anders kann man das nicht beschreiben. Und dazu noch extrem guter Metal, der den Nerv von Geknüpkel-Fans treffen dürfte, die einem modernen Klang gegenüber aufgeschlossen wird. Tolles Full-Length-Debüt einer vielversprechenden Truppe! (DEN)

11 Punkte

Depuis Industreatment, Absurdity a parcouru l'Europe, signé avec **Believe Digital**, été finaliste du Contest organisé par Metallian et enregistré à Budapest. C'est donc en ce début de Mars 2011 que les Strasbourgeois sortent leur premier véritable opus, Urban Strife et Industreatment occupant les places respectives de EP et de Maxi au sein de leur discographie. Sur ces faits que vous pouvez déjà lire ça et là sur les dernières activités d'Absurdity, il reste la musique : un Deathcore Urbain, pimenté par des relents Indus ou Death, qui compose les 11 titres de D:\Evolution.

Sur ce nouvel opus, Absurdity évolue, au sens primaire, puisque le son du groupe n'amène plus cette sensation de paysages désaffectés, de ruines ou de nuage de cendres. Bien au contraire, les sonorités sont plus actuelles, s'approchant de quelques relents de Fear Factory pour les claquements de cervicales. Le côté Death donne l'impression d'être beaucoup plus présent (*Logical War Process*), délaissant parfois ce "Core" ou "Mélodique" pour s'orienter vers des sphères plus abruptes et morbides (notamment sur le chant et le jeu de batterie).

Un regret, celui de ne pas avoir accès aux lyrics du disque dans le packaging léché de D:\Evolution. Cela aurait permis de rentrer encore plus en profondeur dans l'univers dont les appendices de l'artwork nous happent : Des titres comme *Death*, *Kult*, *Paranoia* ou *Logical War Process* font vraiment preuve de créativité sur les ambiances, notamment au niveau des Samples qui résonnent, discrètement mais renforçant pourtant le chant brutal. C'est d'ailleurs ce qui ressort quasiment dès les premières compositions : un timbre rauque, à l'apparence uniforme mais possédant au final quelques variations allégeant les morceaux (*Logical War Process*, *Rewind*).

Si l'on prend l'opus dans sa globalité, il est dur de dégager un ou plusieurs titres : l'ensemble est dense, homogène et même le tempo est stable jusqu'au dernières secondes de *D:\Evolution*. De ce fait, certains qualifieront cet opus de linéaire, malgré les petites escapades bien placées abordées plus haut, tandis que d'autres assimileront ceci à une capacité à maintenir une qualité d'écriture sans forcément tomber dans la monotonie. Les conditions d'écoute joueront énormément sur ce sentiment et associer paysages urbains et musique semble le meilleur parti pris pour tirer le meilleur de D:\Evolution.

Ce nouveau cru **Absurdity** aurait pu me faire l'effet d'un disque de Zuul FX s'il n'avait eu des compos intelligentes et des excursions intra-genres malgré son ambiance directe et froide, même si moins glaciale qu'Industreatment ou Urban Strife. Le combo délaissé peu à peu ce côté délabré qui frappait sur ses précédentes sorties pour se tourner vers la chaleur d'un Deathcore Industriel tout aussi chirurgical, agrémenté de sonorités diverses. Un premier album réussi.

W
K



ABSURDITY

"D:\evolution"

7

Tu kiffes : Sikh et S-Core.



Après une démo, une paire d'EPs, et beaucoup

de concert à travers l'Europe, Absurdity sort aujourd'hui son premier album. Un essai enregistré en Hongrie, dans les studios Supersize Recordings, sur lequel on sent que le quintette n'est pas né de la dernière pluie, tant il maîtrise son sujet. Du death metal teinté de hardcore avec des touches électro comme peu de groupes savent le faire en France.

KT : "Novae".

AS WE FIGHT

KAOSGUARDS :

Première année du second cycle des dizaines du 21^{ème} siècle, premier full-length pour les français d'ABSURDITY ! Grande nouvelle que cela ! Après dix ans d'existence, de nombreuses démos et autres EPs et une évolution marquée au niveau du style où les principaux protagonistes affinent leurs propos ; le temps est enfin venu que nos alsaciens nous montrent de quel bois, ils se chauffent !

En premier lieu, dès les premières secondes, on dénotera avec surprise l'évolution intéressante du combo. Pour les personnes qui ont une âme consciencieuse, maniaque et qui aiment que tout soit dans des petites boîtes à porter de vue, ABSURDITY, au niveau des styles qu'ils utilisent pour transmettre leurs propos, est difficile à catégoriser !

On dénote, dans ce mélange singulier, des traces de Death Metal à la suédoise pour les mélodies lourdes et puissantes (« Novae » où l'évolution harmonique est un peu prévisible ce qui n'empêche que l'on garde cette mélodie longtemps en tête), des traces de Trash (il y a des éléments où l'on a envie de courir pour aller moshers avec son collègue de bureau et finalement se jeter contre les murs, qui me rappelle grandement la fièvre que me donne ANTHRAX) et les luminescences bétonnées du Hardcore (les fameuses rythmiques hachées et cette rage qui me fait penser à SOILWORK ou WALL OF JERICHO). Dès que les différents membres de la créature sont rassemblés sur le plan de travail, prenez cette substance mutagène et ce pistolet à rayon gamma et arrosez l'ensemble consciencieusement pour tuer dans l'œuf tous souhaits de revenir à des feelings plus ou moins Old-school.

Les membres sont connectés entre eux et la créature est vivante ! Sa leste démarche ne pourra pas camoufler la modernité de sa conception. En plus, des ingrédients énoncés ci-dessus, il ne faudra pas oublier de parler de la grande influence que semble avoir eu les formations comme STRAPPING YOUNG LAD ou FEAR FACTORY.

La musique d'ABSURDITY a un côté vindicatif et –surtout- très urbain. J'ai l'impression que tout transpire l'asphalte, les lumières artificielles, les informations et les données à portée de main et les machines toutes puissantes. Il y a quelque chose de profondément anxiogène (« Sneaking Data ») dans la Musique de nos français (Les sensations que je ressens par moment sont les mêmes ressenties sur l'album *WAT* de LAIBACH). Il y a ce frisson moderniste où l'on pourra déceler un travail en matière de Son (non seulement en postproduction mais aussi tout ce qui touche le travail sur les Sons de guitares et de la basse (« Concrete Brain »)) mais aussi le travail important et très intéressant qu'apporte Zno derrière ses samples (« The Ultimate Carnivore », une sorte d'interlude inquiétant où un marasme sonore (et évoluant de plus en plus vers une transe rituelle) émerge d'un cercle métallique). Ça mérite d'être relevé car ce n'est pas juste quelques scratches qui sont disposés de part et d'autre du disque. L'apport est bien plus grand.

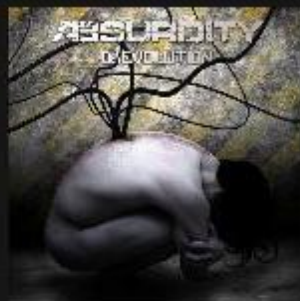
Si certaines formations appellent les auditeurs aux côtés de traditions et célèbrent le retour à de vieilles croyances, d'anciens totems et des simagrées venus d'un autre Temps. ABSURDITY, eux, gardent, en leurs cœurs, les vibrations d'un âge qui est en train de se dérouler sous nos yeux ; que se soit dans ses habits artificiellement brillants ou dans des appareils qui n'augurent que des dangers pour les fragiles fourmis que nous sommes !

Sortie : 14 mars 2011

BRUTAL LEGIONS : Groupe du mois

ABSURDITY viens de sortir son 1er album "D:\EVOLUTION" et malgré certaine crainte, à la la première écoute, on voit que l'album est terriblement efficace, mélangeant du death/brutal death et ceci teinté de core... un album qui pourrait bien marquer l'année 2011

LE GROUPE DU MOIS



ABSURDITY viens de sortir son 1er album "D:\EVOLUTION" et malgré certaine crainte, à la la première écoute, on voit que l'album est terriblement efficace, mélangeant du death/brutal death et ceci teinté de core... un album qui pourrait bien marquer l'année 2011

EDITORIAL

Remis de vos fêtes de fin d'année, le ventre va mieux? Brutal Legion vous prépare de nombreuses interviews et quelques nouveautés (d'ailleurs y a beau logo tous neuf), nous allons

DAILY ROCK MAGAZINE (CH) Note 3,5/4

dans les bacs



Absurdity **D:\Evolution** *Urban Death Records*

Après deux mini-albums, le nouveau phénomène du death français revient avec un album full length tout beau tout neuf. A l'heure où le death, notamment sa frange la plus mélodique, semble glisser vers de plus en plus d'accessibilité et d'influences neo/metalcore, voilà un album qui fait plaisir et rompt avec la dynamique globale. Ici, il est question de gros son, de vrai, avec de la testostérone et du poil aux pattes. De la rage, de la fureur, mélangées à quelques passages plus mélodiques qui renforcent une impression de mal-être omniprésent, comme sur l'excellent 'Sneaking Data' ou le pesant interlude 'Fall Out'. Au final, on se retrouve avec un album équilibré, alternant frénésie et lourdeur avec une certaine maestria. De quoi asseoir votre position de régulier ou déjà respectable ! ■ [CN]

www.absurdity-music.com



Century **The Red Giant** *Prosthetic Records*

Troisième album de Century, 'The Red Giant' est une espèce d'hybride hardcore pactisant çà et là avec le metalcore. Un opus en demi-teinte : on y est vraiment surpris par de putain de bonnes idées qui se traduisent par de très bons moments, hyper entraînants, qui conquièrent l'oreille et les tripes immédiatement, tout en grâce rythmique et riffesque. Ainsi, Century atteint parfois la fougue géniale de Converge, disons-le tout haut. Toutefois, le groupe reste cependant bien en deçà du pouvoir de fascination de ces derniers car trop de blancs se font encore sentir au milieu de la tempête, genre passage tranquille mou-du-genou ou riff trop peu inspiré. Alors on regrette, mais on se dit que la courbe de progression de Century a encore une sacrée marge... ■ [FH]

www.myspace.com/century



Chokebore **Falls Best (EP)** *Vicious Circle*

Une décennie après leur dernier album, paru en 2003, Troy Von Balthazar et ses amis se retrouvent pour accoucher de ce premier EP cinq titres, fruit de leurs retrouvailles scéniques de 2010 et annonceur d'un album à paraître pour 2012. De 'Lawsuit' à 'Awesome' en passant par 'Defenders' on y retrouve tout ce que l'on aimait dans ce groupe sans concession, à savoir une force évocatrice, des textes puissamment abrasifs qui font mouche, mais surtout la putain de voix de Troy, artiste solo ces dernières années qui aura commis le meilleur comme le pire au cours de ses performances à travers le monde. Ce retour en grâce est annonceur de bien belles choses à venir. On va écouter les anciens albums en attendant ce véritable retour annoncé par ce remarquable EP. ■ [FS]

www.myspace.com/chokebore



Absurdity nous livrent enfin leur premier long format après une série de Maxi et Ep qui avaient reçu un accueil plutôt chaleureux! En tous cas chez MF on en attendait pas mal de ce groupe prometteur. « D:Evolution » marque donc un cap sur leur carrière et leur discographie, un passage souvent délicat.

Pour autant, les Alsaciens ne vont pas s'encombrer d'un stress superflu par rapport à de telles considérations ; et opte plutôt pour une mandale expéditive nommée « A Taste Of.. » en guise d'ouverture. De fait tout le monde sera d'accord, les gaziens ne sont pas là pour enfiler des perles.

Effectivement le combo ne va pas tellement chercher la stratégie. Un constat qui se vérifiera par ailleurs dans la globalité de l'album, pour la plus grande joie des amateurs de sensations fortes.

Alors Absurdity c'est Deathcore, certes mais dans le sens noble du terme. De fait, le groupe se situe à l'épissure du Death Metal et du Hardcore. D'un côté on aura des riffs ultra rapides, dopés par une saturation aux petits oignons, lorgnant par moment vers le thrash mais surtout bien appuyés par une tripotée de blasts beats. De l'autre on retrouvera les breaks destructeurs et autres syncopes Hardcore, assemblés avec une fluidité et une facilité surprenante. Pour faire simple c'est un peu comme si Hatebreed avait passé une nuit torride avec Deicide. Mais tout le bon goût d'Absurdity réside également dans l'incorporation de samples dans les compositions, concédant ainsi un léger côté indus du plus bel effet. Le tour de force étant de mêler un son Metal très organique aux samples synthétiques. Ainsi, on est loin des surproductions Deathcore actuelles, très artificielles voire sans saveur. On pourrait ainsi aisément citer le côté « brutal indus » d'un Strapping Young Lad ou encore Fear-Factory (période demanufacture) .

L'album se veut assez ambitieux et très riche, notamment sur les premières pistes où on sent un réel sens de la mélodie. Un morceau tel que « Concrete Brain » en est l'illustration parfaite. On tient là un véritable hit avec ce final mélodique mais ô combien burné ! Un must.

Toutefois le disque n'est pas exempt de quelques petites imperfections. Histoire de chercher la petite bête, on pourrait reprocher une légère baisse de régime sur la moitié de l'album.

Enfin toutes proportions gardées bien entendu, car ça blast tout du long ! Néanmoins, on pourrait se voir décrocher au milieu, tant le début a démarré sur les chapeaux de roue avec des titres très accrocheurs et fouillés.

Cela étant dit saluons les performances respectives des zicos en totale maîtrise de leur sujet, techniquement, et qui semblent vraiment se faire plaisir. La production irréprochable est également à souligner !

Enfin il est important de mettre en exergue le travail effectué sur l'Artwork vraiment classe, rappelant, dans l'esprit, le « Resurrection » de Chimaira.

Essai long format transformé pour les Strasbourgeois ! Sans conteste, il faudra désormais compter sur eux en France (voire sur la scène Européenne). Tous les ingrédients sont réunis pour faire d'Absurdity et son « D :Evolution » rien moins que LA révélation Française de l'année 2011 ! Le son, les compositions, la technique et l'originalité sont au rendez-vous, alors vous savez ce qu'il reste à faire le 14 Mars prochain.

0, Eastworld

uasi solo d'Al

de reprises,

-Rex, Purple,

re imparable,

avait pas tout

us l'ampli le

m... Du moins

s 11 titres de

se présente

x morceaux,

ces derniers

nouveautés,

ishment. On

point d'avoir

l'énonçant les

"") revient sur

sive. Au point

kan manipulé

ation Obama

en on se rend

ce. Au crédit

celle de son

you avait tout

s dire que la

D'ailleurs les

prise toujours

Every day is

en du yankee

entre Pakistan

ent occidental

namien dans

ensen de la

ABSURDITY : D:evolution (CD, Urban Death Records)

La révolution viendra-t-elle de l'est ? Pourquoi pas... Toujours est-il que du côté de Strasbourg les gueules de bois sont sévères et accouchent de structures pas franchement vouées à la rigolade. C'est le cas du tout jeune label Urban Death Records, et du non moins "jeune" groupe Absurdity, qui viennent de décider de convoler en justes noces funèbres pour nous envoyer, en guise de faire-part, un album (le premier d'Absurdity, après 2 EP) qui appuie nettement là où ça fait le plus mal. Entre death-métal, grind-core, et brutal hardcore, Absurdity se veut les témoins d'un monde qui se meurt, et qui, avec lui, nous entraîne dans son infernale spirale. Avec force double-pédalier, avec supplément de guitares-tronçonneuses, avec rab d'incantations sépulcrales, avec moult références aux plus bas instincts (in)humains, Absurdity enfonce au plus profond de notre inconscient coupable ses mélodies mortifères comme un apprenti-sorcier enfoncerait son scalpel au coeur d'un nid de tumeurs métastasées. Comme un voyage dans les niveaux les plus tourmentés du Tartare, ou comme une balade apocalyptique dans un futur passé au laminoir d'un conflit thermo-nucléaire, ce disque explore des paysages ravagés par les évocations les plus dantesques de l'imagination (Absurdity se disent influencés aussi bien par Kafka que par George Orwell, ou, musicalement, par des groupes comme Carcass). Il en résulte un album à l'atmosphère pesante, étouffante, dont on n'échappe que grâce à quelques orages électriques d'une lumineuse intensité solaire. Pas le genre de truc à écouter un soir de déprime, mais à écouter quand même, ne serait-ce que pour réfléchir à notre si incertain futur. Soulignons en outre le superbe artwork qui s'étale sur un digipack 4 volets.

POLICE ON TV : Pour du vrai (DVD, Blackout)

"Groupe de balance, punk bordélique from Romilly Sur Seine". Voilà comment Police On TV se voient quand ils se regardent dans la glace en se rasant le matin. Ils en ont même fait une chanson, qui ouvrirait leur concert au moment de la sortie de leur premier (et unique à ce jour) album.



442^{ème} RUE

Fanzine à géométrie variable et positionnement régulier.

N°89



442^{ème} RUE
64 Bd Georges Clémenceau
89100 SENS
FRANCE
(33) 3 86 64 61 28
iso442rue@orange.fr
http://www.iso442rue.com

Merci et salut
Les LEZARDS MENAGERS
K-PUN
PRESIDENT DOPPELGÄNGER
PHILIPPE & JAVIER (Gilet Mouqué)
RIP: Francis COLLET (Antioche), CAPTAIN BEEHEART, Jane
RUSSEL
Suzanne KAWASOE (Lysées)
Mes BETEMEURS préférés
Mes ANGES & DEMONS favoris
VINCENT happy birthday Girl Little Sugarbelle)
3 HEADED DOG
MARTIN & JENNY
RINGS
BLUTCH & MAA
SABRINE & COLE
BART & DAVID (Police On TV)
ZERIC (Thème Sordid)
ALEX (pour l'abandon)
ERIC (pour l'abandon)
VERA VOICE
LAURENT & BÉLISSE (PHYSIC)
DEVILISH FRANKS
DOXORS
DIRTY FARMERS (S. Jägermeister)
SHAWN BUZZ & JOWAN
Jean-Yves THOURY (L'Air-Boi Magazine)
PETER RENASSANCE (Rock Paradise)
Chris WILSON & Catherine GARRIGUES
Vicky DE VICE (Gila On Top)
CHYCHIE (Gila On Top)
Sai CANNONIER (Electric Frankenstein, Kang Fu Killers &
Maggie ID)
BIN BULLOCK & the BROKEN TEETH
MR BONS
Pete CUBOS
Loree TROUBLE
Jen SKIDMORE
CHRISTIAN & ULTRATECHNOL
Graham FLOOD (Pain Vinyl)
Thomas CLEMENT (Baba Noxx)
Riad FINLEY
Patrice LAFFROUSE (peaceful Cabaret & trendy Police)

Samedi 12 mars 2011 : 20:30:07 (90tham time)

PAVILLON 666 : NOTE 9,5/10 Coup de cOEur CD

Qu'on se le dise, le nouvel album des strasbourgeois sort en grandes pompes ce mois de mars et ce n'est pas faute d'avoir patiemment attendu, après leurs deux EP qui étaient néanmoins de très bons « amuse bouche ». Après des mouvements de line up, voilà que le groupe est stabilisé et prêt à envahir les salles françaises et bien entendu européennes, vu le niveau présenté sur cet album « D:/evolution ».

Mais ABSURDITY, « kesako » pour ceux qui n'ont pas eu la chance de connaître les deux mini cd ? C'est tout simplement ce qui se fait de meilleur en France dans le style « metal/deathcore moderne ». Ni plus, ni moins (histoire de faire réagir les autres groupes du même créneau). Alors inutile de vous signifier que très peu de points faibles sont ici perceptibles, avec - pour ma part – que des atouts, avec en premier lieu le packaging soigné et « classe ». Le digipack soit, mais la production ? Le tout a été enregistré, mixé, et masterisé à Budapest, Hongrie, par Zoltan Varga (Sikh, S-Core, ...). Et là, c'est la gifle assurée avec un son ENORME et qui met évidemment bien leurs compos en valeur, puisque le tout est puissant à souhait.

Oui, Absurdity sort ici l'artillerie lourde. Pas de concessions, le groupe joue un metal-death-core- carré et moderne. Pourtant je laisserais de côté le côté core, car nous sommes bien plus en présence d'un groupe qui se joue des étiquettes, du moment que la puissance de feu est là. D'autant plus que les musiciens expérimentent parfois avec des sonorités indus voir electro (« Novae ») et que nous avons plus à faire à du bon death metal moderne tout simplement, où les rythmiques thrash vous rendent fou. La basse est bien mise en avant et donne ce côté lourd et profond. Puis la batterie qui reste un pilier, l'ossature du groupe avec de la double, un peu de trig, des variations, bref un monument en arrière plan. Evidemment les guitares jouent, elles aussi, un rôle prépondérant . Que se soit les rythmiques incisives ou les solos parfois torturés et indus, dans tous les cas, notez que si le tempo est assez élevé sur certains titres, vous trouverez toujours des mélodies entre les « mosh parts » , les quelques samples et...ce chant. Venons-y car il s'avère que le chant de Ricardo se fond aisément dans cette musique moderne et remplie de testostérone. Un chant grave, puissant et profond en totale adéquation avec l'ensemble musical. Alors on se dit que la durée totale est un peu courte, vu que les titres ne dépassent que rarement les 3 minutes, que l'on reste sur notre faim. Que nenni, car avec autant d'intensité, il aurait été suicidaire de dépasser cette dose d'adrénaline pour faire un album trop long, perdant de sa superbe et de son intensité.

J'allais dire qu'ABURDITY a sorti l'album parfait dans le genre qu'affectionnent des groupes tel que FEAR FACTORY et autres Chimaira. Tout est ici : inspiration, production, richesse des compos, mélodies, puissance, quelques notes d'originalité...Un opus qui restera dans les mémoires et dont l'acquisition est obligatoire pour un soutien sans failles. Superbe.

►► **Coups de coeur CD**

**L'agenda
Concerts**

**L'agenda
Sorties CD**



►► **Dernières chroniques**

**RAVENTALE**

**ABSURDITY**

**DEAD CROWN**

**CD**
WHITES
DEMIAN
MEHTNA
DEVILDI
DEBAUC

Après nous avoir régalié avec Industreatment, Absurdity nous revient avec D:evolution. Ce groupe habitué de la scène et des premières parties (Gojira, Deicide, ...) nous livre ici un album à la fois death/Hardcore avec une pointe d'indus. Cet album nous montre qu'Absurdity à sa place parmi les grands, et cet album nous le montre avec fracas !

L'album débute avec A Taste of ... qui met les points sur les i d'entrée de jeu. Les riffs de guitares assez heavy sont vite rattrapée par une batterie qui nous montre qu'on n'est pas là pour rire ! La double pédale met en place un rythme intense qui s'accorde parfaitement avec la voix et les guitares.

Concrete Brain commence dans un style très Hardcore pour ensuite enchaîner sur un rythme indus nous faisant penser à du Fear Factory mélangé à un soupçon de R.A.T.M. un morceau assez efficace. Le morceau se conclut sur un riff heavy du plus bel effet.

Sneaking Data est plus orienté Indus, les samples accompagnent parfaitement les guitares et crée une bonne ambiance méca au titre. Le bridge précédent l'Outro est assez dark mais amène parfaitement celle-ci.

Logical War Process commence par un roulement de pédale magistral nous mettant tout de suite dans l'ambiance. Le morceau se veut très indu et la batterie est là pour nous le rappeler. Les guitares s'accordent très bien avec cette ambiance. Un des meilleurs morceaux de l'album.

Fall Out est un titre instrumental qui tranche radicalement avec le titre précédent de part son aspect plus progressif. Retournons aux choses sérieuses avec Scorn & Ignorance et repartons sur de bonnes bases Death avec des riffs à la fois lent et puissant mais très rythmique donnant au titre une certaine brutalité.

Death. Kult. Paranoïa poursuit dans cette veine et nous offre un titre rapide et puissant. La batterie nous offre des changements de rythme très plaisant. Le bridge heavy apporte à ce titre un petit plus non négligeable nous montrant une bonne technicité au niveau des guitares.

Novae est peut être le morceau le plus trash de l'album, ses riffs lents et saturés s'accordent parfaitement avec les samples. Sur ce titre le groupe réussit à faire s'enchaîner des passages Trash avec de l'indus sans que le rythme du morceau en pâtisse. Une franche réussite !

Avec Rewind on retourne sur un morceau Hardcore de base mais de très bonne facture. Le chant nous fait penser à du R.A.T.M mais avec la pêche en plus.

The Ultimate Carnivore est le second instrumental de l'album mais celui-ci est résolument plus typé Indus que le premier.

D:Evolution clôture cet album sur une note plus mélancolique. Ses riffs progressifs nous entraînent et amènent naturellement la sortie.

Ce premier album d'Absurdity est une bonne surprise pour ceux qui ne les ont pas vus sur scène. Pour les autres il confirmera le talent de ce groupe que l'on peut compter parmi le grand de notre scène française. Un album à découvrir !

LE CHANT DU GRILLON :

Originaire de Strasbourg Absurdity a vu le jour en 2001. S'en suivent deux démos en 2003 et 2004 (Sessions Recordings et Decline of Human Condition), puis deux EP en 2007 et 2009 (Urban Strife et Industreatment). 2011 signe la naissance de D:\Evolution (distribué via Urban Death Records), premier album longue durée du combo qui récompense 10 ans de dur labeur.

On entre directement dans le vif du sujet avec "A Taste Of...". Guitares acérées aux parfums death-metal scandinaves, samples cyber, une batterie qui turbine à plein régime et des vocaux qui varient entre parties claires enragées et growls bourrus des familles. Ça envoie le steak et le death-core (non! ce n'est pas forcément un gros mot!) de nos 6 amis s'avère être direct et efficace. "Concrete Brain" est encore plus massif, la brutalité est démultipliée et les variations tout autant nombreuses. On passe d'un plan death-metal endiablé à une cassure core lourde ou encore par quelques parties plus mélodiques et d'autres futuristes. Les ambiances ne sont pas en reste et l'ensemble du skeud est enveloppé d'un voile sombre et inquiétant (l'incorporation des samples ou autres nappes de synthé y sont pour beaucoup). Le mid-tempo oppressant de "Sneaking Data" montre que le groupe est autant à l'aise dans l'agression frontale que dans des plans plus subtils (comme le break aux nappes de synthé fantomatiques) sans pour autant perdre leur côté dévastateur.

Tout au long de l'album la section rythmique est d'une massivité à toute épreuve et le retour de la violence se fait avec "Logical War Process". On se fait hacher menu par les riffs aiguisés et la batterie n'a pas décidé de fermer la boîte à torgnoles. Ce titre est hautement corrosif, les sonorités électroniques font leur effet, les vocaux sont tout autant carrés et l'aspect mélo-malsain est toujours présent. "Fall Out" est un instrumental (avec quelques samples parlés) aux mélodies sombres sur lequel pèse une menace permanente. On se refait bousculer par le riff d'introduction de "Scorn & Ignorance" qui nous tient sous pression avant que le gros son ne débarque sous l'impulsion d'une batterie en mode destruction atomique. Les titres s'enchaînent et on prend toujours plaisir à se faire malmener par leur cyber-death-core original d'autant plus que le groupe arrive toujours à ajouter un petit quelque chose à leur titre pour qu'on ne tombe jamais dans la redite.

On peut citer comme exemple ce lead qui vient virevolter quelques secondes sur "Death. Kult. Paranoia" ou encore le côté hypnotic'obscure particulièrement développé sur "Novæ", titre le plus long avec un peu moins de 5 minutes au compteur avec d'excellents breaks indus rafraichissants. "Rewind" refait parler la poudre avec des riffs thrashy énergiques et des vocaux qui se provoquent entre death et core pour un final énorme où les vocaux collégiaux se veulent très entraînants. L'énergie est parfaitement canalisée et nous explose à la tronche sur un rythme soutenu. "The Ultimate Carnivore" nous replonge dans des atmosphères glauques à base de samples organiques et l'écoute du skeud se termine avec "D:\Evolution". Titre qui met un point d'honneur à nous scotcher au sol par cette lourdeur oppressante qui pointe son nez après une introduction plutôt mélodique. Enregistré au Supersize Recording Studios de Budapest (S-Core, Sikh, ...) la production est vraiment très moderne et colle parfaitement à la musique du combo.

D:\Evolution est bourré d'excellentes idées avec des musiciens qui exécutent leurs partitions sans aucune faille et est doté d'une production énorme. A ne pas louper!

Les strasbourgeois d'**Absurdity** incarnent une vision froide et mécanique du métal, en ayant fait évoluer un son qui s'inspirait au départ des anciens albums de **Sepultura** ou encore **Carcass** et qui aujourd'hui s'illustre par un deathcore pas mélodique pour un son mais diablement efficace. Après un EP et un premier album, une centaine de dates à travers la France et l'Europe, les voici de retour avec un *D:Evolution* qui pousse plus loin leur vision industrielle du Deathcore, avec un artwork somptueux, très révélateur du contenu de l'opus.

Absurdity donne plusieurs issues possibles à son Deathcore méthodique: des relents Indus qui ne sont pas sans rappeler les arrangements du premier album de **Slipknot** mais aussi des intentions plus sombres à la pointe du Death le plus violent («Logical War Process») et du Hardcore old-school («Rewind»)... Les structures sont intelligemment pensées et parfois même originales, ce qui n'est pas un mince exploit quand on parle de Death Metal et on y trouve par bonheur quelques riffs énormes («Concrete Brain», «Logical War Process»). Dommage que la voix aie tendance à tomber parfois dans le cliché monocorde sans variation de ton propre au Death («Scorn & Ignorance»)... Une dimension progressive faisant penser à la référence française actuelle du genre, **Hacride**, ressort aussi parfois, et elle est plutôt maîtrisée, bien servie il est vrai par les nombreux changements rythmiques plus ou moins complexes («Fall Out») et une batterie au top techniquement.

Si **Absurdity** reste méconnu du grand public mais respecté dans le milieu Métal, c'est bien sûr pour son parti pris pour l'extrême, mais les lignes pourraient bouger quelque peu avec *D:Evolution*, d'abord grâce à l'artwork sublime qui attire indéniablement l'oeil, mais aussi par ses quelques incursions électroniques un peu plus fédératrices («Novae»). On est en revanche frappé par la froideur de l'ensemble, le mix glacial et les développements quasi-arithmétiques des morceaux... Ce que certains détesteront, à savoir un certain manque de groove et de chaleur du son, caractérisé par une basse peu audible et la froideur d'exécution, est ce que les autres adouberont, cette architecture en acier trempé à la **Fear Factory**... Le combo strasbourgeois aura aussi misé sur l'efficacité pour cet opus: onze titres pour une demi-heure intense, sans fioriture, ni transition à rallonge, **Absurdity** gardant jusqu'au bout des ongles cette conception de la musique urbaine.

On connaît le peu d'engouement du public extrême pour les américains de **Slipknot**; pourtant, il constitue un solide élément de comparaison et de rapprochement si on regarde plus près les dernières productions de Métal français, que ce soit celles de **Dagoba**, **Zuul FX** ou bien **Absurdity**. Ils utilisent tous avec succès les recettes éprouvées des masqués de Des Moines en y ajoutant leur touche personnelle. Et n'en déplaise aux grincheux extrêmes, pour nous c'est plutôt un beau compliment que l'on adresse à ces groupes.

Rien que la vue de la pochette de ce premier album d'**Absurdity** donne un aperçu de son contenu : froid, brutal, obscur et industriel. Le superbe digipack œuvre de **Ludovic Bichon** donne le ton de ce "D:\evolution" dont la production et les compositions sont elles aussi d'une extrême solidité.

On ne peut pas dire qu'à **Metal Sickness** on avait vraiment vu le coup venir après avoir chroniqué leurs deux premiers CDs. Non pas que nous n'avions pas remarqué le beau potentiel des strasbourgeois (*on n'est pas si médiocres quand même !*) mais il manquait encore un petit quelque chose pour aboutir à la belle réussite dont il est question aujourd'hui.

Les alsaciens se sont donnés les moyens de mettre en son convenablement leur premier opus puisqu'ils se sont rendus aux Supersize Recordings studios de **Zoltan Varga** à Budapest pour l'enregistrer. Le hongrois déjà responsable du son des copains du collectif **Dirty8**, je veux parler de **S-Core** et **Sikh**, en connaît un rayon pour faire sonner un album brutal de façon moderne, et ce disque ne fait pas exception à la règle. On est d'ailleurs tout de suite happé par la puissance de feu de "A Taste Of..." qui s'impose vite comme un hit d'ouverture de concert pour laminer les foules d'Europe. Des sonorités scandinaves pointent le bout de leur nez mais on fait bien vite un bon de l'autre côté de l'Atlantique avec ce qui s'apparente à du deathcore dans le bon sens du terme tant les deux styles cohabitent avec bonheur. D'ailleurs s'il y a bien un savoir-faire qu'on ne peut pas enlever au groupe c'est bien cette habileté à mixer les genres. En effet, à partir d'une base death, **Absurdity** incorpore des touches industrielles (les samples), hardcore (le refrain scandé de "Rewind"), une pincée de vocaux grind par-ci par-là ("Logical War Process") et quelques riffs bien scandinaves ("Death. Kult. Paranoia"). Toutes ces influences s'imbriquent sans peine pour former un tout très cohérent, certes emplit de brutalité mais distillée assez intelligemment pour garder l'auditeur sous pression. Certains diront que la durée est un peu courte mais ces 36 minutes suffisent à nous rassasier sans nous gaver. Et puis le combo a bien pensé le track listing de l'album en plaçant ses morceaux les plus marquants à intervalle régulier sur cette galette. Outre le morceau d'ouverture, on ne peut que rester attrapé par le break drum & bass du surprenant "Novæ" et que dire de la déflagration "Logical War Process" dont la rythmique semble tout droit sortie du "Mechanize" de **Fear Factory**. La référence à la bande à **Burton C. Bell** se retrouve très souvent dans cet opus marqué au fer blanc par la batterie cataclysmique d'**Arnaud Seebald** dont la démonstration est constante à la double grosse caisse, tel un **Gene Hoglan** gaulois. Dommage que les riffs marquants ne soient pas plus nombreux car cela aurait apporté une coloration d'autant plus agréable que le hurleur **Ricardo Gomes** ne manque pas de coffre dans des registres variés qui plus est.

Que manque-t-il donc à cet album pour permettre à **Absurdity** de cartonner ? Peut être une identité encore un peu plus forte qui ferait de sa musique un style complètement à part. Car même si les influences sont globalement bien digérées, on a quand même l'impression de ne rien découvrir de vraiment neuf juste un collage très bien agencé d'éléments qu'on connaît de la part d'autres groupes. Drôle de sensation car on ne s'ennuie pas à l'écoute de "D:\evolution" et que l'ensemble forme un tout hyper cohérent et jouissif. Alors après tout pourquoi boudier son plaisir ? Apprécions ce premier album des strasbourgeois comme il se doit comme un opus très au dessus de la moyenne des plus prometteurs pour la scène et surtout pour la suite. A suivre de près.

NOISE WEB: Note 8/10

Cela fait maintenant quelques années que nous suivons le parcours d’Absurdity et voilà que son premier véritable album déboule dans nos lecteurs. Levons le suspens : encore une fois on va pouvoir se féliciter car le résultat est à la hauteur de l’espoir placé dans le groupe français.

D:\evolution est massif, puissant, intelligemment composé et plutôt original. Le Death Metal du groupe allie une puissance féroce à une froideur mécanique effrayante, et le rendu reste accessible et vivant. Les passages atmosphériques et très mélodiques permettent à l’auditeur de respirer et une attention particulière semble justement avoir été portée sur cette dynamique. On entend un peu de Fear Factory, mais aussi des groupes de Death plus traditionnels et du HxC dans D:\evolution. En gros, ça défouraille, ça déroule et ça laisse des traces, des mélodies et surtout, une odeur unique, propre à Absurdity. La production monstrueuse met parfaitement en valeur les compos dont certaines sortent du lot, comme le bulldozer « Scorn And Ignorance » ou le plus industriel « Novæ ».

Absurdity a franchi un cap énorme et s’impose comme un des groupes français les plus intéressants de la scène extrême. Et comme le groupe a tourné avec acharnement pour devenir également une machine de guerre sur scène, vous imaginez l’avenir qu’on a envie de lui prédire...

METALCHRONIQUES: Note 6,5/10

Comme quoi, il faut toujours se méfier des descriptions faites par les labels, revues et autres supports destinés à la promotion de nouvelles sorties... Prenez Absurdity, dernier exemple en date et annoncé dans la catégorie Deathcore. Bon, je sais que le Deathcore est un genre porteur pour le moment et que coller cette étiquette sur un label attirera plus de monde, mais dire qu’Absurdity ne fait « que » du Deathcore est un peu réducteur.

En effet, après quelques écoutes, voire même dès la première écoute, les aspects Deathcore ne m’ont pas sauté aux oreilles (à part, éventuellement, la voix), contrairement aux influences évidentes de Fear Factory : même riffs en béton armé, une batterie qui n’est pas sans rappeler celle de l’Usine de la Peur, même l’artwork peut faire penser à l’univers de Fear Factory (l’homme et la machine, etc.). Je pensais tomber sur une galette de Deathcore générique comme celles qui fleurissent ça et là dans les bacs, et je me retrouve sur les bras avec un album de Metal « moderne » aux touches industrielles. L’exemple le plus frappant de la filiation avec Fear Factory est « Logical War Process » : remplacez le chant par un Burton C. Bell (qui ruinerait certainement la compo en plaçant un refrain avec son chant clair de moins en moins maîtrisé) et vous avez un morceau que n’aurait pas renié Fear Factory.

Des reproches ? Quelques-uns, oui, même s’ils ne sont pas extrêmement graves... et à la limite, tout se rapporte à ce lien avec Fear Factory : la puissance d’impact des compos est bonne, mais Fear Factory faisait (vous remarquerez l’usage du passé) mieux et plus efficace, la prod’ est bonne, mais moins puissante que celle de Fear Factory... en gros, Absurdity nous propose un premier album fortement inspiré des travaux du groupe précité, mais sans pour autant atteindre le même niveau. Toutefois, il faut aussi souligner que, pour un premier album, D:Evolution s’en sort avec les honneurs. Le tout serait maintenant de digérer les influences et de mettre à profit le talent et le potentiel présents pour nous proposer un produit plus personnel, moins empreint des influences de leurs aînés... à suivre, donc !

SPIRIT OF METAL: Note Redac : 15/20 Note lecteurs : 17/20

« Absurdity évolue et nous propose un Deathcore Moderne à la croisée des genres... »

Contrairement à ce que nous avait sorti Absurdity il y a deux et quatre ans, je veux bien sûr parler des deux précédents opus qui avaient peu réussi à mettre le groupe en avant malgré un talent certain, les six strasbourgeois ne rigolent plus cette année et mettent les petits plats dans les grands. Forts de leur modernité accrue et de leur penchant pour les mélanges, le combo fait fort, évolue et devient percutant...signé chez Urban Death Records, enregistré, mixé, et masterisé en Hongrie par Zoltan Varga (Sikh, S-Core entre autres...), ce « D:Evolution » s'annonce comme un certain renouveau pour le groupe et une réelle découverte...

Même si le concept moderne basé sur l'évolution et la mécanisation d'un homme peut évoquer le Cyber Metal, on est loin d'y être. Ici on se situe davantage dans un Deathcore moderne à la croisée des genres. Absurdity n'hésite pas à intégrer un large pannel d'éléments, que ce soit du Death Metal carré et propre agrémenté de rythmiques Thrash ainsi que d'éléments Core tels que certains riffings syncopés et quelques pig squeal rageurs (« Logical Work Process »)...ajoutez à cela une horde de sonorités modernes tels que l'electro/indus voire sample en fond et parfois en ambiance...un enrobage électronique loin d'être omniprésent mais relevant des passages forts et puissants à la manière de « Sneaking Data », « Death.Kult.Paranoia » ou « Novae ».

Si la basse est bien mise en avant, permettant une profondeur accrue des compos, la batterie elle claque à n'en plus pouvoir, véritable massue et pilier de la musique, enchaînant les techniques avec brio. Et rien que le premier morceau « A Taste of... » annonce la couleur tant il est puissant et brute. La suite se veut d'autant plus martiale et écrasante, parfois mécanique selon les riffings et les rythmes et on lorgne vraiment entre deux genres majeurs : le Death et le Core.

L'ensemble est donc aseptisé et agressive malgré une certaine mélodicité apportée par des guitares plutôt techniques et maîtrisées. Une aseptisation renforcée par un chant efficace et puissant, diversifié selon les moments, si bien que plusieurs techniques sont de la partie pour un résultat convainquant.

On regrettera sans doute la brièveté des titres et le fait que certains puissent avoir quelques longueurs, cependant, la maturité, la modernité et la puissance de feu sont là, pour un « D:Evolution » abouti, féroce et sans pitié, souffrant peut-être de ces influences (Carcass, Sepultura...) et ressemblances (Fear Factory, Chimaira...).

ZONE X'PRESS: Note 9,5/10

Donner une suite à leurs deux démos et leurs deux EP n'était pas chose facile pour les alsaciens d'Absurdity. On va dire qu'ils étaient plutôt très attendus au tournant les petits gars ! à force de nous habituer à de très bonnes choses, on attendait beaucoup d'eux et le moins qu'on puisse constater c'est que leur dernier BB, D:/EVOLUTION, enregistré, mixé et masterisé à Budapest (Hongrie) par Zoltan Varga, a plutôt de quoi satisfaire ! ô que oui ! Absurdity continue à bousculer les conventions et prendre de l'avance sur son temps en mâtinant son death moderne pachydermique.

Le groupe oeuvre dans un metal plutôt lourd (la basse y est pour beaucoup !), ultra puissant et efficace démontrant son savoir-faire exemplaire. Il nous délivre une galette sans faille (et sans compromis fô le dire aussi !) perpétuant avec classe leur style affirmé qui n'a pas pour habitude de tourner en rond et qui leur permet aujourd'hui d'être parmi les chefs de file dans l'Hexagone !

Retrouver cette formation ambitieuse est une jouissance ultime : la créativité, le talent instrumental des musiciens, leur volonté de composer une sauce sans nulle autre pareille me passionnent et m'impressionnent vraiment. le combo marie à la perfection riffs thrash, breaks ravageurs, sonorités électro/indus, mélodies percutantes et originalité.

L'utilisation de samples enrichit les ambiances donnant un petit côté sombre / inquiétant et quelques soient les morceaux, on retrouve la même intensité, cette même rage à tuer un Godzilla sous amphétamines.

Mention spéciale à cette grosse rythmique destructrice, véritable nerf de la guerre de ce disque, et ce mariage d'influences qui donnent lieu à une copulation frénétique ô combien excitante.

Rien est à jeter sur ce petit bijou très révérentiel où assurément, nos petits gars ont cherché à bien faire, ils se sont appliqués et le résultat est plutôt convaincant !

En tout et pour tout, près de 36 minutes de zic énormissime qui plairont aux fans du groupe (et j'en fais partie : déjà quelques années que je suis le groupe !), un millésime à déguster entre gens de bonne compagnie ! un disque juste puissamment bon pour bodybanguer bien comme il faut !

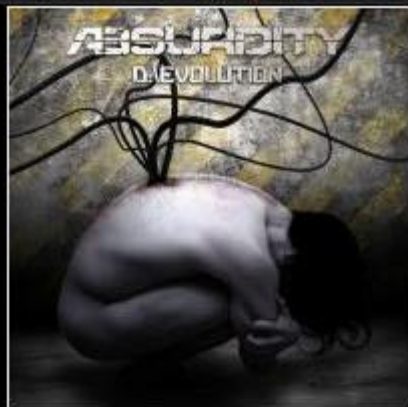
ROCK EN FOLIE :

Que du lourd.... Waouw... Ca décoiffe, ça dépote, ça débotte, ça secoue... Ca me ramène facilement 20 ans en arrière quand j'avais la passion des pogos... Absurdity??? Que dites-vous là?

Bon alors, un grand discours vous ferait-il percevoir la puissance qui se dégage de là. Si je peux me permettre une comparaison, dans les années 90, dans ma Belgique natale, on s'éclatait tout ce qu'on pouvait sur Channel Zéro et Tool... entre autre. Voilà à quoi je pense quand j'écoute Absurdity: un pétage de g..... autorisé en bonne et due forme.

Je vous parlais de puissance. Tout l'est. La batterie, j'ai l'impression qu'il y en a quatre. Je sais, je deviens vieux... La basse ressemble à un tremblement de terre de 27 sur l'échelle de Richter. Ouais...; Je sais... Après 9, il n'y a plus de niveau, c'est considéré comme dommages très sérieux à 100 km de l'épicentre. Et quel épicentre, mes voisins se demandent s'ils ne sont pas victimes de Alzheimer ou de crises d'épilepsie. La guitare claque au point de provoquer une éclipse solaire sur Mars.

Bref, une fois prévenu, à consommer sans modération. Attention, n'abusez pas de stéroïdes pour lutter, ils n'auront aucun effet sur ce groupe.



"D:/Evolution"

Note : 14,5/20

Bizarrement on nous a toujours présenté Absurdity comme un groupe de deathcore, le terme est assez bâtarde et plutôt difficile à englober à l'arrivée. Parce que dans le fond, Absurdity a évolué, comme le dit d'ailleurs le titre de cette nouvelle production qui finalise une bonne dizaine d'années d'existence par la sortie d'un premier album. En effet, si les précédentes productions à savoir principalement *"Urban Strife"* et *"Industreatment"*, avaient certainement cet aspect plus core, plus urbain, l'évolution virtuelle de Absurdity a su se faire progressivement, mûrement et efficacement.

On constate d'abord que, exit le logo typique de la scène metal, remplacé par quelque chose de plus sobre d'une part, mais surtout de plus approprié à la musique actuelle du groupe. On pourra souligner et mettre bien en avant le travail de fond sur ce digipack qui montre vraiment un investissement conceptuel, professionnel, financier et artistique. Malgré tout j'aimais bien à titre personnel bien entendu, les précédentes front cover qui étaient plus sombres. Mais il est évident que cette dernière colle véritablement au concept lui même, un concept totalement pensé dans un thème industriel, virtuel et visionnaire de ce que sera le progrès dans les années à venir.

Ensuite, pour en revenir à la connotation "deathcore" attribuée à Absurdity, il est beaucoup moins évident maintenant avec la sortie de cet album. Oui, parce qu'en décortiquant tous les éléments on s'aperçoit que l'ensemble des chansons de *"D:/Evolution"* est plus death que core, avec bien-sûr certaines rythmiques syncopées typiques du style, mais dans un cadre général, les grosses guitares sont très death. On pourrait appeler ça du "death urbain", car l'essence d'Absurdity nous y renvoie pas mal dans ses ambiances. Il n'y a qu'à tout d'abord écouter l'excellente voix de Ricardo Gomes qui ne va pas se perdre dans des hurlements insipides ou vers de gémissements de laie en chaleur, mais qui conserve plutôt un aspect grave et hormis quand il prend sa voix claire mais poussive, un peu grind, pour créer la

variation, on sent malgré tout un grain sur les voix doublées qui met en avant une agressivité sans faille de la part de son hurleur.

Je disais que le style était assez bâtard, parce qu'on entend parler souvent de comparaison avec Fear Factory ce qui est étrange car aucun des titres de cet album ne s'approche de *"Martyr"* ou encore *"Self Bias Resistor"*. Non aucune comparaison n'est vraiment possible parce que Absurdity arrive à amorcer quelque chose de personnel, qui plaît ou qui ne plaît pas, mais de personnel avant tout. On se retrouve donc à écouter sur la première partie de l'album des titres violents, tant sur les rythmiques, que sur la batterie qui martèle brutalement. C'est vrai que les samples ou claviers sur *"A Taste Of..."* peuvent rappeler l'ombre de Fear Factory mais la comparaison s'arrête là. On est plutôt vers un death metal à moitié indus avec des couleurs pastel core, et des envies d'électro. Mais la généralité sur les chansons reste à la puissance comme sur *"Concrete Brain"*, un morceau qui frise l'excellence dans la puissance vocale, dans l'atmosphère vraiment urbaine où les pétales de la mélodie viennent épouser les épines de la brutalité, formant ainsi une plante complète et indestructible. Le côté death agressif se sent bien sur les rythmiques de bulldozer comme celle de *"Sneaking Data"* (un morceau ô combien destructeur), mais à partir de là on commence à sentir que la facette industrielle prend le pas sur le death pur et où les intermèdes vraiment aériens, atmosphériquement "urbain" se montrent plus fréquemment laissant la place à un style vraiment singulier.

L'avantage c'est que les pistes ne sont pas excessivement longues, la plupart frôlant les trois minutes, seulement deux se payant le luxe de dépasser les quatre minutes. On peut alors profiter des chansons sans tomber dans le trop pompeux, le trop long. C'est une histoire de giclée dans la face qui dure l'instant béni proche de l'instantané. Et donc pour poursuivre l'évolution thématique de l'album, si la brutalité intense se poursuit avec *"Logical War Process"*, on respire plus la mélodie en avançant dans l'album. *"Fall Out"* pose les bases, et chaque morceau suivant possèdera son passage relativement mélodique. La grande surprise se trouve sur *"Novae"* qui n'est pas sans nous rappeler, malgré des guitares on ne peut plus death presque Suédois à en bouffer du grailon pendant des heures, en milieu de chanson, des idées proche de Prodigy avec son titre phare *"Breath"* tiré de l'album *"The Fat Of The Land"*.

Mais après la surprise, vient l'apothéose, parce que le titre qui suivra, *"Rewind"*, montre la puissance absolue de Absurdity avec des vocaux de death pur, une artillerie de death brutal qui dévaste tout sur son passage, avec un son presque grind, quelque chose de phénoménal, je peux vous l'assurer. Mais c'est malgré tout un titre lui même en deux parties, la première étant compacte et intense tandis que la deuxième se rapproche avec ses samples électroniques de la tonalité que veut donner Absurdity avec son imagerie sur le digipack. Et en terminant cet album on assiste à de l'ambient atmosphérique avec *"The Ultimate Carnivore"* ainsi qu'un titre en clôture qui n'est autre que celui qui intitule l'album, avec un goût très mélancolique.

Mais après la surprise, vient l'apothéose, parce que le titre qui suivra, *"Rewind"*, montre la puissance absolue de Absurdity avec des vocaux de death pur, une artillerie de death brutal qui dévaste tout sur son passage, avec un son presque grind, quelque chose de phénoménal, je peux vous l'assurer. Mais c'est malgré tout un titre lui même en deux parties, la première étant compacte et intense tandis que la deuxième se rapproche avec ses samples électroniques de la tonalité que veut donner Absurdity avec son imagerie sur le digipack. Et en terminant cet album on assiste à de l'ambient atmosphérique avec *"The Ultimate Carnivore"* ainsi qu'un titre en clôture qui n'est autre que celui qui intitule l'album, avec un goût très mélancolique.

Moralité :

Absurdity présente un album, qui n'est autre que l'aboutissement de dix années de labeur. Un travail récompensé d'abord par la qualité de sa thématique visuelle, par la qualité de sa production et par la qualité de ses chansons en partie grâce à ces aérations intéressantes, cet aspect un peu indus. Mais aussi par sa facette éclectique, qui même si le fil conducteur est death, la faible dose de core, la faible dose mélodique, la faible dose électronique, la faible dose grind, font que la synthèse globale de *"D/Evolution"* nous donne envie de faire un format C: et de réinstaller sur le disque dur cet album dans son intégralité en réinitialisant nos données à l'aide de ces onze titres. Le groupe peut être fier de son rejeton, car il tient la route largement.

Depuis " Industreatment " paru en 2009, ABSURDITY s' était remis au travail pour peaufiner un nouvel opus qui va en surprendre plus d' un. Le dernier opus que j' avais pu écouter remonte déjà à pas mal de temps avec un " Urban Strife " qui promettait beaucoup mais qui s' empêtre un peu dans les stéréotypes et manquait d' un soupçon d' originalité pour faire la différence. Certes le son était présent mais il faut avouer que ce " D:Evolution " n' est que meilleur en la matière et pas seulement. Le moins qu' on puisse dire, c' est qu' ABSURDITY affirme sa personnalité et au delà même de ce qu' on pouvait espérer. Les titres sont toujours aussi tranchants mais un travail considérable sur les mélodies se fait sentir. L' alternance des parties lourdes et lentes avec les parties rapides et brutales, trouvent un bon équilibre. Du coup, pas d'excès superflus mais une harmonie d' ensemble immédiatement palpable. On flirte parfois avec du GRIND mais avec une bonne dose d' ingéniosité. Il faut dire que les mélanges de styles comme le HARDCORE, le DEATH, le GRIND s' accomodent plutôt bien et le résultat est terrible. Quelques petites touches INDUS viennent même se glisser au fil des titres et ne font que montrer un peu plus le travail fourni par le groupe (" The Ultimate Carnivore " par exemple). Petit coup de chapeau au passage pour le chanteur qui arrive à faire vivre l' ensemble avec un mélange de voix qui joue dans la finesse. C' est aussi un album qui prend des airs d' album concept avec des titres qui s' enchaînent quasiment sans transition. Une certaine ligne directrice musicale se retrouvant au milieu de tout ça... Alors, me direz-vous ? L' album est-il bon ? Pour ma part, c' est du tout bon ! Des titres accrocheurs à la première écoute comme " A Taste Of ... " qui fait une remarquable ouverture, " Logical War Process ", " Death. Kult. Paranoia " et " Novae " pour les morceaux les plus mortels, et surtout pas un seul titre à laisser de côté tout au long de cette quarantaine de minutes qui passent à la vitesse de l' éclair. Marque de fabrique des albums réussis, on en redemande et on en redemande encore avec une difficulté accrue de se libérer du délire métallique qui s' empare de nos oreilles. Difficile d' appuyer sur le bouton " eject " du lecteur... Pas de doute qu' ABSURDITY amène un peu de sang neuf dans une scène française qui s' enterre un peu dans un style extrême pas toujours inspiré et surtout maintes fois entendu. Seule ombre à ce tableau, un digipack superbe mais dont sont exclues les paroles. Pourquoi ? Sinon, ABSURDITY s' affirme avec un style particulier par ses influences et ses mélanges, mais avec une bien belle réussite à la sortie. On ne peut qu' être impressionné par l' inspiration qui règne de bout en bout et saluer le travail fourni pour rendre le tout très accessible. A des lustres de " Urban Strife ", " D:Evolution " est un modèle d' ingéniosité musicale qui gomme les approximations d' antan. A écouter de toute urgence !

...Here comes The D:/evolution...

Une fois n'étant pas coutume, selon le vieil adage, entamons cette chronique par un petit aparté à la miss Charlotte A s'occupant de la promotion des strasbourgeois d'**Absurdity**. Celle-ci m'ayant sympathiquement glissé dans l'enveloppe renfermant cette -maléfique- offrande, un petit mot manuscrit dans lequel elle m'exprimait entre autre qu'elle « espérait que ce que j'allais entendre me plairait » ! Rassurons la donc d'emblée, et prenez le s'il vous plaît comme argent comptant : Cet opus, c'est du bon ! Du très bon même ! Voilà, comme dirait l'autre, cela s'est fait ! Et pourtant la partie n'était pas gagnée d'avance car les démos, Mcd et Ep précédents du combo ne m'avaient guère convaincues ni enthousiasmées, juste engendrées des écoutes discrètes ne s'ancrant guère dans mes neurones. Les temps changent, les Line Up se remanient, une décennie est bientôt passée... Et **Absurdity** avec ce Digipack à l'Artwork Cover réussi signé L. Bichon prend une nouvelle dimension, passe à la vitesse supérieure, convainc avec véhémence...Et postule à un nouveau statut. Indéniablement !

Dès le « *A Taste Of..* » d'entame le clou s'enfoncera dans les chairs pour ne plus en ressortir et vous laissera enferré sur la croix. Assise rythmique bétonnée, tempo soutenu, alternance de chants gutturaux et plus clairs rageurs, riffs puissants, légères sonorités surprenantes... Tout comme ce léger goût de Fusion à la Française sur des couplets oscillant entre des « **Silmarils** » et des « **No One Is Innocent** » éternels. Du bois dur poudré en introduction, et dont ne se départira jamais le combo quand bien même la tracklist délivrée se complaira plus dans des trames de Metal/Death nuancées de Grind/Hardcore, de guitare Thrashies et de nappages samples cyber électro. Une alchimie fusionnelle instantanée concoctée et mâtinée avec excellence qui se rehaussera continuellement d'éléments originaux sur chaque plage délivrée, toujours avec véhémence. Un « *Concrete Brain* » corrosif et tonitruant séduira ainsi avec son refrain scandé et ses grawls déjantés et frénétiques quand dans l'instant d'après l'intro d'un « *Logical War Process* » syncopé, vous sciera par ses lignes vocales d'attaques éraillées et criardes typées Black. Un « *Fall Out* » plus tempéré, progressif et aux onces atmosphériques, pourra presque passer pour un îlot de quiétude dans ce maelström d'énergie déployée...Mais le répit sera de courte durée et l'essence destructrice même d'**Absurdity** ressurgira immédiatement avec un « *Scorn & Ignorance* » épileptique par ses lignes mélodiques insidieuses.

Onze titres sans temps morts, sans faiblesses ni fautes de goût, l'« *Evolution* » a de la magnificence et de l'asservissant à proposer et asséner. Quelque part entre un « *Slave Labor* » de **Fear Factory** et un « *Cleansation* » à la **Chimaira**, les alsaciens ont le moyen de leurs ambitions et terminent leur Scud en totale roue libre avec un trident final de folie précédant le cyber de clôture éponyme à l'album. « *Novae* » délivrera ainsi une puissance de feu digne d'orgues de Staline avec son empreinte Prog de montée en puissance ravageuse : syncopée, véritable hymne incitative au headbanging, break détergent emplis de samples, facettes machiavéliques et envoûtantes... Autant d'ingrédients non exhaustifs qui font de cette track une pure tranche de steak étiquetée « boucherie en gros » et viscéralement gravée des lettres de noblesse du Metal que l'on aime et revendique ! Arrêtons donc les louanges, faisons concis et contentons nous juste de le clamer haut et fort. Nos étendards hexagonaux dans la lignée des **Gojira**, **Dagoba**, et autres nouveaux venus tels **T.H.A.N.K.S**, **Shades Of Syn** et autres **Veils Of Perception** n'ont rien à envier aux combos non étiquetés « Made In France ». Au contraire, il y a fort à parier que si les diffusions et les promotions de notre terroir étaient moins frileuses, bon nombre d'entre eux deviendraient des pointures internationales ! **Absurdity**, malgré un léger soupçon de redondance naissant, pourrait prétendre à accéder à cette stature, Indubitablement ! L'évolution a du bon...

...Here comes The D:/evolution...

TRASHOCORE : Note 7,5/10

On peut aisément imaginer pour un tout jeune label l'importance que représente la sortie de sa première production et de même pour un groupe avec la naissance de son premier album. Ici les deux sont réunis puisque « D:\EVOLUTION » est à la fois le premier opus d' Absurdity ainsi que la première sortie d' Urban Death Records (sous la houlette Season Of Mist). Un gros poids donc sur les épaules de ce (plus si) jeune quintette strasbourgeois, formé en 2001 et ayant tout de même déjà dans sa besace deux démos et deux EPs, sur lesquels je n'ai jamais eu l'occasion de poser mes oreilles.

C'est donc avec ce « D:\EVOLUTION » que je noue mon tout premier contact avec Absurdity, après une brève écoute des titres proposés sur le net me laissant présager que le groupe et moi pourrions peut-être trouver un terrain d'entente musicale. Avec une pochette rappelant vaguement le « Cocoon » de Sideblast et un artwork globalement dans l'esprit deathcore, je me demandai finalement à quoi mes tympans allaient être soumis puisque mes souvenirs auditifs m'avaient plutôt incités à me préparer à un sorte d'indus hardcore bien burné. J'avais eu raison de faire davantage confiance à mon ouïe qu'à ma (mauvaise) vue: les français nous servent ici une sorte de mix de gros hardcore-métal flirtant avec le néo et aspergé de samples électro-indus.

Même si l'affiliation à la scène deathcore n'est pas totalement usurpée, on se rendra bien vite compte qu' Absurdity ne joue vraiment pas dans la même catégorie que les Whitechapel et consorts, proposant une vision plus personnelle grâce notamment à ces samples bien intégrés aux compos. Le début de « A Taste Of... » avec son riff aux limites du thrash fera d'ailleurs plus penser au No Return de « Machinery » qu'à Despised Icon. Pour le côté brutal de cet opus, sans aller jusqu'à parler réellement de death on pourra noter toutefois quelques blasts, certes souvent timides mais bien présents et appuyant l'ambiance froide et martiale (à 1'43 sur « A Taste Of... », sur « Logical War Process », ou encore sur « Concrete Brain » le titre le plus brutal et (bizarrement) à mon humble avis le meilleur de la galette). Les vocaux de Ricardo Gomes dans un registre bien viril flirtent aussi par moments avec le death bien qu'ils soient plus généralement dans une veine hardcore bien burné. Pour le reste on navigue effectivement entre parties saccadées ou speed sur riffs thrashcore (la très efficace « Rewind ») et moshparts plus classiques (« Concrete Brain » à 1'05, « Sneaking Data » à 2'59, le début de cette dernière m'ayant d'ailleurs remis en tête certains passages des défunts Spineshank). Ce qui finalement fait l'intérêt de « D:\EVOLUTION » et permet de sauver un album qui aurait pu être assez banal ce sont d'une part l'utilisation des samples et d'autre part le brin de mélodie qui l'habillent. Zno (?) derrière ses machines parvient en effet à parfaitement intégrer ses influences électro/techno au reste afin d'affiner encore plus cette ambiance mécanique qui se dégage de la musique d'Absurdity et qui n'est évidemment pas sans faire évoquer Fear Factory sur certains morceaux (« Logical War Process » en tête), le bougre parvient même à placer judicieusement une partie purement techno/drum n' bass au milieu de « Novae » avant de finir en accompagnant les six cordes comme peuvent le faire leurs compatriotes de Sidilarsen. Concernant les mélodies, si elles sont distribuées avec parcimonie, elles le sont en revanche de manière fort habile, ajoutant elles aussi une couche à l'ambiance générale notamment sur la fin de « Concrete Brain » qui aurait presque mérité de traîner un peu plus en longueur ou encore sur l'instrumentale « Fall Out » qui permet de faire un petit break opportun.

Si Absurdity parvient assez bien à éviter certains écueils, en particulier en enrichissant sa musique avec les deux aspects évoqués ci-dessus, on ne peut malheureusement pas complètement écarter une certaine redondance dans les plans ou les structures mais rien qui empêche cependant de s'enfiler « D:\EVOLUTION » d'une seule traite. De même la production très synthétique que je trouve pour ma part tout à fait appropriée au style pratiqué pourra toujours faire l'objet de critiques en ce qu'elle est de fait totalement impersonnelle.

Quoiqu'il en soit « D:\EVOLUTION » reste une bonne surprise, venant d'un groupe que je ne connaissais pas il y a encore quelques semaines. De plus l'artwork très soigné du digipack est à souligner et il ne me reste plus qu'à souhaiter longue vie à Absurdity et Urban Death Records.

ALL THE RAGE TV :

La scène française n'est pas morte !

En témoignent les alsaciens d'Absurdity, qui déboulent tout feu tout flamme et tout blast dehors ! Après s'être formés en 2001, nos strasbourgeois balancent sur la scène metal 2 démos et 2 EP, accueillis chaleureusement par les chevelus amateurs de gros son. Du gros son, oui ! Mais quel genre ? Absurdity sont de fiers représentants d'une scène death-deathcore en pleine évolution et plein de fébrilité. J'ajouterai également qu'ils agrémentent leurs compositions de savoureux enrobages industriels qui ne sont pas sans rappeler les meilleurs moments de Fear Factory ou Strapping Your Lad qui restent mes deux références préférées dans ce qui se fait de meilleur. Il faut aussi souligner le fait que jusqu'à maintenant, tous les efforts musicaux de nos mangeurs de knackis étaient de leurs propres faits, mais ce dernier brûlot qu'est D:/Evolution (puisque'il faut bien le nommer quand même) est une signature Urban Death Record. Un nom de label prédestiné donc pour notre groupe ! Le bébé est passé entre les mains du Supersize Recording Studios en Hongrie. Et je rappelle inutilement qu'en général production de l'Est est égale à grosse claque dans la gueule, gros mur de son et paradoxalement finesse extrême dans la prod.

Le titre de la galette est donc D/ :Evolution et l'artwork de celle-ci est fort sympathique et correspond en tout point à la musique du combo et au concept deathcore indus développé par le groupe. Il représente donc un être humain accroupi (allégorie de la création, AMHA) avec des tuyaux lui sortant du dos et filant on ne sait où. M'est avis qu'il y aurait plusieurs sens de lecture dans cet artwork et dans le titre, mais on laissera tout ça de côté pour se concentrer sur ce qui nous intéresse vraiment, à savoir LA MUSIQUE ! D'emblée, à l'introduction de la rondelle dans le lecteur, on s'aperçoit que Absurdity ne s'encombre pas de fioritures inutiles et va droit au but ! Un peu moins d'une quarantaine de minutes, c'est tout et c'est largement assez pour rassasier notre faim de musicalité extrême ! Comme à mon habitude, je rappellerai que quantité ne rime pas forcément avec qualité et que l'inverse est vrai aussi. 40min pour être à fond dans l'action, pour faire craquer vos cervicales et transpirer de partout.

Et qui dit pas de fioritures, dit pas d'intro casse pieds ou inutile. Là, on embraye direct sur « A Taste Of » qui pose les bases de ce que sera « D:/Evolution » : une batterie claire et puissante qui ravage tout, des riffs calculés et efficaces et une basse présente qui ajoute une profondeur bienvenue ! Le chant de Ricardo est plus qu'efficace et se permet même d'offrir une variété intéressante dans ce genre de musique. Chant hurlé, grunt.. tout est bon ici pour vibrer ! L'album est émaillé ici et là de pures tueries sonores avec de gros morceaux de blast beat qui défouaillent sévères (haa Concrete Brain !)

Chaque morceau cache en lui une petite pépite qui rend ledit morceau unique. A ce point, l'excellent titre « Novae » qui débute en mid tempo, pour accélérer et finalement diverger vers un morceau résolument industriel futuriste à grands coups de samples bien sentis pour finalement revenir dans une optique plus classique. Une composition de morceaux astucieuse et originale pour résumer ! Un de mes morceaux préférés restera « Logical War Process » qui n'est pas sans rappeler le groupe suisse Darkrise, de par la lourdeur de sa batterie et son chant résolument énervé et bien gras. Une véritable moissonneuse batteuse qui défonce tout sur son passage. Le « have to listen » de cet album ! A noter que le morceau « The Ultimate Carnivore » est un interlude résolument industrielle, faisant office d'introduction au dernier morceau et non des moindres, j'ai nommé l'éponyme « D:/Evolution » qui clôt l'album en beauté. La tune s'ouvre sur 25secondes d'intro plutôt calme, avant de balancer la purée de manière progressive. Le chant n'arrive qu'au bout de 50s mais il nous emporte dans un morceau dont la violence n'est présente qu'en demi ton et ce, pendant 4min.

Un morceau efficace à n'en point douter et qui permet de conclure l'album de belle manière, avec une violence moindre (par rapport aux autres morceaux, j'entends) mais une énergie toujours intacte. Après 10 ans de bons et loyaux services, Absurdity propose un album abouti ayant une vraie personnalité et proposant un univers concis, lourd, sombre et travaillé.

Un album débordant de noirceur et d'énergie et qui donne juste envie de voir la suite !

« Massive Moshing Death Metal » : voilà quelque chose qui plaît aux chroniqueurs : lorsque le groupe leur mâche une partie du travail ! Les alsaciens d'ABSURDITY se définissent eux-mêmes avec cette étiquette plutôt personnelle et qui résume bien le propos musical. Bon à vrai dire je ne vois pas tellement où est-ce que ça moshe, mais bon ! Développons un peu plus.

ABSURDITY, formé en 2001, sort donc son premier album longue durée après 2 démos et 2 EPs, nommé *D:/Evolution* pour coller au concept « technologique » et non pas pour définir le chemin direct où a été stocké l'album dans la partition du disque dur (bon en même temps c'est sûr que *C:/Documents and Settings/Absurdity/My Documents/My Music/Evolution* comme nom d'album ça le faisait moins). Les 6 alsaciens pratiquent donc un Death-metal massif, direct, mais également (concept technologique oblige) un peu industriel. Tantôt mélodique, tantôt frontale, la musique d'ABSURDITY est bien équilibrée sur *D:/Evolution* et montre un groupe qui maîtrise son sujet et tente l'apport de quelques sonorités plus personnelles.

La musique de *D:/Evolution* m'évoque pas mal de noms et il est fort possible que beaucoup d'auditeurs y trouvent leur compte. Le côté mélodique accompagné par une voix bien écrasante me fait penser à du HYPOCRISY, notamment lorsque quelques riffs « suédois » proches de l'école de Gothenburg font leur apparition. Dans un registre également mélodique mais bien massif, on pensera beaucoup à ILLDISPOSED et l'incursion de quelques éléments Electro/Indus renvoie directement à la période 1-800 *Vindication/Burn Me Wicked* (flagrant sur "A Taste of...", "Sneaking Data" ainsi que le morceau-titre). Et les lignes vocales bien brutes de décoffrage de Ricardo sont souvent proches de celles de Peter Tägtgren et Bo Summer. Côté purement Metal-Indus, on pourra penser à ce que les excellents NOCTIFERIA avaient fait sur *Death Culture* à quelques égards, mais le mélange entre du Death moderne et des ambiances industrielles m'évoque surtout le travail d'un groupe comme IN-QUEST (dont je recommande plus que chaudement le dernier album en date *Made Out Of Negative Matter*) sans le côté syncopé et plus apocalyptique développé par les belges. On trouvera également quelques passages évoquant GOJIRA ("Death. Kult. Paranoia"), bref pas mal d'influences sont présentes mais ABSURDITY possède déjà un son tout à fait personnel. ABSURDITY ne tricote pas intensément pour autant, et *D:/Evolution* est un album qui va à l'essentiel et laisse la place au côté « massif ». 11 titres pour 36 minutes (avec des morceaux oscillant entre 2 et 5 minutes), ça peut paraître peu mais pourtant tout est dit avec. Les riffs bien écrasants et les rythmes appuyés se taillent la part du lion, accompagnés de quelques assauts plus mélodiques qui, hélas, tombent parfois comme un cheveu sur la soupe, cassant l'élan de quelques morceaux qui ont du mal à décoller ("A Taste of...", "Novae"). Ce sont surtout les plages les plus rentre-dedans qui font leur effet ("Concrete Brain" très efficace, "Rewind" pied au plancher) ainsi que les morceaux plus « death » prenant parfois une tournure plus sombre ("Logical War Process", "Scorn & Ignorance"). Le sextet se permet aussi l'incursion d'éléments Electro/DnB assez surprenants sur "Novae", dommage qu'il n'y en ait pas plus dans le disque (à mon goût, car je sens venir les « beûrk de la Techno » à l'écoute de ce passage). L'exécution du groupe est plus qu'honorable, avec des gros riffs bien maîtrisés et un jeu de batterie direct et sans chichis, le tout bien mis en valeur par la prod Made in Hungary. Mais c'est surtout les excellents vocaux de Ricardo, parfaitement dosés, agressifs et accrocheurs à la fois, qui retiennent mon attention dans ce que nous propose ABSURDITY.

Pour un premier effort longue-durée, ABSURDITY s'avère être très convaincant dans l'ensemble (riffing et traitement des sonorités), et l'efficacité est au rendez-vous sur une bonne partie de l'album, en plus d'une ambiance générale assez personnelle. Mais pour l'instant, *D:/Evolution* est juste un album sympathique dont on a vite fait le tour, tout ça pour dire qu'on est impatient d'en écouter un peu plus et de voir le groupe évoluer (un comble vu le nom de l'album héhé), et j'espère une évolution du côté plus indus car il y a de la place pour faire quelque chose de très intéressant. Quoi qu'il en soit, avec son chanteur et son côté Death massif ABSURDITY a le potentiel pour devenir le ILLDISPOSED français, une fois qu'il aura mieux intégré la composante mélodique. C'est tout le mal que je leur souhaite !

METALLAND:

D:\Evolution me fait penser à l'œuvre de mecs qui ont patiemment calculé leur coup. Il faut dire qu'avec 2 démos et 2 EP bien reçus par la critique, la friche industrielle était préparée à l'accueil du premier format long. Alors tant qu'à faire, ils ont mis les petits plats dans les grands : le superbe digipack déploie sa froideur métallique sur quatre volets auxquels il ne manque plus qu'un livret pour toucher à la perfection. Le contenu sonore, fort heureusement, se révèle à la hauteur des attentes suscitées par la qualité de l'emballage, et déploie donc un deathcore puissant ancré dans la modernité.

Ceux qui privilégient la force brute, les sensations grisantes délivrées par une production musclée quelque soit la teneur des riffs (pas foncièrement novateurs dans le cas présent, vous l'aurez deviné) seront aux anges, puisque la recette des Strasbourgeois s'appuie justement sur ces à-côtés qui font le charme unique de certains albums. Ici, un sens de l'atmosphère "man VS machine" qui suinte de chaque vocifération de Ricardo (proprement inhumaine sur l'excellent "Logical War Process", très FEAR FACTORY / STRAPPING YOUNG LAD dans l'idée), de chaque salve du tandem guitare-batterie carré comme un poisson pané, et du vernis technologique apposé par les arrangements électro.

La petite quarantaine de minutes se consomme tel un shoot d'adrénaline qui atteint les synapses en moins de temps qu'il n'en faut pour le dire, chacun des onze titres explorant ses propres versants : death mélodique ou brutal, hardcore (mosh-part orgasmique au programme sur "Concrete Brain"), et même drum & bass sur la conclusion de "Novae", qu'on aimerait voir expérimentée à l'échelle d'un titre entier. Ça fonctionnerait à plein tube, à coup sûr... Mis à part quelques baisses de régime temporaires et des interludes au placement peu judicieux, ABSURDITY enfante donc d'un solide album, et peut désormais prétendre se frotter à la première division du metal hexagonal ! C'est tout le mal qu'on lui souhaite en tout cas.

STATION SERVICE: (Mensuel regional)

le prestigieux label Smithsonian, et qui a été nominé aux Grammys.

2 juin à 20h30 Espace Django Reinhardt

■ **ABSURDITY**

Il court comme un souffle d'air chaud sur l'album d'Absurdity, un air vicié par la pollution et les idées noires. Le groupe est de Strasbourg, du death métal tendance *mosh*, jargon de l'hallali en question qu'on évoque dans ses atmosphères, sa mécanique et sa brutalité, entre Fear Factory, KMDFM et George Orwell, avec un son d'acier froid, un chant de tuyère, un artwork de Ludovic Bichon aux peaux et scarifications bleuies et un nouveau label strasbourgeois, Urban Death Records. **P.P.**

D:Evolution (Urban Death)

4 juin à 20h Laiterie avec Benighted et Dead Dildo Drome

73e FESTIVAL DE MUSIQUE

O'RIFFS:

Eh ! des gars de chez nous ! bon c clair ! direct ! tu sais que tu vas avoir à faire à la nouvelle generation ! digipack grosse qualité photoshop ! png..etc..juste qui ne casse pas des briques tout de meme ! faut voir futuriste ! tres futuriste ! hop la galette ! eh bien ! bien vu ! les gars ! parceque c vrai ! on y est ! ultra proche de MESHUGGAH ! SON ULTRA MECHANIQUE ! une production enorme ! 1000 pistes au moins ! llooll ! mais avec un plus ! OUI ! pour nous OLDSCHOOL ROOTS ! ancienne generation ! passionné de mettre ses oreilles ailleurs ! car il faut vivre avec son temps ! eh bien faut tout de meme le dire ! cette fois le NEW SCHOOL est rentre dedans ! puissant ! limite violent ! eh bien ! tant mieux ! et oui ABSURDITY à la patate ! moi je vous dis les gars ! vous devriez rapidement envoyer votre CD aux freres CAVALERA parcequ'il vont vous prendre en 1er parti de SOUFLY ! un CD bien bourrin pour les jeunes et réservé aux jeunes !

EXPLOSIVE DIARREIC ASSAULT: (Fanzine papier)

Que voici des alsaciens bien étonnant : troquant choucroute (hop, un cliché !) au riesling (hop, un autre...), la chasse aux cigognes (un troisième, bien que j'ai un doute) aux bretzels (bon, là je ne crois pas...) et la musique traditionnelle pour quelque chose de plus moderne : on va dire du deathcore. Ce qui me renvoie dans le passé (lointain pour certains, peut-être même antique...), vers 1999/2000, lors de l'explosion de certains combo sur Paris qui ont défriché le genre (qui a ses détracteurs (« C'est pas du death !, « C'est nul ! De la merde ! », « C'est pas du métal... »...)) et ses aficionados (pas d'exemple de trucs entendus...) dans nos contrées verdoynates, des combos comme Gothic (R.I.P.), Foeturpurical (disparu je crois aussi), Fate (où êtes-vous les gars?), Machiavelik (snif...), n'hésitant pas à mixer des éléments improbables (techno, scratching, death, hardcore, grind...) entre eux pour un concentré de violence, lié aussi aux environnements social et urbain, ainsi qu'à la galère. Et à quoi me fait penser la musique des ces alsaciens un tant soit peu agité. C'est un premier album, hé oui, qui recèle qui moyen et du bon, voire même plus. On y retrouve des relents très hardcore (« Rewind » est un bon exemple...), des samples (partout) et du death, évidemment, auxquels s'ajoutent de l'électronique. Du coup, ça ne va pas plaire à tout le monde. Mais je m'en tape, c'est moi qui fait la chronique (et toc!) .

Et il reste quand même fréquentable et violent (Nunslaughter ne me contredira pas... z'aviez qu'à faire un skeud digne de ce nom...). Sauf en maison de retraite, à moins de vouloir faire un charnier couvert...

Le premier titre « A taste of... » ne m'a pas transcendé, le trouvant trop... ben truc à la mode n'offrant pas grand intérêt (le chant faillit me faire bugger (« Diantre, mais qu'est-ce ? Quelle bizarrerie, sans doute un folklore... »)) mais recelant des éléments titillant la curiosité (qui renvoie ma mémoire en 1999...) poussant à l'écoute du second titre. Et ce second, au lieu d'enfoncer le clou dans le mauvais sens, amène des éléments bien bourrin, très death, de la voix aux rythmiques (et un batteur à 8 bras sans doute...), mais en gardant ce côté moderne par les samples/ l'électronique.

Et ces deux éléments transparaissent sur tous les titres, qui au lieu de les desservir, sont bien utilisés et renforce la violence des morceaux. Qui deviennent de plus en plus intéressant en fouillant la galette. Une rythmique très martiale en intro ici, opposé à des breaks limites débridés à côté (« Logical war process »), puis des sections évoquant le hardcore

(par un chœur, une rythmique...).

Un titre que je trouve décevant est « Fall out » où le problème est qu'il ne va pas où on aimerait qu'il aille : il annonce une violence à venir qui va défourailler mais... elle n'arrive pas, avec en bonus un chant étrange... Vu la durée du titre (2'10"), c'eut put être une tuerie (serait-ce un interlude?). Heureusement que le suivant relève le niveau furieusement,

à moins que l'intention du groupe était d'associer ces deux titres pour une violence par contraste... Qui sait (Ben... oui, eux le savent...) ?

Celui qui enfonce le clou en terme de violence reste clairement « Rewind », avec, en plus des éléments très hardcore incrustés, des chœurs qui font penser à Obituary (où l'on s'attendrait presque à un duo... là, il y a quelque chose à creuser sûrement...).

Autre bizarrerie : « The ultimate carnivore », tout en atmosphère, en retenue, assez déconcertant qui permet à « D:\evolution » de garder ce côté retenu pour mieux le pulvériser par instant dans des accélérations fulgurantes, très courtes, structurant le morceau très nettement et en ayant un propos, disons le sans honte, brutale.

Ben du coup, même si il est loin d'être parfait, les éléments qui s'en détachent dans le bon fait que ce premier album n'est pas mauvais et laisse présager, si le groupe amplifie les éléments jouissifs, de véritables équarrisseurs sur rondelles de plastiques à venir. Et peut-être que leur musique prend toute sa dimension en live, sa violence se débridant et pétant la gueule de la retenue. En tous cas, ça laisse la place à une curiosité de suivre Absurdity, pour voir où ils vont nous mener. (B)

METAL STORM : Note 8,2/10

So deathcore isn't really considered a "cool" genre, right? I mean, it's hip, but it's not cool. It's probably not considered cool based on how hip it is. A lot of people seem really put off by any movement that's a little too hip. Well guess what? Deathcore is here to stay, it's not just some passing trend. Someday, it will be looked back on as an integral part of metal's evolution once we're faced with blackened progressive cybergroovestonersludgehiphopdeathcore with djent influences in 15 years. So you can either grow old and jaded with completely outdated, irrelevant opinions on music, or you can hunt down some cool bands that otherwise defy your girlish aversion deathcore, wuss. *D:Evolution* might be a good place to start. Beware though, Absurdity do seem pretty hip.

Absurdity are actually pretty unique, there's a certain ultra-modern charm to them. They play up the melodies weaving in and out of the chugging rhythms to such a great degree, making it simultaneously dynamic and catchy. In fact, if there's one thing that Absurdity should be proud of, it is this dynamic interplay between both guitar roles. The music is meticulously constructed, the riffs build off each other to create a menacingly cold feeling behind the music.

So what makes this album stand out also seems to be its downfall in way. It's meticulous and cold, almost inhuman at times. Every aspect is very deliberate and calculated, which is a bit of a bring-down if you're into more primal, spontaneous music. Then again, structure seems to be a very pronounced focus of deathcore, generally speaking, so I can't deny that Absurdity execute their craft quite well.

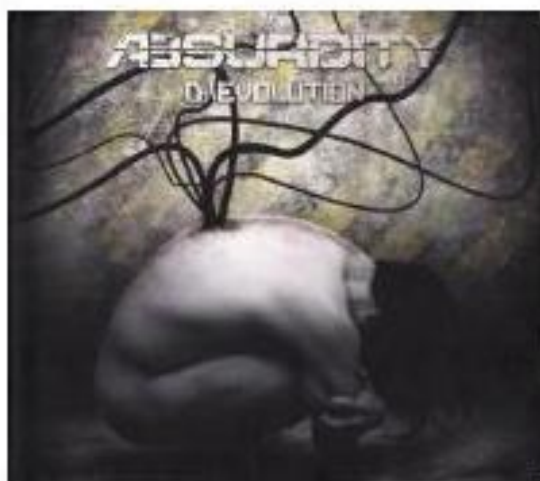
G-E UNDERGROUND :

CD :

ABSURDITY « D:Evolution » (2011-11 titres- 37mn)

X-Vision, Scarve, Strapping Young Lad, Decide, Arch Enemy, Benighted, Gojira, Dagoba, Fear Factory, S-Core, Six Feet Under, Bolt Thrower, Madball... et j'en oublie sans doute encore beaucoup. Voici de quoi est rempli cet album, melting pot de metal extrême. Donc, les fans des groupes cités ci-dessus y trouveront forcément leur compte à un moment ou un autre tout comme moi. Des morceaux à multiples tiroirs sont forcément jouissifs. Ça bastonne tout le long grâce à une batterie mitrailleuse, les tempos sont élevés, les grosses caisses claquent. Le batteur pieuvre doit avoir douze bras et autant de jambes ! Les riffs guitare sonnent dans l'ensemble soit death metal soit power metal, seul le break de « Rewind » est totalement hardcore. Beaucoup de samples enjolivent le tout et créent les ambiances. On peut dire qu'Absurdity a enfin trouvé son chanteur avec une voix puissante et assez dans l'esprit death metal qui pousse même parfois jusqu'au grindcore. Une chose est sûre, votre nuque a intérêt à être solide car les saccades ultra efficaces font obligatoirement secouer la tête.

Impossible de sortir « D:Evolution » de la platine cd tant cet album est parfait. A classer dans les 10 meilleurs albums de 2011, sur et certain...



Critix69

DATES :

NECKBREAKER (DE) : Note 8/10

Manche Bands muss man einfach durch Zufall entdecken. ABSURDITY aus Straßburg sind demnach auch so ein Fall: Als Headliner bei einem Konzert in einem Saarbrücker JuZ (an dieser Stelle noch einmal R.I.P. Fred!) sollten die Franzosen zum ersten Mal bei mir auf sich aufmerksam machen.

Durch die tigte Performance angestachelt, besorgte ich mir das aktuelle Album "D:\Evolution" und sollte eine faustdicke Überraschung erleben...

...denn die Elsässer präsentieren sich auf Konserve grundverschieden im Vergleich zum (zugegeben von technischer Seite limitierten) JuZ-Gig: Das Gerüst des modernen Death-Metals ist vorherrschend, sicher. Aber eine solch druckvolle, glasklare und maschinelle Produktion hätte ich nicht erwartet! Die vielen elektronische Spielreien, Synthies und Samples von ZNO, die den Sound ABSURDITY's nachhaltig mitbestimmen, können auch im minimalen Rahmen live nicht zum Tragen kommen, ganz klar.

So lassen sich die Franzosen auch ohne Zweifel an Genre-Größen wie FEAR FACTORY, KATAKLYSM oder Death Core-Combos messen und beweisen einmal mehr, daß viele französische Metal-Bands einfach dieses "gewisse Etwas" besitzen, was sie aus der Masse herausragen lässt. Somit gerät "D:\Evolution" zur sechsunndreissig minütigen Cyber-Schlacht, die nichts als einen Schrottwürfel und rauchenden Asphalt hinterlässt -Endzeit-Feeling pur!

Insbesondere die Tracks "Concrete Brain", "Logical War Progress" und der Titeltrack sind Abrissbirnen vor dem Herrn und lassen ABSURDITY im absolut oberliga-tauglichen Lichte erscheinen. "Novae" überrascht mit plötzlichem Industrial-Breakbeats, "Fall Out" lockert als Interlude gekonnt auf, bei "The Ultimate Carnivore", einem reinen Industrial-Stück, zeigt ZNO erneut sein ganzes Können; dieser Bursche hat es wirklich drauf.

Einziger Kritikpunkt: Manchmal wirken die Songs ZU sehr durchkonstruiert und dadurch ein wenig vorhersehbar, aber das ist nur Makulatur: ABSURDITY werden hoffentlich bald mehr Aufmerksamkeit auch ausserhalb Frankreichs erringen können! (Brix)

Absurdity

D:\Evolution (2011)

For some French **Absurdity** will surely sound familiar, at least when it comes to their name. I had already composed reviews on their two EPs, also I conducted an interview with them & built another section for the stuff of their sampler/backing vocals guy, *Ricardo Gomes* (a.k.a *zNo*). This year they have done their full-length at last which was weirdly entitled *D:\Evolution*. Another interesting fact is that the band visited our country last year as to record the album in question, at *Supersize Recording Studios* with *Zoli Bake*. If I remember well, they had two gigs around then, alas I didn't have time to attend those, but this September they're coming again, so my plans will surely include the event. *Urban Death Records* were responsible for the release, which practically is **Absurdity's** label, with *Erik* as their leader. *Ludo* might be blamed for the design (the prints are fine and the digi-pack format looks incredibly nice, though the themes and schemes that were used have slightly been boring yet). Besides, *Season of Mist* helps spread the release - not a bad choice... As for the sound, let it be enough that in the beginning I couldn't easily get used to it; it seemed weird, imbalanced, then after a few listening I came to realise it was because of the dense samplers, may I say it actually is a unique sound.

The band stayed right there where they had finished back in 2009, with their *Industreatment* EP, however this time it's been more complex, layered and harsher. True cyber industrial death metal HC and core infections. Among their influences one may find an endless row of names, maybe the most significant would be **Fear Factory**, **Meshuggah**, **Chimaira**, early **Misery Loves Co.**, **Mnemic**, **Sybreed**, **Arkaea** and so on. A massive blend of death metal, based on intensive samplers, frequent film-like noises and soliloquys, dialogues, many electro breaks and rending, sharp riffs. If I had been them, I would have given more room for *Ricardo* and his heavily digitalised parts in order to strengthen the band's work, however even this way it's a hard, rigid and mechanical mass which is laying under the themes. The whole disc feels like a complete work, none of the songs may be underlined, at best those could be which contain more of that aforementioned clean sampler - they sound more interesting... Here and there the music takes a metalcore or deathcore-like turn - as some not-so-typical HC-like choirs and schemes emerge, except the basics, as themes like some **Napalm Death** or **Nasum** appear. My only problem really is the aforementioned fact, I would have given more free hand to the sampler guru; and this was my theory when I dealt with the latest **Sick-Room** album too.

It's a varied and colourful debut with its metallic monstrosity, full of leds, which will surely grant some pleasant minutes to those fans, tuned to industrial death stuff. I don't proclaim it's a hell of an album, it's not even a masterpiece, nor unique. Though this is a hit and grasping material which is reasonable enough to get lost in... here's a little appetizer from their conception:

Frankreich – das Land, aus dem mit den Prügelknaben von Benighted und deren Album „Asylum Cave“ wohl meine favorisierte Platte des Jahres stammt – hat mit ABSURDITY nun ein weiteres Mal Death Metal mit hörbaren Hardcore-Einflüssen zu bieten. Das Debut der Band hört auf den interessanten Namen „D:Evolution“.

Eine „Evolution“ wäre mir allerdings lieber, denn ABSURDITY haben den Dreh noch nicht so ganz raus, wenn es darum geht, guten Death Metal (oder auch Deathcore) zu spielen: Zwar rumpelt die Platte ganz ordentlich, klingt aber zu einem überwiegenden Teil einfach langweilig. ABSURDITY verwechseln nämlich offensichtlich Brutalität mit Monotonie: So sind beispielsweise „Sneaking Data“ und „Logical War Process“ zwar temporeich und mit vielen Double-Bass-Parts und eingestreuten Breakdowns versehen, anständige Grooves oder einprägsame Riffs sind trotzdem beinahe nicht vorhanden – und wenn man dem ganzen Gepolter doch mal eine Melodie entnehmen kann, wird diese so oft wiederholt, dass es schon wieder nervt. Der Opener „A Taste Of...“ ist in Sachen Belanglosigkeit auch nicht mehr zu übertreffen, was nicht zuletzt dem langweiligen Gesang von Sänger Gomes geschuldet ist – dessen Identitätslosigkeit stört zumindest mich auf dem ganzen Album erheblich, und kommt im Refrain dieses Liedes besonders „gut“ zur Geltung. Lichtblicke gibt es dennoch: „Concrete Brain“ hat einige nette Blasts und Tapping-Melodien drin und „Fall Out“ hat ein ganz cooles Riff (und damit eins mehr als etwa sieben Songs auf dieser Platte). In „Rewind“ entwickeln die teilweise übereinander gelegten Vocals endlich mal ein wenig Zug, es gibt ein, zwei unerwartete Tempowechsel und einen verdammt coolen Hardcore-Groove mit eingängigen Gruppenshouts – warum nicht öfter so? So schwierig ist’s doch nicht, und dann müsste man sich auch nicht bis zum Titeltrack durch“quälen“, nur um zu erfahren, dass dieser auch ein bisschen was kann.

Für diese Art von Musik wäre eine druckvollere Produktion weiterhin nicht verkehrt gewesen – aber was beschwere ich mich, ABSURDITY sind eben nur Durchschnitt. Da ändern die gerade angesprochenen Punkte nicht viel dran. Großes Live-Potential ist auch nicht vorhanden – ABSURDITY verzichten komplett auf typische Breakdowns, was zwar einerseits positiv ist, weil man es zumindest ohne versucht, andererseits auch negativ, weil zu einem mit dem Label „Deathcore“ versehenen Album einfach Breakdowns dazu gehören, die ja durchaus bereichernd sein können. Darauf muss man aber wohl bis zum nächsten Release warten.

EVIL ROCKS HARD (DE) :

Im Deathmetal beginnend, so stellen sich die Strasbourger Jungs dar, beeinflusst von alten Sepultura, Carcass oder auch Bolt Thrower, aber nun einen neuen Weg einschlagend, hin zum Deathcore um sich selbst besser zu definieren, was ihnen wahrlich gelingt. Unnötig zu erwähnen, dass die Herren auch eine entsprechende Vita haben, was Bands angeht mit denen oder bei denen sie aufgetreten sind...

Musikalisch äußert sich das ganze dann so, dass einem ein gewisse ins Gesicht schlägt und das Death-Drumming immer gut zu vernehmen ist und auch sonst ihre Wurzeln nach wie vor hörbar sind. Schon beim Opener ‚A Taste of‘ wird dies deutlich, stellenweise das was man sich als Deathmetaller wünscht und dann die Breaks hinzu dem was die Band tatsächlich ist, Core. Angereichert durch mal thrashiges Drumming werden viele Facetten geboten mit der sich die Band sehr viele Freunde machen wird, da sie durch aus abwechslungsreich sind.

Als weitere Lauschprobe würde ich dann noch ‚Logical War Process‘, ‚Novae‘ oder auch den Titeltrack, der unüblicherweise am Ende des Album steht ‚D:\Evolution‘ anbieten. Mit diesen Songs im Ohr habt ihr die beste Chance eine Kaufentscheidung zu treffen.

Mein Tipp: Reinhören ist Pflicht, die Buben überzeugen auf ganzer Linie. Die Pommesgabel zum Gruße!!!
Car Sten

ROTTING HILL (AT) : Note 4/10

Aus Frankreich kamen schon einige interessante Alben auf den Markt. Man denke nur mal an die genialen Scheiben von "No Return", "Massacra" oder "Loudblast". Die aus Straßburg stammenden "Absurdity" starteten als eine reine Death Metal-Band im Stile der Altvorderen wie "Bolt Thrower" oder "Carcass", doch mit der Zeit ergänzten sie ihren Sound um einige Hardcore- und Electronic-Elemente.

Vom reinen Death Metal ist leider nicht mehr viel übrig geblieben und so präsentieren sich "Absurdity" auf ihrem aktuellen Album ziemlich modern und wollen mit den elektronischen Elementen eine abgefahrene Note einbringen. Dies gelingt ihnen jedoch nicht so recht. Zu austauschbar und langweilig ist das Songmaterial und die elektronischen Sounds klingen mehr nach 80er Jahre-Synthesizern. Standard-Riffs, ballernde Doublebass und "Fear Factory"-Einflüsse ergeben noch lange kein großartiges Album. "Absurdity" wollen mit "D:\Evolution" Fans von "Fear Factory" und "Strapping Young Lad" ansprechen, allerdings fehlt ihnen die mechanische Präzision und Kälte, beziehungsweise die alles erdrückende Brutalität, die die beiden erwähnten Gruppen an den Tag legen. Sicher, die Jungs geben sich ordentlich Mühe und stellenweise schon gut Gas, doch der Großteil der Songs ist schlicht und einfach zu langweilig. Einen großen Anteil daran hat bestimmt auch der Gesang von Ricardo Gomes, der einfach zu ausdruckslos und monoton grölt. Auch der Sound ist einfach zu standardmäßig und langweilig geraten.

Entschuldigt, dass ich so oft das Wort "Langweilig" benutze, aber es ist einfach das passendste Wort, das mir einfällt. Nach einigen Durchläufen wird es auch nicht besser, sondern eher schlimmer, und mir fallen bestimmt die Augen zu, wenn ich das Album jetzt nochmal höre. Deshalb mein Appell an "Absurdity": Lasst das "D:/" weg und konzentriert euch auf "Evolution"!

A Holland Ethereal után most egy újabb modern brigáddal hozott össze a sors, a 2001-ben alakult francia Absurdity ugyanis idén év elején jelentkező debütáló albumával, a D:Evolution-nel. A dolognak magyar vonatkozása is van meglepetésre, mégpedig a felvételeket illetően, ezek ugyanis a Törökbálinti Supersize Recording-ban (ex-Bakery) történtek, amiről tudvalevő, hogy Magyarország egyik, ha nem a legkorszebbüen felszerelt stúdiója...ennek megfelelően a hangzásra panasz nem lehet, de a bika megszólalásra szükség is lesz ahhoz, hogy az Absurdity rideg és gépies zenéjének húzása igazán megmutathassa erejét! A kiadásért az Urban Death felel, mely a gitáros Erik kiadója, a szélesebb terjesztésben pedig a Season of Mist segít.

Azt hiszem, a tapasztaltabb zenehallgatók számára a lemez címe már eleve beszédes lehet digitális koncepcióját tekintve, nos talált, sülyedt, itt bizony a Gojira-Fear Factory-Breach the Void-Dagoba-Sybreed féle (a lista hosszan sorolható...) samplerekkel gazdagon megtámogatott ipari groove/hardcore/death metálról lesz szó mintegy 35 percen, ahol a hangsúly nem annyira a betonozáson lesz, sokkal inkább a ragadós dallamokon, és az ipari és gitáros díszítéseken. Számomra egyébként elég egyértelmű az In Flames Reroute-Soundtrack-Come Clarity korszakának ha nem is megidézése, de azért elég erős jelenléte, érdemes például meghallgatni a nyolcas Novae c. tétel 2.25 körül feltűnő vokális megoldását, mely elég egyértelműen hajaz Fridén messziről felismerhető énekstílusára. A promólap szerint egyébként a kezdeti demós korszakban a death/thrash/hardcore parasztabb válfaját játszották a Sepultura és Bolt Thrower hatásai nyomán, majd lépésről lépésre, demóról-demóra orientálódtak a core-fertőzte ipari zenék irányába. Végső soron jól tették, ugyan nem volt szerencsém a korábbi demókhoz, de azt hiszem a végeredményt tekintve "hazaérték", hogy egy divatos kifejezéssel éljek, rendkívül jól érzik ugyanis ezek a francia srácok hogy egy ilyen zene mitől lesz élvezetes, és milyen összetevők kellenek ahhoz, hogy ez a 35 perc maradéktalanul lekösse az ember figyelmét.

Összegzésként csak azt tudnám elmondani, hogy a D:Evolution egy meglehetősen nagy gonddal összepasszintott, lelket, érzelmeket és érzéseket nélkülöző profi cyber-indusztriál-death anyag lett az egyértelműen tetten érhető kor-lenyomatok ellenére is (2000-es évek közepének ipari Core/death hulláma, In Flames késő-középidős munkássága), ami az évtizedes fennállásukat tekintve végülis nem is kéne hogy meglepő legyen, főleg hogy a szcéná olyan fontos zenekaraival turnéztak már együtt lenyomva több mint száz koncertet, mint a Gojira, the Haunted, Immolation, Epica, Arch Enemy, ezen bandák meg nem hiszem hogy fellépnének nyeretlen kétévesekkel, szóval a tapasztalat nagyon meglátszik rajtuk a betonbiztos hangszerkezelés és dalírás tekintetében! Annyit azért még meg kell említenem, hogy az én gyomrom (és gondolom nem csak én vagyok így) nem igazán veszi be ezeket a modern death metálokat fenntartások nélkül, köszönhetően a kétezres évek eleji-közepi zenei és kiadói trendnek, amikor is gombamód szaporodtak az ebben a stílusban tevékenykedő zenekarok, és inkább a hullámok meglovaglása volt a cél, semmint a valóban egyedi és egyéni zenék létrehozása, viszont az Absurdity így, a hullámok levonulta után pár évvel is kitartott emellett a ma már mostohagyerekként számontartott stílus mellett, és ez a hozzáállás szerintem mindenképpen értékelendő...főleg úgy hogy ebben a stílusban rég hallottam már ilyen szórakoztató anyagot!

Devolution: [deev-uh-loo-shuh]

-Noun: In common parlance, "devolution" is the notion that a species can change into a more "primitive" form. It is associated with the idea that evolution is supposed to make species more advanced, and that some modern species have lost functions or complexity and seem to be degenerate forms of their ancestors. This is how they describe the thematic of the album, french band Absurdity who are focusing on how the machines like the "smartphones" and all of the technical stuff take the place of real knowledge which is something I think we can all see if we open our eyes and look at our surroundings. If you do not see this then you are one of those who has no genuine knowledge but always looks everything up on the web whatever the question you get or use the calculator to calculate the simplest of addition or subtraction, I see those people all the time. Many of the young today would not be able to survive in case the functions we count on today stops working, like electricity, the food deliveries, the water deliveries or anything like that. The technical evolution has led to a more comfortable life but also a fragile existence, I think that is what they are getting at with their D:/Evolution title.

Deathcore is what their music is described as and sure that seems to be correct as they have that chugging riffing style, the very aggressive vocals and the overall aggression that the deathcore genre would seem to point at. I also think you can describe their sound as quite sterile, almost like a machine or like rusted metal machinery from the sawmills of the dark forests of northern Sweden. It is also a modern sound, in that it is a clean sound that is quite polished leaving only room for the songs to be the centre of attention. The vocalist has a very aggressive vocal style filled with aggression and at times it is hard to make out if he is actually singing anything or only making noises with his voice, the vocal style cannot be said to be that varied as it sound more or less the same through the eleven tracks. At first glance it would also sound much like your everyday deathcore band with the chugging riffs and aggressive vocals but when looking a little beneath the surface you will learn that there is more than that to the music of Absurdity.

At first glance it is not that interesting, it sound more or less than your everyday deathcore band and quite bland to be honest and I found myself not that impressed. I think though that when I got down beneath that deathcore surface I found something more, a more technical side to it and that feel of a hopeless future and a world in decline is conveyed through the music. I think what they do is really good, the music reflects the graphical side of the band very well, or maybe it is the other way round but the cover harmonise well with what we are hearing on this album. I think that the overall impression of this album is a very good one, the songs are good, their energy and brutality work really well and makes D:/Evolution a very entertaining album.

There are some not as good things though, in some parts of this album they move into chugging mode which makes it sounds kind of like the typical deathcore kind of music that I don't really like that much. Fortunately these parts are just a few and do not take that much away from the whole of the album, another problem is a bit bigger though, the vocals are not that interesting. They lack in variation, the growling and grunting is sometimes so deep and dark that it is not remotely possible to make out words and that is another thing that I do not like but the overall lack of variation is the main detractor to the overall image of this band. I think though that despite these slight issues it is a good album, better than the Chimaira album I reviewed a while ago and a very good pick if you are interested in the genre.

D:/Evolution tells a good story and it is a good album that is being slightly let down by the lack of variation in the vocals, still overall I would say that I like this album and I recommend it for anyone who likes melodic extreme metal or deathcore.

ROCK TOTAL (SP) : Note 7/10

Escuchando el debut de ABSURDITY queda claro que la oscuridad Sonora se cierne sobre nosotros y es que la banda francesa ha querido grabar uno de esos trabajos que invitan a la locura musical, esa que se vuelve brutal y desquiciante a lo largo y ancho del disco.

“D:\Evolution” es una salvajada de Death Core que no hace más que oscurecer una escucha a base de tremendas baterías a lo Fear Factory en muchas ocasiones bajo una voz demencial y gutural, de esas que asustan y que en temas como “Death Kult Paranoia”, o “Concrete Brain” te vapulean y sumen en una pesadilla bien producida compuesta por grandes canciones de modernos toques y guitarras obsesivas, donde Ricardo Gomes demuestra su terrorífica voz que nos va aplastando poco a poco.

Digi pack lujoso de cuatro cuerpos, canciones brutales que sin querer habrán terminado y repetirás como plato fuerte del día. Una promesa del death core que no tiene desperdicio si eres seguidor de las corrientes más extremas y duras.

BEAT THE BLIZZARD (NOR) : Note 6/10

This quintet from Strasbourg, France, are after a string of demos and EPs now releasing their debut album on a big label. Their style is by the band themselves described as deathcore, and it's pretty close to what I'd tag them myself. They originally started out as a more standard death metal band, and that is maybe why D:Evolution appeals more to me than I first thought it would.

There are no obvious drawbacks in the presentation of their music, it is well played and produced, and the vocals are more pleasant than many other hardcore voices out there. The riffs are often groovy, mostly built up around efficient rhythm patterns and with occasional lead guitars. The recent inclusion of programmer zNo gives them a slightly electronical feel, without overdoing it. The band has been very active on stage, and has supported a long list of well known bands, both in their native country and elsewhere in Europe, and you can clearly hear that they both sound tight and have gained some distinctiveness.

Although I enjoy D:Evolution more than I thought I would, based on my taste, I still am left with the feeling that it's more of the same as I get towards the end of the album. So the playing time of less than 40 minutes actually is a good thing here I'd say, they almost know when to stop in time. On the other hand, if you're a fan of the genre you could easily check out ABSURDITY, as I think they won't disappoint you.

HARDSOUNDS (IT) : Note 71/100

Francia sugli scudi negli ultimi tempi. E' il turno degli Absurdity, band giunta con 'D:/evolution' al proprio esordio discografico dopo una lunga gavetta fatta di tanto sudore on stage di spalla a nomi altisonanti quali The Haunted, Gojira, Arch Enemy, Deicide, Rotting Christ e molti altri ancora. I nostri provano ad emergere dalla vasta ed inflazionata scena metal mondiale proponendoci un death metal tinto di umori *core, bello carico, travolgente e godibile dalla prima all'ultima nota (diciamo la versione transalpina dei **Chimaira**, per intenderci), mantenendo costantemente desta l'attenzione grazie a passaggi strumentali melodici, incursioni in territori cari ai **Fear Factory** ("A Taste Of..."), e addirittura all'accostamento con la techno più selvaggia ("Novae"), dando così alle stampe un monolite devastante, dall'elevato tasso tecnico e con una produzione perfettamente calibrata e potente. Ennesima grande promessa di una nazione che, *metallicamente* parlando, al pari del Bel Paese, negli ultimi anni tira fuori dal cilindro numeri sempre più di alta scuola.

Ottima prova, attendiamo il botto!

METAL 4 ALL (E) : Note 6,5/10

Desde La France nos llega este "D:/Evolution", un trabajo que la banda nos ha enviado a la redacción en lujoso formato digipack, lo cual no deja de ser un auténtico detalle en los tiempos que corren y que da cuenta de los esfuerzos a los que se ven abocados muchos músicos para publicitar su música.

La siempre excelente cantera extrema francesa es toda una garantía si lo que se quiere es escuchar bandas con cierta chicha, aunque la mayor parte se conviertan en bandas de culto y muy pocas, como Dagoba, lleguen al gran público. Lo cierto es que Absurdity ya no son unos principiantes en esto del metal extremo ya que provienen de la vieja escuela Brutal Death y tienen editados algunos Ep's anteriores, siempre dentro del underground.

"D:/Evolution" no creo que les lleve más allá del status alcanzado, aunque hay que reconocer que el combo galo ha querido refrescar su sonido hasta llegar a catalogarse ellos mismos como una banda de Deathcore, aunque yo diría más bien Brutal Deathcore, porque la faceta brutal se acaba imponiendo a las nuevas modas. De hecho, para ver esa faceta más deathcoreta y actual tenemos que tragarnos el disco entero y llegar a temas como "The Ultimate Carnivore" o "D:/Evolution", este último en el que han tratado con mayor mimo las guitarras melódicas y que musicalmente es la que más se desmarca con el más bestial conjunto global.

En la inicial "A Taste Of...", con un amago inicial a lo In Flames, es quizás donde mejor mezclan las dos vertientes de la banda. No está de más destacar la labor del sampleador Zno que le da a casi todos los temas un toque "industrial", que en ocasiones los puede acercar a cosas como Fear Factory o mismamente a sus compatriotas Dagoba. Hay muchos clichés deathcoretas por aquí y por allá, no cabe duda, pero la banda sale airosa gracias a la faceta que mejor domina, el Death Metal brutal y clásico. El vocalista Ricardo Gomes destaca en casi todos los cortes con su registro hiper gutural, que junto a unas guitarras aplastantes y una batería realmente en primer plano hacen que temas como "Concrete Brain" o "Sneaking Data" tengan un cierto tufillo a grandes de la talla de Cannibal Corpse o Aborted. En la misma senda también tenemos "Logical War Process", un auténtico pepinazo que gracias al toque industrial alcanza por momentos a los Strapping Young Lad. Y para brutalidad total en una vena más Napalm Death (era "Diatribes", "Inside The Torn Apart"), una "Rewind" que nos dejará los tímpanos tocados.

Banda a tener en cuenta si te van cosas como All Shall Perish, Dagoba o Suicide Silence. La producción y la grabación del trabajo es realmente potente, nítida y aplastante, quizás el punto que más les aleja de su pasado extremo más underground. Además será un buen bocado para los que empiezan en esto del Deathcore porque las composiciones son más sencillas que las de bandas con más arraigo, como las nombradas anteriormente.

Schnörkellos und ohne unnötige Spielereien startet das Album "D:\Evolution" von Absurdity. Der Opener "A Taste Of..." bietet modernen Death Metal, der mit verschiedenen Einflüssen der härteren Gangart aufgepeppt wurde. Von der ersten Sekunde an gibt es akustisch direkt eins auf die Fresse respektive das Trommelfell und es fällt schwer, ruhig sitzen zu bleiben. Dies liegt vor allem an den treibenden Drums, welche im perfekt abgemischten Song besonders gut zur Geltung kommen. Der Gesang ist recht abwechslungsreich und passt sich den wechselnden Stimmungen des Openers hervorragend an. Musikalisch wird es auch nicht langweilig, da Absurdity viele unterschiedliche Passagen kombiniert haben, wobei der Song trotzdem wunderbar stimmig klingt. Ein wirklich gelungener Opener, der Lust auf mehr macht.

Dieses kommt dann direkt im Anschluss in Form des Titels "Concrete Brain", der eine Spur härter als der Opener ausfällt und deutlich in die Richtung von reinem Death Metal geht. Selbstverständlich sorgen wie schon bei "A Taste Of..." viele Wechsel in Stil und Tempo für Erholungspausen und lassen Langeweile schon im Vorfeld keinerlei Chance.

"Sneaking Data" setzt die gute Qualität der Scheibe fort. Dieser Track hat von der Band ein kurzes Intro verpasst bekommen, welches besonders durch integrierte und weit im Hintergrund platzierte elektronisch verzerrte Vocals auffällt. Der eigentliche Titel bewegt sich wieder eindeutig in Death Metal Gefilden und lädt zu ausgiebigen Headbang-Sessions ein.

Interessanterweise finden sich die Computerstimmen aus dem Intro auch im Song an sich des Öfteren wieder, wodurch eine gute Kombination aus Intro und Song erreicht wird.

"Novae" startet ziemlich verstörend und verzerrt, gewinnt aber bereits nach wenigen Sekunden deutlich an Struktur und fügt sich somit harmonisch in die bisherige Tracklist ein. Leider ist "Novae" wesentlich eintöniger als andere Songs auf dieser Scheibe. Man bekommt den Eindruck, dass es sich hierbei um einen Füller handelt, um die CD ein bisschen voller zu bekommen.

Ziemlich strange an Hip-Hop erinnernde Einlagen unterstreichen dieses Gefühl noch.

Enden tut das Album mit dem titelgebenden Song "D:\Evolution". Dieser bildet einen gelungenen Abschluss und setzt die fast durchgehend vorhandene sehr gute Qualität des Albums fort.

Erneut zeigen Absurdity eindrucksvoll, was sie härtemäßig draufhaben und entlassen den Hörer mit einer Nackenmuskelerkater-Garantie aus diesem Album.

"D:\Evolution" ist ein wirklich gutes Death Metal Album, welches angenehm aus dem Einheitsbrei dieses Genres heraussticht.

Zwar gibt es einige wenige Mängel wie den offensichtlichen Füller "Novae", das Positive dominiert jedoch, sodass ich jedem Freund des Death Metal zumindest anrate, in die Scheibe reinzuhören. Ich gebe diesem Album gerne gute acht Punkte.

IMPERIUM (FD): Note 5/10

On yhä vaikeampi keksiä mitään merkittävää sanottavaa ranskalaisen **Absurdityn** debyyttialbumin kaltaisista levytyksistä. *D:\Evolution* on peruspaahtoa perusriffeillä, perusvokaaleilla ja perussoundeilla. Omaperäisyyden taso on siis nollassa, eikä muitakaan musiikillisia kuvioita pääse liaksi ylistämään. **Whitechapelin**, **Chelsea Grinin** ja **Heaven Shall Burnin** aineksia soveltamalla yhtye on kasannut varsin tasapaksun albumin.

Otetaan nyt vaikkapa kakkosraita *Concrete Brain*. Ensin aloitellaan blastilla, jonka jälkeen yllytään humppakompin laukkaan. Tämän jälkeen pitää tietenkin vetää seuraava riffi tuplabasaripoljennon ryhdyttämänä. Mukana raikaa jo tuhanteen kertaan aiemminkin kuullun kuuloiset karjuntalaulut. Kun biisiä on kulunut minuutin verran, jytistellään muodikkaan breakdownin tahdissa. Tämän saman tarinan voi liittää lähes mihin tahansa levyn biisiin muuttelemalla hieman osien järjestystä. Eivätkä asiat parane siinäkään vaiheessa, kun kaavasta poiketaan, sillä konetaustojen siivittämä *Novae* menee vielä muutakin materiaalia kehnommaksi yritykseksi.

Niin itseään toistaen kuin edetäänkin, ranskalaisbändin pahin ongelma ei edes ole tämä jatkuva samankuuloisuus. Mikäs siinä olisi kuunnellessa, jos toistuva kaava olisi hyvin rakennettu, mutta bändin juntaus on vielä tylsemmältä puolelta kaivettua. Peruskauraa olevat vokaalitkin alkavat tasaisuudessaan jäytää viimeistään albumin puolivälin kohdalla.

Soittotaitoa löytyy, äänivalli on modernia laatutyötä ja mikään juttu ei ärsytä kovin pahasti. Siinä parhaat ansiot, joita Absurdity on esikoiskokopitkällään onnistunut saavuttamaan. Musiikin tasossa mennään rimaa hipoen, yltämättä kertaakaan edes kunnan ponnistukseen.

TWILIGHT MAGAZIN (DE): Note 11/15

Eine neue Dimension des Hardcore - D:\Evolution von ABSURDITY made in France

Die französische Band ABSURDITY wurde in Strasbourg gegründet und hatte sich zunächst ganz dem gradlinigen Death Metal verschrieben, beeinflusst von Bands wie SEPULTURA; CARCASS oder BOLT THROWER. Nun werden aber auch die Grenzen in Richtung Metal-Hardcore überschritten, so dass man konsequenter Weise einen Sample Player angeheuert hat, um der Band ihren speziell eigenen Sound zu verpassen, der in mechanisch eisiger Manier kraftvoll aggressive Death Metal Passagen mit moshigem Hardcoreabschnitten verbindet.

Dementsprechend variieren auch die Vocals zwischen düsterem und aggressiv screamoartigem Gegrowle. Überzeugend sind in diesem Zusammenhang auch die Riffs. Erster musikalischer Höhepunkt ist das durchaus melodiose instrumentelle "Fall out" (INSOMNIUM lässt grüßen).

Dass die sechs Franzosen auch auf Anspruch setzen, erkennt man leicht an den Texten, die sich nicht nur mit sozialer Armut und den Abgründen des Menschseins beschäftigen, sondern auch durch Einflüsse hochkultureller Autoren und Dichter wie Albert Camus, Franz Kafka und George Orwell) überzeugen. Mit ihrem neuen Werk *D:\Evolution* zeigen die Jungs von ABSURDITY, dass guter Hardcore nicht zwangsläufig aus der Bay Area kommen muss. Denn die durchaus gelungene Mischung mit dem good old Death Metal machen *D:\Evolution* zu einem abwechslungsreichen und facettenreichen Album, das die Gehörgänge eines jeden vollkommen freifegt und die Gehirnzellen einer gründlichen Wäsche unterzieht. Zum Kennenlernen sei der titelgebende Track *D:\Evolution* zu empfehlen, ebenso *Concrete Brain* oder *Death, Kult, Paranoia*.

METAL NORGE (NOR) : Note 8/10

Det er mildt sagt å få en god start på dagen når du hører Absurtity sitt debut album. En god blanding av Fear Factory og slike ting -og nevner selv at de også er veldig påvirket av gammel Sepultura, Carcass og Bolt Thrower -men går mot en metal-hardcore versjon. Bandet har forøvrig ikke stort med historie annet enn ett par demoer og to ep'r «Urban Strife»(2007) og «Industratment»(2009). Selve plata trekker hardt i strengene og første som klikket fullstendig var den tichte lyden som slo imot når «A Taste Of...» kjørte på sent en ettermiddag. Man får en god følelse når man virkelig finner noe man liker, og Absurdity var steike ikke noe dårlig klisje av ett band.

«A Taste Of...» glimter til og gir meg det første inntrykket som så absolutt være grunnleggende -nemlig profilen til bandet som leveres mer eller mindre igjennom det massive lydbildet (samt coveret). Når Concrete Brain så stilner ting litt og man får en reise igjennom god Fransk death metal, som er lenge etterspurt. Det er band som glimter til derfra og etter å ha hørt ett par låter av albumet så blir det hele kraftig justert.

Skiva har noen massive låter som virkelig gjør inntrykk på en utsultet metal skribent. «Sneaking Data» og «Death. Kult. Paranoia» (som lignet veldig på Carcass til tider) var skikkelig godt å høre. Freskt band som garantert vil være å se iløpet av festivalsommeren i Europa!

METALITALIA (I) : Note 5,5/10

Dal moniker si potrebbe pensare ad una qualsiasi black metal band. La verità è che gli Absurdity sono una manipolo di metallari moderni come tanti, il cui background pesca direttamente dal thrash più moderno, rifacendosi, poi, a quel tipo di death iperpompato tanto usato da una band come i DevilDriver. “D:Evolution”, il loro esordio, si porta dietro tutti i pregi e difetti di questo tipo di musica: se da un lato la preparazione tecnica dei singoli supera l’esame, dall’altro, oltre ad un gusto musicale piuttosto anonimo, anche se accettabile, è nostro dovere constatare quanto l’insieme del disco risulti piuttosto acerbo e privo di interessanti spunti, perdendosi più volte nei soliti clichè del genere e non riuscendo mai a spiccare completamente il volo. Quello che manca alle undici tracce del quintetto francese è una vera e propria varietà di fondo, sacrificata, ingenuamente, per poter pressare al massimo il piede sull’acceleratore, abusando della doppia cassa e di quei riff “stop and go” sentiti e risentiti migliaia di volte. Non vogliamo essere troppo polemici, ma, l’impressione, è quella che gli Absurdity vogliono giocare – a tutti i costi – ad essere la classica formazione moderna tutta furia e campionature, forzando certi passaggi che, inevitabilmente, appiattiscono l’ascolto e distruggono l’ascoltatore. Si sfiora persino il ridicolo quando, circa alla metà di “Novae”, chitarroni e growl si fanno da parte a favore di un lungo intermezzo discotecaro veramente insensato. C’è molto da lavorare per questi ragazzi, su tutti i fronti, personalità e songwriting in particolar modo. Di band simili si è perso il conto e, al giorno d’oggi, diventa sempre più indispensabile e necessario presentarsi all’esordio con qualche idea fresca e convincente, pena un posto sullo scaffale a fare la polvere insieme a tanti altri simili.

ROCK N BALLS (BE) : Note 15/20

Absurdity nous vient de France, et a déjà roulé sa bosse sur les scènes hexagonales depuis quelques années. Avec une naissance en 2002 et quelques démos à son actif, ce groupe officie dans un style que certains disent proches de Fear Factory et Strapping Young Lad, et a trouvé dans le courant de l'année 2011 un accord avec le label belge Ultimhate Records pour la sortie de son tout premier vrai album complet intitulé D:\evolution. On notera tout d'abord l'effort fait au niveau de l'artwork de ce disque, notamment l'intérieur du livret qui se révèle vraiment très beau, et pour nous un album ce n'est pas seulement de la bonne musique, ça passe aussi par un bel emballage !

Une fois passée l'analyse de la pochette, il est temps de lancer ce nouveau disque dans la platine pour entendre de quoi il en ressort : le son est très moderne, et la production se révèlera assez bonne dans l'ensemble. Il est clair que lors du premier morceau, la voix fera un peu penser à celle de Burton C. Bell, mais on passera vite sur cette légère ressemblance pour laisser au groupe une chance qu'il mérite grandement. « Concrete Brain » enchaîne avec des riffs plus diversifiés, qui offre justement à Absurdity la possibilité de nous montrer ce dont ils sont capables. C'est rapide, agressif, et on en redemande. On découvrira encore une autre facette du groupe française, plus groove cette fois-ci, avec « Sneaking Data », qui apporte une touche différente à l'album. Sur « Logical War Process », le batteur usera sa double-pédale dans un style un peu « bateau », mais ça passe finalement bien dans le morceau, on regrettera juste que les guitares ne soient pas un peu plus recherchées pour justement ne pas retomber dans ce carcan à la Fear Factory. En général, les compositions sont massives et compactes, ça sonne très pro, on pourra toutefois reprocher à l'album de tourner un petit peu en rond lors de la deuxième partie de la tracklist, avec quelques plans un peu plus faciles. Le titre éponyme de fermeture se révèlera quant à lui très sympa, car différent des autres encore une fois.

D:\evolution est un très bon premier album, dans un style clairement maîtrisé par les musiciens d'Absurdity. On retiendra seulement cette tendance à tourner un peu à vide à cause d'un manque de diversité en deuxième mi-temps, mais n'est-ce pas finalement beaucoup demander à un groupe qui sort la sa première vraie plaque longue durée ?! Peut-être suis-je un peu trop difficile, par moments LOL. Les français méritent toutefois une bonne note pour le travail accompli, dans un style relativement moderne et peu pratiqué en ce début 2012, et ça fait plaisir aux oreilles.

Er zijn bands die zo creatief met hun titels omgaan dat menig website er niet meer goed mee overweg kan gaan. Neem nu de Franse band **Absurdity** met hun album *D:\evolution*. Een leuke naam natuurlijk, helemaal voor zo een ICT-er als ik, maar een ramp voor een titel of een url. Zelfs mijn tekstverwerker blijft van zo een naam maar snelkoppelingen maken, en dat terwijl ik niet eens een *D:* schijf heb, kun je nagaan.

Absurdity is een deathcore gemeenschap uit Frankrijk. Ze begonnen met spelen in 2001 en zijn nu vijf releases verder: twee demo's, twee EP's en nu één full lenght. De stijl van de band is niet altijd hetzelfde geweest, zo zijn ze ooit begonnen in het kielzog van **Sepultura** en **Carcass**, maar nu omschrijven ze hun eigen muziek als Massive Moshing Deathmetal.

Naast die deathmetal invloeden is de -core ook heel duidelijk aanwezig. De titel van het album laat je denken aan een machine/computer en daar doet de muziek ook wel wat aan denken. Het is strak en ritmisch met weinig ruimte voor golvende melodieën of interessante passages. Met andere woorden: niet organisch maar machinaal. Wat voor dit genre niet per definitie slecht hoeft te zijn, integendeel.

D:\evolution is gewoon lekker weg beuken zonder al te veel moeilijke dingen aan je kop. De zang is laag en brult lekker mee en mede daardoor is het een goed album om je agressie in kwijt te kunnen. Over de rest van de muziek is weinig te weggen, een soort deathcore die meer naar de metal dan naar de core neigt met alles daarop en eraan, niks meer en niks minder. Daarom is dit album ook geen hoogvlieger en enkel een aanrader voor de echte fans van het genre, voor mensen daarbuiten klinkt het als band nummer zoveel met hetzelfde geluid.

De conclusie voor dit album

D:\evolution is geen verkeerd album, maar na drie nummers heb je het wel weer gehoord. **Absurdity** is geschikt als band om in het voorprogramma het publiek eens goed wakker te schudden. Ik zeg voorprogramma want de band zelf is het geld me niet waard.

BRUTALISM (NL) : Note 4/5

Some who have been following Absurdity ever since their birth in 2001 may be surprised by their full length debut album, which has evolved into the full progression of Deathcore rather than the Hardcore/ Thrash Metal hybrid that they started out with. However, this breed of Deathcore is well executed and tries to incorporate elements from the band's former genres to give listeners something new to enjoy rather than the same 'chug, growl, scream' record that has rhythm, but little soul. Right from the opening track "A Taste Of..." the Deathcore elements are a bit buried as the vocals and rhythms certainly sound more Hardcore influenced, but once "Concrete Brain" comes around listeners will definitely recognize the traits of deep growls, dark notes thick and dripping in vengeance, along with the usual high pitched layers of screams added every once in a while. A track like "Logical War Process" is perhaps as 'Deathcore' as the band will get, carrying on an anthemic quality with the drums and a driving, but rather dull rhythm. It's about as generic as it gets with something like that.

The good news is the rest of the tracks are uphill from there. If those feel that "Logical..." is pretty impressive, then the rest will be amazing. One thing that Absurdity does very well with their music is keep away from conventions and inject tons of melody into the music. A track like "Sneaking Data" has a great interlude that keeps the atmosphere and almost borders on decent Melodic Death Metal. Others like "Novae" include some industrial influences and sound like there is some dubstep influence along with vocal echoes and experimentation. And then there is "D: Evolution" which combines the Deathcore rhythms with a bit more on the symphonic/ melodic side to give the best of both genres. In short, this is an excellent debut release for Absurdity which certainly sound like they know what they're doing without clinging to any particular trends.

THOUGHTS OF METAL (SW) :

ABSURDITY is a French Metal band who was formed in 2001. Before switching to Deathcore, the band played a mixture of Thrash, Death and Hardcore, which somehow doesn't differ that much from Deathcore, in my opinion. Then again, I'm not familiar with their early works, so I can't say how big the change is. Release-wise the French put out two demos ("Sessions Recordings" in 2003 and "Decline Of Human Condition" in 2004) and two EPS ("Urban Strife" in 2007 and "Industreatment" in 2009) before deciding the time was right for a full-length. This full-length was put out in the spring of 2011 via Urban Death Records. But thanks to a deal with Ultimhate Records, "D:\Evolution" is now available on a wider scale.

I got sent a copy a few months ago. The only Deathcore I have heard so far – well, properly – limits to DEFEAT LIES AHEAD, DIVINE HERESY, STIGMA (from Italy) and VIOLENT EVE. There is obviously loads more of these bands out there, oceans full, but like with anything, one cannot know all. And since music is also inherent to taste. In any case, I'm open for it, also knowing that, like in each genre, there's quality and there's redundancy. But back to ABSURDITY. The re-release of "D:\Evolution" was scheduled for the 4th November 2011. The album contains eleven tracks, good for a playtime of 30 to 40 minutes.

It begins with "A Taste Of...", offering a direct kick in the nuts, so to speak, and preparing for the take off. And so it happens. The aggressive music comes out smoothly (thanks to the production). Thundering drums also include a bit of blasting, while the vocals are of the screaming and growling kind. The music consists of Thrash, Death, Hardcore and Industrial touches for the sake of atmosphere. The main focus, however, lies on the rhythm guitar. It's a short track, but excellent to headbang to, to vent your anger, to get rid of daily stress. Another good track is "Concrete Brain", which attack as soon as it starts. Both vocals and instruments are in charge of that. The tempo is high and the music is perfect for moshpits. You could say the band is bringing a whirlwind of Metal here. Atmospheric sounds fill

the gaps in the musical structure. Somehow this is also a more emotional song and melodicism contributes to that. Think of e.g. DARK TRANQUILLITY or similar.

“Sneaking Data” begins with dark riffing and also prepares for take off, slowly but surely. Pounding, grooving Metal follows with growling vocals, which are very fitting. Almost demonic even. On a musical level it’s nice to see it’s not one big grooving stream, as light melodic touches are weaved in between. Over halfway an atmospheric break offers some rest before the final part, which can be described as heavy (in terms of weight), sluggish (in terms of speed) and dragging. “Logical War Process” begins with vocals similar to how BEHEMOTH starts their hit “Slaves Shall Serve”. As you may expect, thundering, pounding Metal kicks in after that. The whole sounds violent and brutal. There are also similarities with DIVINE HERESY. One example would be the song “Facebreaker”. The war commences. The guitarwork is one of the elements that stand out, especially over halfway. Good stuff, so far.

Other tracks that stood out (for me) were “Scorn & Ignorance” and “Death. Kult. Paranoia”. The first announces upcoming danger! The blasts will soon kick in. The music is ferocious, demonic, with growling vocals. Another short and direct track. The other one is also direct and fast-paced. The whole pounds, is Thrashy and the atmospheric backing makes it more creepy. But despite the dark feel, there was room for a guitar solo, rare but true.

This leaves the rest of the tracklist. Those songs, while well executed and sounding, they’re not as attractive or captivating as the others. A review should not be about the tastes of the reviewer, but one cannot avoid personal preferences, since music is – I repeat – inherent to taste, to some extent. “Fall Out” sounds as if top speed will be chosen soon, but you get slow/midtempo melodic Metal first, with an emotional touch. It’s almost like a powerful power ballad. The music does get a bit more ballsy later on, but it is very different from the attacks in the previous songs. Sampled speeches replace the regular vocals. “Novae” contains double bass, but the music flows at midtempo. The guitarwork is more melodic than before (but still grooves most of the time), while the hoarse growling remains a constant. There isn’t much variety here, save then for that Drum ‘n’ Bass middle section. For whatever reason that may have been added...

“Rewind” indicates in the beginning that hell will break loose soon. And it does. Well, maybe not hell, but you get the idea. Thrashy, aggressive and fast Metal comes rushing out of the speakers. The music gets more Hardcore-influenced later on, during which the vocals revert to the typical shouting. “The Ultimate Carnivore” made me think of one hell of blaster, but it offers none of it. Instead you get an Industrial-ish interlude with spoken samples. This didn’t do much to me, but it may have a purpose in the whole of the tracklist. Maybe one should consider all tracks part of the same story. “D:\Evolution” ends with the title track, which is an aggressive midtempo song, but with an emotional touch.

All things considered, ABSURDITY made a relatively solid album. From the start on the band throws violent and aggressive sounds at your ears, as a means of expression towards happenings in the world. The production is well done, smooth and yet allowing for a powerful outburst. The songs are short, to the point, which is normal for this style. However, truth be told, most of the songs are a bit too same-ish, despite some melodic and atmospheric moments. Other than that, “D:\Evolution” is good for in-between, for the reasons mentioned with “A Taste Of...”. Live I assume the band will stand its ground, as several songs are good for such a setting.

METAL DEMONS (D) : Note 75/100

Nati a Strasburgo gli Absurdity possono vantare un curriculum live di primordine che li ha visti in azione dietro alcune delle migliori heavy metal band del globo (Arch Enemy, Helloween, Cradle Of Filth, Vader, Rotting Christ ecc). "D:/evolution" é un focoso album di moderno death metal prodotto dalla Urban Death Records. L'impronta di Carcass, Bolt Thrower e Sepultura é ben presente nel songwriting degli Absurdity che hanno il merito di essere stati in grado di filtrare il tutto attraverso un sound attuale e versatile che nelle varie "A Taste of...", "Logical War Process" e "Novae" sa mostrare diverse facce e differenti approcci agli strumenti. Il 'mosh' inesorabile e stordente di "Concrete Brain" e l'anima hardcore delle dirompenti "Scorn & Ignorance", "Death, Kult, Paranoia" e "Rewind" pongono l'accento su una prova in studio maiuscola dove tecnica, muscoli, esperienza ed un pizzico di follia compositiva risultano essere le vere armi vincenti di cui dispongono gli Absurdity. Disco estremo consigliatissimo a chi é in cerca di valide alternative ai soliti noti dell'estremo.

METAL.DE (DE) : Note 4/10

Puh, das ist mal eine langweilige Angelegenheit. Die Rede ist von ABSURDITY und ihrem Debütalbum "D:\Evolution", das Death Metal mit Hardcore vermischt und ein paar unnötige Samples dazu packt, um wohl einigermaßen modern zu wirken. Eigentlich sollte so ein Album ja ziemlich viel Energie besitzen, allein weil es ein zügiges Tempo vorlegt und einige Breaks bietet, die Abwechslung sichern. Aber Pustekuchen! Denn obwohl ABSURDITY auf ordentliche Double-Bass-Attacken stehen und ihre Songs teilweise abrupt in eine andere Richtung wechseln, fallen einem spätestens ab dem dritten Song "Sneaking Data" die Äuglein zu. Dafür sorgt neben der ziemlich melodiefreien Instrumentalfraktion auch der Fronter, der weder beim Brüllen noch beim Growlen Charisma besitzt. Das gilt für nahezu das gesamte Album, bis man am Schluss doch noch mal kurz stutzt. Das abschließende Titelstück ist nämlich alles, was das Album nicht ist: Dramatisch, ein dahin wandelndes Schlagzeug, selbst die Vocals wirken um einiges ansprechender, und das eher gemäßigte Tempo lässt den Song bedrohlich dahin rollen.

Von einem Kracher kann zwar auch hier nicht die Rede sein, aber wenigstens zeigen ABSURDITY, dass sie doch ganz fähige Songwriter sein können, wenn sie wollen. Davor ist "D:\Evolution" wirklich die reinste Schlaftablette, die trotz vieler unterschiedlicher Zutaten ein gleichmäßiges Grau ergibt. Gut, hier und da tauchen dann in Nuancen mal ein paar Lichtblicke auf: "Fallout" bietet einen einigermaßen passablen Spannungsaufbau, und in "Concrete Brain" lässt sich ein leichter Hardcore-Groove ausmachen, aber wirklich aufhorchen lässt mich das auch nicht. Quasi der letzte Sargnagel in der Mittelmäßigkeit der Franzosen ist dann noch die Produktion, die in ihrer verwaschenen Art dem Material noch den letzten Dampf nimmt. Schlussendlich wird nur im Ansatz der belohnt, der bis zum Ende durchhält, und auch das entschädigt keineswegs für die verschwendete Zeit davor – Mittelmaß bis fast zum Ende!

BURN YOUR EARS (DE) : Note 6/10

Ultimate Records bringen ja echt eine Menge raus – aber dabei schwankt die Qualität der Releases auch ganz ordentlich. Mit ABSURDITY gibt es jetzt modernen, HC-geschwängerten Deathmetal, der ein klein wenig Industrial an Bord zu haben scheint. Zumindest wirken die Samples und Studio-Kniffe so, als wollten sie diesen Eindruck erwecken.

Das Problem bei den Franzosen ist, dass sie – wenn sie nicht grade moshen – immer nach dem Motte „Viel hilft viel“ gehen und dabei ihre Songs teilweise überfrachten. Vor allem die Drums nerven manchmal bei den ADS-Attacken – da können die einigermaßen melodischen Parts auch nicht mehr alles rausbauen. Und ganz ehrlich: die Samples und Sounds bringen's auch irgendwie nicht so richtig... bei „Sneaking Data“ nervt es sogar richtig.

ABSURDITY gehen hier teilweise recht stark ans Eingemachte des Deathmetals und klingen wirklich ziemlich böse – nur leider fehlt ab und zu ein wenig Dynamik, um die bösen Parts auch unterstreichen zu können. In erster Linie sind sie schnell unterwegs und haben einen ziemlich unerbittlichen Schreihals am Mikro. Die Breakdowns kommen da eigentlich ganz gelegen, weil dann die Dauerrotation mal etwas unterbrochen werden kann.

An und für sich haben ABSURDITY mit „D:/evolution“ gar kein schlechtes Album vorgelegt. Es nervt nur etwas, wie man versucht hat, hier mehr rauszuholen, als drin ist. Die Musikbezeichnung der Band selber lautet „Massive Moshing Death Metal“ und bei der Produktion hat man sich ein paar Mal zu oft gesagt: „Hey, wäre das nicht cool, wenn wir...“. Ansonsten ist das hier ein Standardalbum, welches vor allem durch seine Bösartigkeit punktet und eher weniger durch Individualismus. Aufgrund der Durchschlagskraft also noch mal knapp sechs Punkte.

BLEEDING 4 METAL (DE) : Note 4/10

ABSURDITY nennt sich eine bereits 2001 in Straßburg (Frankreich) gegründete Deathcore Band. Zu Beginn musizierte man von alten SEPULTURA, CARCASS sowie BOLT THROWER beeinflussten Death Metal. Davon hört man auf dem ersten offiziellen Full Length leider nicht mehr viel. Die Band bezeichnet ihren Stil selbst als "Massive Moshing Death Metal"..., doch Metaller werden wohl selten Freude an dieser Musik finden. Rein musikalisch befindet man sich teilweise mehr im Metalcore. Dazu tragen vor allem die unheimlich langweiligen aber eben genretypischen gedämpften Riffs auf der E-Saite bei ('Concrete Brain'; 'Sneaking Data'; 'Logicial War Process' und in fast allen anderen Songs auch), allerdings fehlen die cleanen Gesangparts (Gott sei Dank!). Der Gesang erstreckt sich von tiefen Growls, über raue Shouts, bis hin zu aggressiven Screams. Auch die Instrumentenfraktion versucht das Album sehr abwechslungsreich zu gestalten.

So gibt es des öfteren tolle Thrash-Parts, gespickt mit den typischen Thrash-Blastbeats ('A Taste Of...'), oldschoolige Death Metal Riffs ('Scorn & Ignorance'), sehr groovige Double-Bass-Passagen ('D:/evolution'), natürlich auch reichlich schnellere Blast Beats ('Rewind', das Main Riff hat man sich von SLAYER abgeguckt...) und hin und wieder auch mal ein melodisches Riff ('Concrete Brain'). Die jeweils genannten Songs sollen nur als Beispiel dienen. All die aufgezählten Elemente kommen gut verteilt auf dem gesamten Album zum Vorschein. Das klingt zwar jetzt alles irgendwie schön und gut, ist aber bekanntlich Standard im Metal-/Deathcore-Bereich. Letzten Endes hat man hier elf Nummern konserviert, die in der Veröffentlichungsflut des -Corehypes komplett untergehen, weil sie alle schon auf unzähligen anderen Alben veröffentlicht wurden, nur besser. Mit 'Fall Out' und 'The Ultimate Carnivore' sind dann auch zwei absolut überflüssige - weil langweilige - Instrumentals enthalten.

Ich gehöre wirklich nicht in die -Core-Zielgruppe, allerdings habe ich zig Bands dieses Genres gehört, die ihre Sache innovativer darbieten. ABSURDITY spielen sauber, keine Frage, doch allein schon die zahlreichen uninspirierten monotonen Metal Core-Riffs lassen mich nach kürzester Zeit einnicken. Wer eine richtig gute Deathcore-Band hören möchte, dem würde ich z.B. DYING HUMANITY ans Herz legen. Die spielen in jedem einzelnen Song Sachen zusammen, die man hier auf dem kompletten Album nicht findet.

Anspieltips: 'A Taste Of...' und 'Rewind' (weil das Strophenriff nach SLAYER klingt...kommt schon, jeder mag SLAYER)

LORDS OF METAL (NL) : Note 75/100

Koud. Mechanisch. Over-de-top drum en riff werk, met een apocalyptische industrial 'feel'. Het einde der tijden nadert, dus laten we met nog zoveel mogelijk demonen afrekenen. Lichte invloeden van het oude Sepultura en Bolt Thrower zijn hoorbaar, maar Absurdity positioneert zich vooral in het heden, ergens tussen Meshuggah en Lamb of God in. Overwegend ultrasnelle stukken, veel noten-per-minuut, waar de groove van tragere death metal mooi gecombineerd wordt met de staccato agressie van metalcore.

Waar de meeste van deze hyperblast bands aan kracht inboeten omdat ze vooral de nadruk leggen op snelheid en daarbij de groove uit het oog verliezen (zoals het afschuwelijke Dragonforce), combineert Absurdity de beste elementen van lompe en snelle death metal, industrial en hardcore tot een smakelijk geheel en een eigen geluid. Zéér genietbaar. Als je wilt weten hoe Neerlands' trots Asphyx zou klinken, nadat ze onder invloed van speed het eerste album van Biohazard hebben beluisterd, check dan zeker even hun 'chanson' (het zijn Fransen) 'Rewind'. Ik gun Absurdity en hun label Ultimhate Records de wereld en als ze live waarmaken wat hier op 'D:\Evolution' gepresteerd wordt kunnen ze ver komen. Een volgende stap naar een groter label? Een Earache zou wel raad weten met het knap gestructureerde groovy geweld van Absurdity. Op hun website zie ik dat ze deze zomer overal om ons heen spelen, behalve in NL. Programmeurs check deze band!

METAL RULEZ (POL) : Note 8/10

Jakoś dosłownie przed chwilą dowiedziałem się, że lider Lamb of God został aresztowany w Czechach. Nie będę wdawał się w szczegóły, gdyż pewnie każdy zainteresowany zna sprawę od podszewki. Dlaczego o tym wspominam? Już tłumaczę. Od jakiegoś czasu zasłuchuję się w płycie "D:/Evolution" zespołu Absurdity, który nieodparcie kojarzy mi się właśnie z zespołem wymienionym w pierwszym zdaniu. Francuzi, podobnie jak amerykańscy koledzy, łączą w swoim graniu takie gatunki jak death metal, thrash metal, trochę core'owego grania. Wszystko to podbarwia ciekawym samplowaniem, który nie jest nachalny. Podbarwia znakomicie muzykę, dodając jej niesamowitego, odhumanizowanego charakteru. Czasami, tak jak w otwierającym całość "A Tase of...", doskonale uzupełnia dźwiękową nawałnicę, innym razem przynosi klimat, który nieodparcie kojarzy się z wykonawcami pokroju Cradle of Filth ("Fall Out"). Najwięcej do powiedzenia ma jednak we wzorowo zdeformowanym "Novae", którego tytuł nie jest, jak się okazuje, przypadkiem. Inną część materiału stanowią kawałki, gdzie sampling został zepchany daleko w tył, a zespół napiera z mocą huraganu. Tutaj idealnym przykładem są wybitnie death metalowy "Logical War Process", czy też thrash-core'owy "Rewind". Absurdity nie idzie na żadne kompromisy i naprawdę ciężko tu wyłapać jakieś łagodniejsze kawałki, czy też wstawki w obrębi tychże. Zdecydowanie wyszło to zespołowi na dobre, bo materiał słucha się jednym tchem a po skończeniu ma się ochotę na ponowne wciśnięcie przycisku "play". Dodam jeszcze, że materiał znakomicie brzmi. Wszelkie jego zalety zostały w procesie produkcyjnym fenomenalnie podbarwione. Jest ciężar, jest przestrzeń. Całość brzmi naturalnie, a jednocześnie jest odczłowieczona. Jeśli muzyka metalowa ma iść w kierunku, którym na "D:/Evolution" podąża Absurdity, z podobnym efektem, to ja jestem spokojny o przyszłość metalowego grania. Bardzo dobry album.

REVOLUTION MUSIC (DK) : Note 3/6

Vejen til dette debutalbum fra franske Absurdity er gået over et par demoer, et par EPer og 10 år i øvelokalet, inden man fik sig en kontrakt med Ultimhate Records.

I følgematerialet beskrives bandets stil som et mix af Death Metal og Hardcore, men det kan jeg slet ikke tilslutte mig. Den første del er nu go' nok, for der er ingen tvivl om at de knaldhårde guitarer, den brølende vokal og de voldsomme trommer har deres oprindelse her. Men når man skal finde den anden komponent i bandets musik, skal man kigge på titlen: Dens skrivemåde peger i retning af computere, og det er ikke tilfældigt; Absurdity nøjes nemlig ikke med at spille Death Metal på den traditionelle facon, de tilføjer også en del elektroniske elementer. Disse er primært skabt på synthesizer, men også lydsamples og talte sekvenser bliver mikset med musikken.

Det er tydeligt at høre, at Absurdity har lyttet meget til Fear Factory; især de hårde guitariffs og trommeanslagene, der kommer som maskingeværsalver, kunne være taget direkte fra et af veteranernes mange albums. Når det alligevel lykkes for franskmændene at distancere sig, skyldes det en lidt større brug af synthesizerlyde og samples. Især det sidste er med til at fremhæve de maskinelle stemninger i musikken. Det fungerer fint, men taget over hele albummet bliver det tydeligt, at kvaliteten varierer en del. Omvendt er der tale om en debut, og når bandet åbenbart selv er i tvivl om sin stil, kan der med tiden rettes op på mange ting.

BLEEDING 4 METAL (DE) : Note 4/10

ABSURDITY nennt sich eine bereits 2001 in Straßburg (Frankreich) gegründete Deathcore Band. Zu Beginn musizierte man von alten SEPULTURA, CARCASS sowie BOLT THROWER beeinflussten Death Metal. Davon hört man auf dem ersten offiziellen Full Length leider nicht mehr viel. Die Band bezeichnet ihren Stil selbst als "Massive Moshing Death Metal"..., doch Metaller werden wohl selten Freude an dieser Musik finden. Rein musikalisch befindet man sich teilweise mehr im Metalcore. Dazu tragen vor allem die unheimlich langweiligen aber eben genretypischen gedämpften Riffs auf der E-Saite bei ('Concrete Brain'; 'Sneaking Data'; 'Logicial War Process' und in fast allen anderen Songs auch), allerdings fehlen die cleanen Gesangparts (Gott sei Dank!). Der Gesang erstreckt sich von tiefen Growls, über rauhe Shouts, bis hin zu aggressiven Screams. Auch die Instrumentenfraktion versucht das Album sehr abwechslungsreich zu gestalten. So gibt es des öfteren tolle Thrash-Parts, gespickt mit den typischen Thrash-Blastbeats ('A Taste Of...'), oldschoolige Death Metal Riffs ('Scorn & Ignorance'), sehr groovige Double-Bass-Passagen ('D:\evolution'), natürlich auch reichlich schnellere Blast Beats ('Rewind', das Main Riff hat man sich von SLAYER abgeguckt...) und hin und wieder auch mal ein melodisches Riff ('Concrete Brain'). Die jeweils genannten Songs sollen nur als Beispiel dienen. All die aufgezählten Elemente kommen gut verteilt auf dem gesamten Album zum Vorschein. Das klingt zwar jetzt alles irgendwie schön und gut, ist aber bekanntlich Standard im Metal-/Deathcore-Bereich. Letzten Endes hat man hier elf Nummern konserviert, die in der Veröffentlichungsflut des -Corehypes komplett untergehen, weil sie alle schon auf unzähligen anderen Alben veröffentlicht wurden, nur besser. Mit 'Fall Out' und 'The Ultimate Carnivore' sind dann auch zwei absolut überflüssige - weil langweilige - Instrumentals enthalten.

Ich gehöre wirklich nicht in die -Core-Zielgruppe, allerdings habe ich zig Bands dieses Genres gehört, die ihre Sache innovativer darbieten. ABSURDITY spielen sauber, keine Frage, doch allein schon die zahlreichen uninspirierten monotonen Metal Core-Riffs lassen mich nach kürzester Zeit einnicken. Wer eine richtig gute Deathcore-Band hören möchte, dem würde ich z.B. DYING HUMANITY ans Herz legen. Die spielen in jedem einzelnen Song Sachen zusammen, die man hier auf dem kompletten Album nicht findet.

Anspieltips: 'A Taste Of...' und 'Rewind' (weil das Strophenriff nach SLAYER klingt...kommt schon, jeder mag SLAYER)

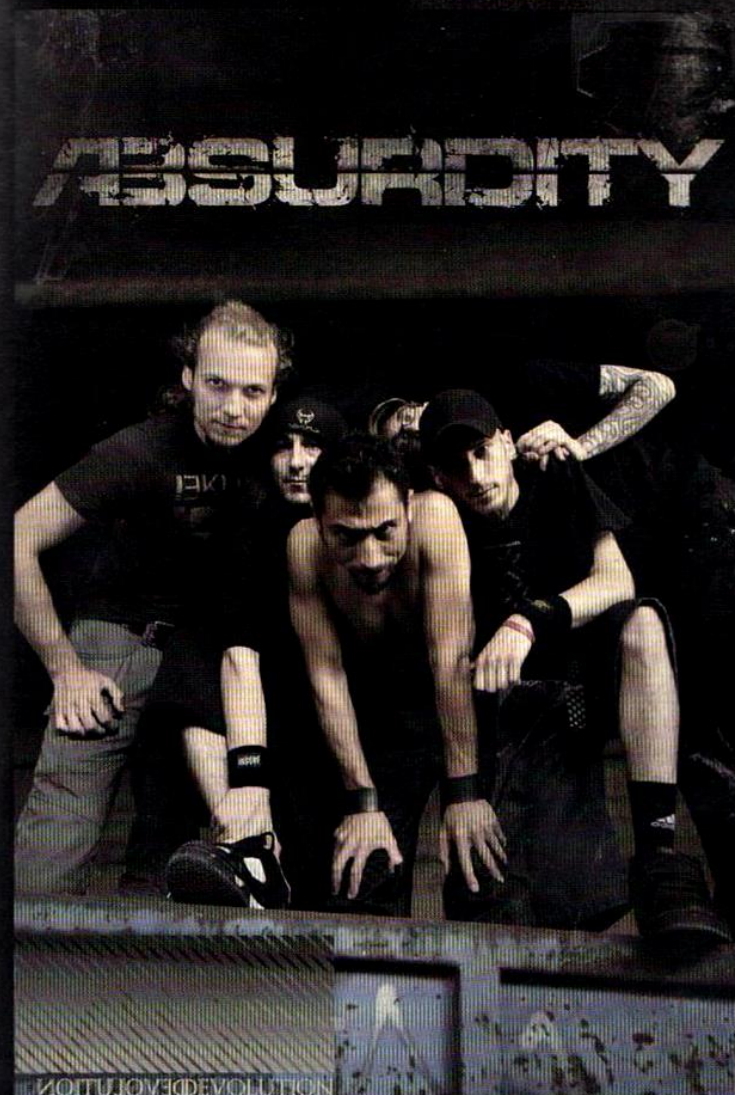
ROTTING HILL (AT) : Note 4/10

Aus Frankreich kamen schon einige interessante Alben auf den Markt. Man denke nur mal an die genialen Scheiben von "No Return", "Massacra" oder "Loudblast". Die aus Straßburg stammenden "Absurdity" starteten als eine reine Death Metal-Band im Stile der Altvorderen wie "Bolt Thrower" oder "Carcass", doch mit der Zeit ergänzten sie ihren Sound um einige Hardcore- und Electronic-Elemente.

Vom reinen Death Metal ist leider nicht mehr viel übrig geblieben und so präsentieren sich "Absurdity" auf ihrem aktuellen Album ziemlich modern und wollen mit den elektronischen Elementen eine abgefahrene Note einbringen. Dies gelingt ihnen jedoch nicht so recht. Zu austauschbar und langweilig ist das Songmaterial und die elektronischen Sounds klingen mehr nach 80er Jahre-Synthesizern. Standard-Riffs, ballernde Doublebass und "Fear Factory"-Einflüsse ergeben noch lange kein großartiges Album. "Absurdity" wollen mit "D:/Evolution" Fans von "Fear Factory" und "Strapping Young Lad" ansprechen, allerdings fehlt ihnen die mechanische Präzision und Kälte, beziehungsweise die alles erdrückende Brutalität, die die beiden erwähnten Gruppen an den Tag legen. Sicher, die Jungs geben sich ordentlich Mühe und stellenweise schon gut Gas, doch der Großteil der Songs ist schlicht und einfach zu langweilig. Einen großen Anteil daran hat bestimmt auch der Gesang von Ricardo Gomes, der einfach zu ausdruckslos und

monoton grölt. Auch der Sound ist einfach zu standardmäßig und langweilig geraten.

Entschuldigt, dass ich so oft das Wort "Langweilig" benutze, aber es ist einfach das passendste Wort, das mir einfällt. Nach einigen Durchläufen wird es auch nicht besser, sondern eher schlimmer, und mir fallen bestimmt die Augen zu, wenn ich das Album jetzt nochmal höre. Deshalb mein Appell an "Absurdity": Lasst das "D:/" weg und konzentriert euch auf "Evolution"!



RESURRECTION

Avec son premier véritable album, le combo français Absurdity va beaucoup plus loin dans le créneau musical abordé sur *Industreatment* et propose un véritable mix d'une qualité indéniable en piochant dans le death, le thrash, le hardcore et l'indus.

J'ai jeté une oreille sur vos précédents minis, Industreatment et Urban Strife, et même si la base de votre son actuel est déjà bien présente, je trouve D:Evolution plus compact/massif, encore un peu plus proche de sonorités death que hardcore (même si sur "Rewind", on ne peut pas louer les backing type « tough guy » que vous avez ajoutés).

On cherchait clairement une approche plus « rentre dedans » que sur les précédents EP cette volonté se traduit notamment par une plus grande vitesse d'exécution des morceaux, un chant plus agressif, des blast beats... en un mot, plus « death ». Mais comme nous ne nous mettons pas de frein à la composition, il arrive que certains passages soient orientés plus hardcore, comme sur "Rewind" par exemple. Mais pas vraiment de plan de composition en particulier, si ce n'est l'en-

vie de retrouver de l'énergie sur chaque titre. C'est vrai que l'arrivée de Ric au chant nous a permis d'élargir le champ des possibilités, et de pouvoir longner vers différents styles.

Pour l'enregistrement, vous êtes allés jusqu'en Hongrie au Supersize Recordings Studios. Ce n'est pas si courant de voir des groupes se rendre jusque là-bas, encore moins un groupe français. En général, les combos vont en Pologne, en Scandinavie ou par exemple en Allemagne pour aller y chercher un son bien spécifique qui colle à leur personnalité. Comment avez-vous fait le choix d'aller là-bas ?

Oui, c'était une sacrée aventure (rires). En fait, nous connaissions les prods du Supersize, qui avait déjà réalisé le son pour nos copains du label Dirty8 (S-Core,

Housebound...), c'est donc tout naturellement que notre choix s'est porté vers la Hongrie. L'idée était de venir avec une production massive, mais pas aussi aseptisée que ce qui se fait beaucoup en ce moment, sur le modèle scandinave par exemple. Notre son devait pouvoir se démarquer, tout en restant puissant, et après en avoir longuement discuté avec le producteur à Budapest, nous sommes tombés d'accord sur le type de son que nous voulions. Même s'il a été effrayé de prime abord, à cause du nombre de samples et de parties électroniques sur les maquettes... C'était donc un choix délibéré, car nous apprécions vraiment son travail, extrêmement professionnel.

Même si musicalement vous en êtes assez éloignés, je trouve qu'il y a pas mal de points communs entre votre album – les thèmes abordés, le titre de l'album en lui-même – et ce que Fear Factory pouvait faire à l'époque de Demanufacture/Obsolete. L'opposition homme/machine-virtuel/réalité, le concept de la dictature déshumanisée, etc.

Depuis les débuts du groupe, nous nous retrouvons dans cette approche un peu cynique, en observateurs de la communauté contemporaine. L'industrialisation de masse, la société de consommation, voilà des thèmes qui nous intéressent, et pour lesquels nous nous sentons impliqués. Nous essayons – à notre petite échelle – de faire prendre conscience que l'humanité va à contresens de son évolution, qu'elle devient de plus en plus dépendante des ordinateurs et des machines. Je comprends ton parallèle avec Fear Factory, et même si ce n'est pas délibéré, je pense que nous allons dans le même sens qu'eux. On se sent donc très proches de FF, par la force des choses.

Les touches industrielles de la musique, le côté très carré et mécanique de la batterie rappellent également FF, mais je vous sens quand même plus dans un veine nettement plus thrash/death, à la limite du techno-thrash typiquement canadien d'Oblivion par exemple, voire un petit côté No Return époque Machinery/Self-Mutilation. Vous êtes du même avis ?

Héhé, difficile à dire. Nous connaissons évidemment Fear Factory, qui doit compter comme notre influence majeure, mais je ne saurais le dire, j'ai écouté Oblivion et effectivement ce n'est pas radicalement opposé (rires). En tout cas, plutôt d'accord pour No return, on est assez proche par moments de leurs passages trash/death old-school.

Vous avez un membre à part entière en charge des samples. Je suppose que son rôle est donc essentiel pour le groupe, aussi bien en studio qu'en live. Il est avec vous depuis longtemps ou il a intégré le line-up à l'occasion de ce nouvel album ?

Oui... et non ! C'est plus compliqué que ça... en fait, Ric (chant) et zNo (samples) sont une seule et même personne, mais sa schizophrénie nous a poussés à distinguer les deux personnalités. Comme il se charge des deux postes dans le groupe, nous avons décidé de compter 2 membres au lieu d'un. Et il est effectivement avec nous depuis les premiers enregistrements. Pour les concerts, les samples sont programmés et calés sur le métronome, pour des raisons pratiques bien sûr, mais également afin de pouvoir rendre ce côté mécanique et carré que nous avons sur l'album. Les samples sont inhérents à la musique d'Absurdity, ils comptent autant qu'un autre instrument, nous voulions rendre justice à ce 6^{ème} membre fantôme, qui a autant fait sa part du travail... sinon le double !

Urban Death Records – Season of Mist
Propos recueillis par Sven – Photo DR

LES GRIFFES DE LA TERREUR

Valeur montante du metal hexagonal, Absurdity fait trembler les murs depuis maintenant dix ans avec un deathcore brutal et imposant. Les ondes massives de D:evolution vont être incessamment sous peu lâchées sur le monde. Si les deux derniers E.P., Industreatment et Urban Strife marquaient déjà l'empreinte des Alsaciens, D:evolution va en faire s'asseoir quelques uns... Nous avons demandé à Éric (Guitare) de fournir quelques explications sur ce tapage musical brûlé...

Sans vous lancer dans la répétition d'une biographie, pouvez-vous nous donner quelques éléments d'information à propos d'Absurdity, afin que chacun puisse en connaître l'essentiel ?

Absurdity est une formation de Strasbourg évoluant dans un style hybride death metal hardcore agrémenté de sonorités indus'. Pour résumer nos tumultueux changements de line-up, disons que nous existons sous cette forme depuis quatre ans.

Quels sont les secrets de fabrication de votre musique et quelles en sont les influences principales ?

Point de secret à proprement parler... Nous nous laissons une grande marge de créativité artistique avec une composition sans barrières. Afin de ne pas nous enfermer dans certains clichés death pur et dur, nous lorgnons vers l'électronique, la "drum and bass", le "sampling"... De la même façon, nous gardons un riff qui nous plaît, sans avoir à nous soucier de savoir si ça sonne trop hardcore, trop ceci ou cela... Tant que la patate est là... Quant à nos influences, elles sont nombreuses : même si le premier nom qui me vient à l'esprit est Fear Factory, nous pourrions également citer Decapitated, Meshuggah ou Hatebreed, tout en sachant que nos goûts ne se limitent pas au monde métallique.

D:evolution sort au mois de Mars. A son écoute, une nette amélioration de la production ainsi qu'une puissance décuplée sont à noter. Quels sont les ingrédients expliquant ce gain de forces ?

Nous sommes vraiment contents de la production, c'est vrai. Grâce au soit rendue à notre producteur, Zoltan Varga, qui a vraiment réussi à tirer le meilleur de nous-mêmes. C'est grâce à lui que nous avons réussi à transposer sur une galette toute l'énergie que nous avions en live. Mais plus que tout, nous avons pris le temps de vraiment travailler en amont, sur la composition avec toutes les phases de "pré-maquetage", sur les harmonies de guitares et sur la précision de jeu. Beaucoup de travail, voilà donc l'ingrédient principal.

Avez-vous changé vos méthodes de composition depuis Urban Strife et Industreatment ?

Je ne pense pas, non. Même si Urban Strife a été réalisé à une époque où le manque de technique pouvait nous brider, et si Industreatment marquait le virage musical pris par le groupe, la méthode est restée la même : en général, une idée est exploitée à fond, afin d'en extraire le meilleur, le but étant toujours de privilégier l'efficacité.

Au niveau des thèmes abordés dans vos chansons, sont-ils toujours basés sur le comportement humain, la société actuelle... ? Quelle importance ont ces thèmes à vos yeux et qu'apportent-ils à la musique d'Absurdity ?

Oui, cela a beaucoup d'importance pour nous. Le comportement de l'être humain et son impact sur l'environnement a toujours été le thème autour duquel le groupe s'est retrouvé. L'industrialisation de masse, la pollution, la course au pognon : tout cela nous fait profondément mal, et nous essayons de le retravailler à travers la musique. D:evolution, raconte comment, à force d'être entourés de nouvelles technologies censées nous rapprocher, nous nous éloignons de nos frères humains, comment les machines prennent le pas sur l'homme, et jusqu'où ira cette dépendance. L'humanité est comme un adolescent, censé devenir adulte, mais qui, en fait, retourne au premier âge, redevenant un être complètement dépendant, se repliant sur lui-même.

Le "background" du groupe restera-t-il toujours lié à cette thématique ?

Je pense que oui ! Nous avons choisi le nom Absurdity en rapport avec les écrits de Camus : L'absurde dépend autant de l'homme que du monde. Il est pour le moment leur seul lien. Il les scelle l'un à l'autre comme la haine seule peut river les êtres.

Ce concept, puisqu'il faut y mettre un nom, nous colle donc à la peau. Nous ne développons pas le gore, la mort, ce genre de choses... D'autres le font bien mieux que nous.

Qu'attendez-vous de cette nouvelle production ? Quels sont vos plans pour sa promotion, les concerts ?

Nous avons beaucoup d'attentes concernant les concerts étant bien plus portés vers la scène que le travail en studio. Nous aimerions pouvoir tourner le plus possible grâce à cet album. Bizarrement, c'est plus à l'étranger que les portes s'ouvrent pour le moment (Slovénie, Hongrie, Allemagne). Après, on espère surtout que les gens aimeront notre musique !

Quant à la promotion, nous remettons ça entre les mains d'Urban Death Records, qui s'occupe de nous pour la France.

Vous aviez participé à la finale de notre concours, Metallian Battle Contest en 2009 à Lyon et il paraît que vous en gardez pas de bons souvenirs ?

Ah ! Pas très bien, en fait... Nous avions accumulé un souci technique après l'autre : notre technicien son n'avait pas pu être présent sur cette date... Que des galères ! Néanmoins, jouer au Ninkasi Kao était une bonne expérience : nous ne connaissions pas encore la salle. De plus, nous avons pu nouer de bons contacts avec certains groupes présents ce soir-là. Donc, nous ne regrettons pas d'être venus. Cependant, c'est loin d'être notre meilleur souvenir live...

Comment voyez-vous l'avenir du groupe à court et à long terme ?

Eh bien, on espère pouvoir aller défendre cet album en France cette année, tourner un maximum... Voilà pour le court terme ! Espérons que les gens apprécient le disque, et qu'on puisse continuer à faire notre musique le plus longtemps possible !

Arnaud Vandenbroucke

www.myspace.com/absurditymusic

ABSURDITY

CAVALERA CONSPIRACY

Une histoire de famille

Pour commencer, pourrais-tu nous décrire ce Blunt Force Trauma ?

Avec ce second album, nous avons voulu être beaucoup plus brutaux, retourner aux sources du Thrash. Je suis très content de cet opus car nous avons réussi à retrouver une réelle agressivité musicale. Dès la première chanson, « Warlord », tu sais que tu vas en prendre plein les oreilles ! Mais au-delà de l'aspect musical, Blunt Force Trauma nous a surtout permis de nous retrouver en tant que groupe. Nous étions tous plus connectés les uns avec les autres, plus unis. Il ne s'agit plus uniquement de Cavalera Conspiracy, mais d'une vraie histoire d'amitié. Nous en sommes donc deux fois plus heureux.

Comment avez-vous composé ? Chacun a-t-il mis la main à la pâte ?

Nous avons tous pris une année entière pour nous atteler à la composition de Blunt Force Trauma, bien que j'aie apporté la quasi-totalité des premières idées. Je les ai envoyées à Igor, et chacun a commencé alors à travailler dessus. Nous avons déjà travaillé comme ça pour le premier album et ça avait très bien fonctionné, alors pourquoi changer ?

Justement, comment voyez-vous l'évolution du groupe entre ces deux albums ?

Je dirais qu'avec Infikted, c'était surtout un choc pour nous de repousser ensemble. Il s'agissait d'un réel challenge, impliquant bien plus que la musique elle-même. Cette fois, les liens amicaux ont été tissés et on se considère plus comme un groupe, non plus comme un side-project. Je dirais qu'à tous points de vue, on s'affirme.

L'absence de Joe Duplantier sur ce nouvel album (NDLR : chanteur de Gojira) vous a-t-elle permis de mieux vous retrouver ?

Nous avons vraiment apprécié la collaboration avec Joe. C'est un grand musicien, avec beaucoup de bonnes idées, et c'est plutôt un regret de ne pas l'avoir eu avec nous cette fois encore ! Mais il n'avait pas le temps de se concentrer sur autre chose que Gojira pour le moment. Du coup, nous avons formé le groupe avec les membres de la tournée, ce qui nous a permis de trouver cette unité, comme tu le disais. Donc, ou, pour répondre à ta question, il doit y avoir un peu de ça (rires).

Cavalera Conspiracy, c'était pour certains la chance de voir les frères Cavalera enfin ensemble sur scène. Après un premier album - Infikted - et une grosse tournée, le public a eu tout le temps de se demander s'il n'y avait que du bon dans cette réunion. Un sentiment de déjà vu pour les uns, un réel plaisir pour les autres : une chose est sûre, Cavalera Conspiracy ne laissera personne indifférent. Blunt Force Trauma donnera sans aucun doute la possibilité pour chacun de confirmer ses impressions, bonnes ou mauvaises.

[Entretien avec Max Cavalera (chant, guitare) par Elisa Wolf - Photo : DR]



Une partie du public Metal trouve que la musique des Cavalera sonne toujours à l'identique. Es-tu d'accord avec ça ?

Je ne sais pas si elle sonne toujours à l'identique, mais l'esprit est toujours le même. C'est clair. Nous avons nos influences et nos envies musicales. Tout n'est qu'une histoire de continuité même si y a une énorme volonté de recréer l'esprit Thrash des débuts.

J'ai la fièvre du Metal, et ça dure depuis un moment !

Penses-tu que ce nouvel album pourrait lui faire changer d'avis ?

Sérieusement, j'en fiche (rires). J'aime ce que nous faisons et nous ne forçons personne à nous écouter. Moi, j'adore cette énergie, cette musique pleine d'adrénaline. C'est tellement excitant et parfait pour réussir un gros concert. J'aime le Thrash et j'aime cet album. J'en porte même le T-shirt avec fierté. Je suis un vrai metal-head !

Il y a donc peu de chance de te voir prochainement dans un side-project totalement différent ?

Ça ne risque pas d'arriver pour le moment. J'ai la fièvre du Metal, et ça dure depuis un moment (rires) !

CAVALERA CONSPIRACY - Blunt Force Trauma
Roadrunner / Warner

ABSURDITY

Deathcore revolution

Absurdity, jeune groupe de l'est de la France, a suscité beaucoup d'attentes et d'espoirs. En s'en donnant les moyens, il vient de frapper un grand coup : D'évolution est surprenant, varié, accrocheur, impressionnant même. Et ce qui force le respect, en dehors du talent, c'est le travail qui semble avoir été fourni. L'esprit HxC est là : la sueur, le travail, le respect et la détermination, pas juste un argument commercial pour convaincre les jeunes en mal de sensations. Vous l'aurez compris, à Metal Obs, nous avons décidé de suivre Absurdity dans son évolution et on se retrouve dans le wagon de tête du Metal français, facile. [Entretien avec Ric (guitare) par Yath - Photo : Pascal Marti]

Vous avez franchi un palier assez impressionnant avec D'évolution. En êtes-vous conscients ? Tu penses ? Non, on n'en a pas vraiment conscience, je crois. Nous avons simplement essayé de couler sur disque les nouvelles compositions. Il est possible que depuis notre dernier EP, nous ayons appris à nous servir de nos instruments par contre... Je pense qu'on a franchi un palier en termes de vitesse et de rapidité d'exécution, et les nouveaux morceaux sont plus aboutis, effectivement.

Justement, vous semblez vous être donné les moyens d'atteindre ce nouveau palier. C'était donc prévu ?

De ce côté-là, oui. Nous avons trop souvent été déçus dans le passé, les dernières sorties nous avaient laissé un arrière-goût de « peut mieux faire ». On s'est donc dit que, quitte à sortir un album, autant qu'il soit le mieux réalisé possible afin de ne pas avoir de regrets.

Vous me semblez aussi être un groupe très DIY (Do It Yourself), très HxC, mais vous vous appliquez à faire les choses correctement...

Merci (sourire). Disons qu'avoir côtoyé ces derniers temps des groupes plus « professionnels » nous a donné l'envie d'essayer de bien faire les choses. Quand tu vois le travail qu'ont dû fournir les grands groupes, et jusqu'où cela a pu les mener, tu sais qu'on n'obtient rien sans rien. D'où cette envie cette fois de mettre vraiment nos tripes dans un album, le premier véritable du groupe, finalement. Nous avons travaillé très dur en répétition et en pré-production.

Passons maintenant au vif du sujet : le son de D'évolution est monstrueux. Qui vous l'a produit, et où ?

Où, nous en sommes extrêmement contents ! Pour la dire, la première fois qu'on a reçu les pré-mixes, on était en train d'écouter une grosse prod' de je ne sais plus quel groupe américain. En passant nos morceaux juste après, on n'en revenait pas : le son était encore plus massif ! C'est le résultat de près d'un mois d'enregistrement à Budapest en Hongrie, avec Mr. Zoli Varga, notre papa de substitution durant toute cette période.

Quel était votre objectif quand vous avez commencé à travailler sur ce disque ? Une idée précise de la direction que vous vouliez prendre ?

Une direction artistique, oui. Dès les premiers morceaux, on a su où on allait. Le thème du groupe nous servant de trame de fond, nous avons construit les morceaux de façon à ce que cela reste cohérent sur l'album. Nous voulions également un disque varié, dans l'ambiance et l'atmosphère de chaque titre. Le but était dès le début de composer quelque chose de globalement malsain, industriel et froid, en rapport avec nos textes.

J'ai bien aimé aussi les passages atmosphériques. Comment composez-vous ces parties et comment est-ce que vous travaillez cet équilibre ?

Pour les ambiances instrumentales et/ou les parties électroniques, c'est un simple constat. Nous sommes tous de grands boulimiques de musique, et de notre point de vue, il fallait certains passages plus atmosphériques pour reposer l'oreille de l'auditeur. Un disque qui blaste à fond tout du long nous aurait lassés sur la durée, alors que poser un passage plus paisible renforce la sensation de violence si tu mets un morceau éterné juste après.

Vous décrivez votre son comme étant du « Massive Moshing Death Metal ». Je suis d'accord, mais il manque le côté Indus, non ?

C'est vrai, mais on devrait dans ce cas rajouter « Grind-Drum and Bass-Electro-Hardcore », et ça nous paraissait trop long (rires). Nous avons essayé de résumer l'essence du groupe : du Death, avec de quoi te retourner un peu... Mais tu as raison, le côté Indus est très présent avec l'utilisation du sampling.

Y a-t-il un concept derrière D'évolution ? La pochette représente un mélange homme / machines...

Oui, c'est inhérent au groupe et à l'album. La ligne directrice est cette constatation que l'Homme devient de plus en plus dépendant des machines qui l'entourent. Il ne consacre plus de temps à son élévation spirituelle et devient de plus en plus matérialiste. Les textes sont tous en rapport, de près ou de loin, avec ce thème des machines, représentant l'industriel, le matériel en opposition avec l'homme.

Il y a quelques années, ce thème des machines prenant le pouvoir était à la mode. Aujourd'hui, on a l'impression que ça ne fait plus peur aux gens : on a donné le pouvoir à des machines dans certains domaines et ça semble normal.

Oui, c'est flippant. On peut aujourd'hui se passer de la technologie, des ordinateurs ou même de son téléphone portable ? C'est rentré dans les mœurs, mais le danger est de devenir dépendant au point qu'on ne puisse plus faire sans. Il ne s'agit plus d'évolution, mais bien de l'inverse : la D-évolution.

Maintenant que l'album est sorti et qu'il va récolter tous les louanges, vous allez vouloir tourner...

Eh bien, espérons ! Quoiqu'il en soit, dès la sortie nous allons essayer de jouer un maximum en France. A l'heure où je t'écris, nous sommes en pourparlers avec différents tourneurs. Nous avons prévu une douzaine de dates en Europe de l'Est en septembre (Slovénie, Hongrie, Allemagne...)

ABSURDITY - D'évolution
Urban Death / Season Of Mist



« Quand tu vois le travail qu'ont dû fournir les grands groupes, et jusqu'où cela a pu les mener, tu sais qu'on n'obtient rien sans rien. »



Mensch oder Maschine? Das ist hier die Frage

Spätestens die Veröffentlichung ihres Debüts „D:/Evolution“ bescherte Gitarrist Erik Essouffier & Co. zahlreiche neue Fans. Vor allem bei der „D:/Evolution“-Tour zum Promoten des neuen Albums wurde ordentlich abgeturnt. Grand genug, den sympathischen Franzosen nochmal aus Legacy-Mikrofon zu entführen.

Natürlich wünscht sich jede Band stetig wechselnden Erfolg. Doch dass „D:/Evolution“, das Debüt von ABSURDITY, nach seiner Veröffentlichung im März 2011 gleich bei Presse und Fans wie eine Bombe einschlagen würde, hatte niemand erwartet. „Wir sind frisch vom ersten Teil der Tour zurück, wo praktisch ein Gig den nächsten jagte, und uns geht es fantastisch. Aber was das Wichtigste ist: Wir haben vom Publikum viel positives Feedback erhalten, und von Seiten derer, die uns bereits kannten, haben wir vom Stage-Diving bis zum Crowd-Surfing alles geboten bekommen“, blickt Gitarrist Erik zurück, betont aber, dass viele im Publikum bereits mit dem Album vertraut sind. „Das macht für uns insoweit einen Unterschied, als wir die Konzerte nun anders und intensiver vorbereiten müssen.“ Man soll das Eisen schmieden, solange es heiß ist, sagt der Volksmund. Das haben sich auch die Franzosen zu Herzen genommen, denn das heiße Eisen „D:/Evolution“ lassen sie so schnell nicht abkühlen. Was das Überraschendste ist, ist die Tatsache, dass uns sechs Monate nach der Release in Frankreich und nach all der vielen Arbeit mit Vorproduktion, Aufnahme, Mixing etc. das Album noch immer nicht zum Halbe raushängt. Das positive Feedback von Presse und Publikum ist natürlich geil,

und das was wir uns auch erhofft hatten“, so Erik. Was einer Entwicklung von ABSURDITY natürlich nicht im Wege steht. „Wir öffnen unseren Stil mehr und mehr anderen Sparten und legen uns nicht stur auf Metal ein. Wir haben elektronische Einflüsse in der Musik, haben alle möglichen Arten von Experimenten bei den Vocals durchgeführt und uns auch ausgelebt mit den Gitarrenmelodien beschäftigt“, meint Erik. Ein Ansatz, der natürlich lobenswert ist, aber droht ihr Extreme Metal dann nicht in Richtung Mainstream abzuweichen? „Obwohl wir viele Melodien in unsere Musik einbringen – was ungewöhnlich für unsere Stilrichtung ist – würde ich uns dennoch mehr im Extreme-Bereich verorten als irgendwo sonst. Die Leute sollen kommen und uns live sehen und dann kapieren, dass an der Musik von ABSURDITY nichts Mainstreamhaftes ist.“ Dass die Vorurteile von Menschen getragen werden, die nicht viel mit Metal am Hut haben, ist nichts Neues. Schade ist nur, wenn sie aus den eigenen Reihen kommen und ausgerechnet die Gegenseite dann Toleranz übt. „Ich war sehr überrascht, dass viele Nicht-Metalheads unsere Musik mögen. Umso überraschender ist das angesichts der Engstirnigkeit einiger Leute im Extreme-Bereich. Ich erinnere mich da an einige Anfeindungen, die wir wegen der elektronischen Komponenten bekommen haben,

aber wir stören uns an so was nicht. Wir machen die Musik, die uns gefällt mit Leidenschaft und lassen uns von nichts und niemandem aufhalten.“ Und das Rezept, technisches Können mit der Wildheit von Death Metal und Themen aus der Mensch vs. Maschine-Story zu kombinieren, scheint aufzugehen.

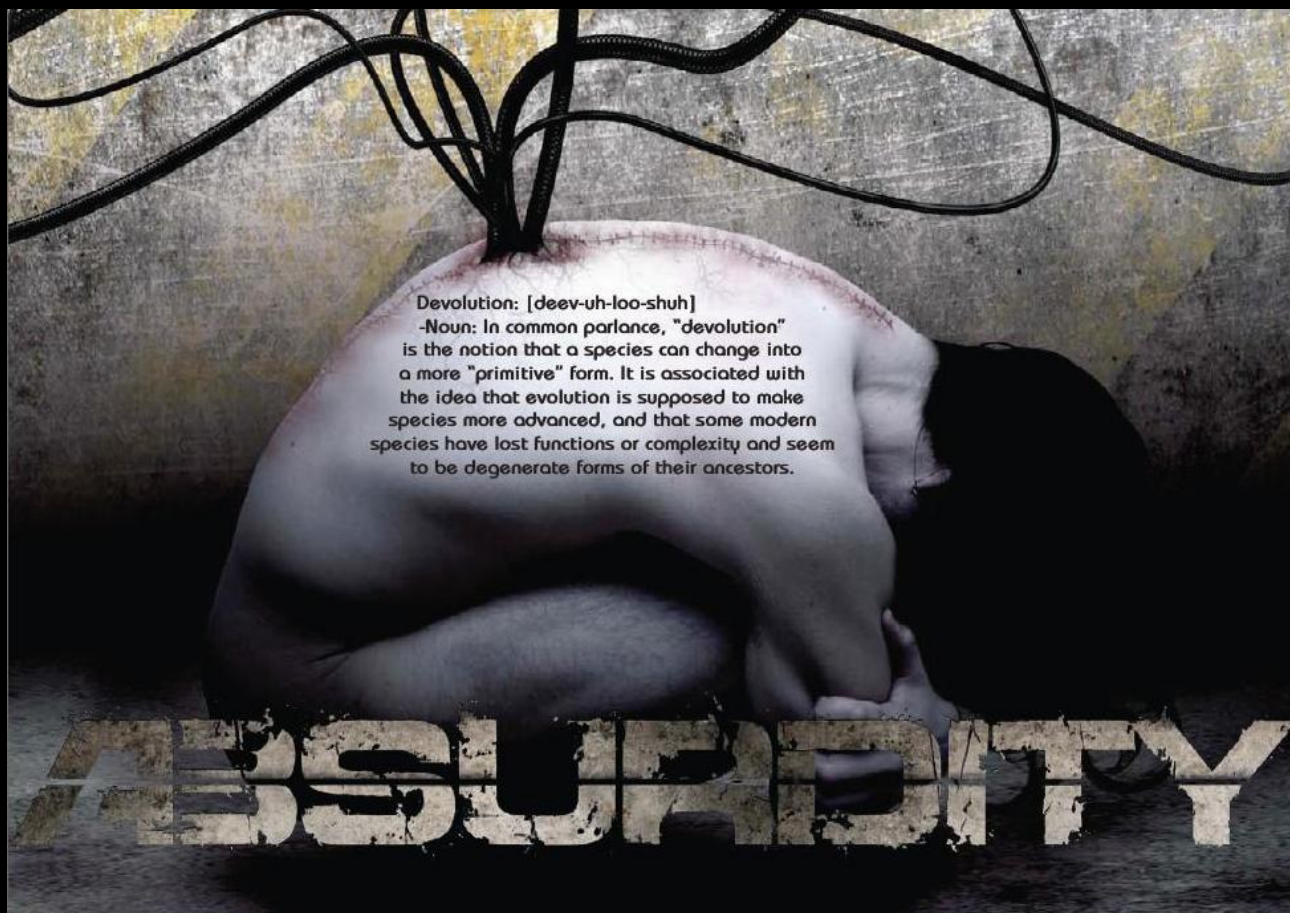
„Allerdings werden wir versuchen, das Gute im Menschen ausfindig zu machen, denn wir sind sicher, dass es da etwas Gutes zu finden gibt“, so Erik.

Wenn man sich mit Endzeitlethargie unternimmt, kommt man natürlich nie um das Thema Zukunft herum. „Wir wollen uns nicht anmaßen zu behaupten, wir wüssten wie die Menschen sich verhalten sollen. Wir haben nur die Feststellung gemacht, dass die Welt nicht sonderlich rund läuft. Und solange unsere Spezies nicht mit ihrem zerstörerischen Verhalten aufhört, haben wir immer was zu sagen“, so Erik. Insofern ist den Franzosen der Bezug zur Lebenswirklichkeit nicht abhandlungsgemessen.

Im Gegenteil, wie Erik betont: „Was aus unserer Sicht durchaus real (geworden) ist, ist folgendes: Technik soll die Menschen zusammenführen, stattdessen reißt sie aber die Welt auseinander. Neue Maschinen und neue Kommunikationsmedien schaffen einen klaffenden Riss zwischen echtem Leben und virtueller Realität.“ Schwer, dagegen nur mit Musik anzugehen zu können. „Wir wissen nicht, ob wir wirklich etwas ändern können, aber wenn auch nur ein einzelner Mensch aufmerksamer wird, indem er ABSURDITY hört,

wäre das schon ein Erfolg.“ So ist es auch relativ klar, was Erik denkt, wenn es um die wirkliche Zukunft geht: „Nehmen wir beispielsweise das Jahr 2025. „Das ist nach der für Dezember 2012 prophezierten Apokalypse. Wenn die Leute also in dem Druck wühlen, der mal die Welt gewesen ist, finden sie vielleicht ein Album und sagen: „Mann, die hatten so was von recht! Wir sind mit der Technik viel zu weit gegangen, haben den Planeten ausgebeutet, und was ist passiert: Wir haben die Welt zerstört! Aber warum zur Hölle schrien die so?“ Zurzeit ist die Band im Songwriting-Prozess für das nächste Album. „Wenn wir zwischen den Gigs Zeit haben, gehen wir in den Proberaum und versuchen, an neuem Material zu arbeiten. Wir planen aber für den Winter eine intensive Songwriting-Phase ein. Was wir sagen können, ist dass die schnellen Passagen noch schneller werden und die Mosh-Parts noch ein gutes Stück heftiger! Wir arbeiten zudem an einem Death Metal-Dubstep-Track, weil solche Bassspuren gut zu uns passen. Insgesamt ist es so eine Art „D:/Evolution“-2.“ Ja, dann.

MARKUS SEIBEL
WWW.ABSURDITY-MUSIC.COM



WRITTEN BY DANIEL KÄLLMÄLM
 PHOTOS: PIERRE PHOTOS
 PUBLISHED ON 12/12/2011

French band Absurdity call their first album 'D:/Evolution', it is a story of the opposite of what Darwin proposed and that might be what the band is suggesting that we are seeing in today's society. We had the fortune to ask the band some question about their album and about the band, their history and all things absurd perhaps.

We start with the history of the band, it began back in 2002 which will be ten years ago next year and

it begun in a different form. Back then it was more straight ahead death metal but over the years and with line up changes this has evolved according to the band. This evolution has meant that the sound is more approaching a more of a hardcore, grindcore direction but also with some industrial stuff in order to create an own musical identity.

For me the name Absurdity could tell of something absurd but the name is derived from a philosophers mind I am told.

- The Myth of Sisyphus, by French philosopher Albert Camus, about the relation between Human being and the

World. A way for someone to give sense to his life, while his acts sometimes drive him to the Absurd, it is explained to me. And their music is best described as:

- I would say: full of energy, angry and pure, but this is only my point of view.

The song writing is inspired by more or less everything but things mentioned is medias, movies, music, video games and then they have their favourite hate monger which is consumer society and human behaviour. Their musical inspirations are is said to be quite classical band of the more extreme genre, or the

"kings of metal" of the 90s as the band describes it.

- Such bands as Sepultura, Machine Head, Cannibal Corpse, Fear Factory, Pantera, Napalm Death, Ministry and many more. But we do also like more modern bands, et we do like to listen to new stuff, and try something new.

The album called 'D:/Evolution' is the band's first real album, they self-produced two EPs before coming to this album. It is according to the band is reflecting perfectly their will, it shows a meltdown of exactly what they

want to hear and play. Something metal, powerful, precise, angry and unifying. It took them a while to reach that position with changing line ups and so on but now that they have they wanted to speak of humans in the modern world and the relation to technology.

- What we basically wanted to show on this album, is how do man survive in his Urban jungle, the different languages he has to learn through the new communications, and how to deal with this abject misery and despair that man feels in his urban prison.

So, according to the band this

is something that happens, a negative evolution is something affecting humans and the title 'D:/Evolution' is to mimic the name of a computer file as it is thanks to the machines they think this is happening. In the Majestically prophetic album by Slyx called 'Kilroy was here' there is a clever text line in the song Mr Roboto speaking of this: "Machines to save our lives, machines delusional", and this is more or less the same as Absurdity talks about.

- Devolution . (to be precise "D:/Evolution" like a computer datafile) is how we see the World today: through pictures, screens,...

<http://obsurdity-music.com>



and what do we see? Violence, conflicts, war, misery... Again and again. New technologies are supposed to connect people; instead, it is tearing the world apart. New machines and new communications are opening a gulf between real life and virtual reality. So, to us, this looks more like a regression, a D-Evolution.

It can also be read that information in the promotional information and it reads like this: "Everything is going too fast. Machines replace Humans. Mass overconsumption is exhausting our Planet. The Earth is rumbling. No hope for future generations,

because Mankind evolution is going backward... As watchers of human madness, we are helpless against our specie self-destructive behavior. New technologies are supposed to connect people; instead, it is tearing the world apart. New machines and new communications are opening a gulf between real life and virtual reality. By growing up too fast, we started a regression, a turning in on ourselves, locked in our technology cage, snug in our ideas of self-proclaiming leaders of the living species hierarchy, giving ourselves the right to alter Mother Earth or cosmic laws."

The band say that they are pleased with the album, satisfied for a first album, in fact they are proud of what they have done. Before they have always had the need to hold back and to compromise just like all do-it yourself band has to do, the lack of finances and problem with sound production has been a problem, for this album they gave themselves the means to do it like they wanted.

- We were rewriting the songs to give them a proper identity. Also, we have the opportunity to work with Mr. Varga at Supersize Recordings Studios (Budapest,

Hungary), who could understand what we were aiming for and give us the sound we were expecting for this record. Real massive sound for the strings, Drums ahead, and all the ambition we wanted to give to the vocals and samples parts.

In the home country of the band which is France it according to the band seems like the fans appreciate the band and that the live energy they have on stage has transcribed well to the album according to the band.

- We heard many times that the record is the favourite of some metal heads, which makes us

proud.

In France the response have been really good from the media as well which makes the band really proud. We were quite positive ourselves here at Hallowed seeing good potential in the band's music, but the album has not really been out that long in the rest of Europe yet.

- In France, the record gets a great support from the Medias, and most of the National press gave excellent feedbacks. As the record is just out in the other European countries, we will have to wait to give an answer.

There were very few reviews

to be found when browsing the net after reviews of this album as well so it is a bit few to draw any conclusions from but none of them has been negative and they have been with a positive touch as well so maybe the European reviews can be said to be positive as well, with the little statistical material there is that I can find now it seems so but time will have to tell.

Aburdity have been playing a few shows live in order to promote this album, they have been through a small European

Hallowed 200-Article
Design by David Kallander

5

<http://www.hallowed.se/english/music/reviews/2011/absurdity-devolution.html>

6

Hallowed 200-Article
Design by David Kallander



tour through nations like The Czech Republic, Luxembourg, Hungary, Germany, Slovenia and so on, of course they played all over France, it would have been strange otherwise. Now they are at a winter break but in early 2012 they will be going out again.

- So, as it is winter break, we get prepared for some more French gigs in early 2012, with our friends Livarkahil, and we will perform on several festival this summer. We also plan an European tour for September period, supporting an international band, but we can't give info yet.

The best way to stay updated about upcoming touring and similar things is through the band's channels on the internet, like their official website. The question is then if it is worth keeping an eye out for a date near you and then visit the band on one of their shows, are they a good live band? The answer to that question would seem fairly philosophical to be honest, it seems as though it is a special thing.

- It is a communion of Body and Spirit. A fight against gravity and Logic. Like a state of Grace. A wonderful moment to share with friends, and with the audience.

Anyone interpreting that will probably assume that an answer like that means yes, they are a good live band and the experience is quite an intense one.

Another question that comes to mind is what kind of experience is the best one, being in the studio or playing live in front of a crowd. It seems like most bands state that the live experience is the best one so the answer from the band will probably not come as much of a surprise for anyone with insight in the metal genre.

- Well... Spending hours to push your limits and masturbating in Studio without any clue of when it is going to end is sure a great

experience, and it is necessary. But I do prefer live shows, I feel better with people around.

2012 seems already busy with much touring planned or in the planning stadium for Absurdity, but what about other plans? According to the band they are planning for writing new material to work on a new album to have enough time to focus on this upcoming album and to be starting to play songs that will appear on that album.

As for the 'D/Evolution' album it has actually been doing rather well in the sales, and the band has managed to move a lot of the copies despite the fact of the crisis in the musical business with sales collapsing and all of that.

- It is really positive that we could sell almost all the copies of the record, and our label has reissued the album last month. I have to say we get lucky to have this wonderful team around us, all credits goes to our management at Urban Death Records, with a huge thank to Charlotte, to Ben our sound tech and Michael, and the whole crew (we love you!)

This positive fact has also lead to some TV exposure for the band, something that of course have led to some recognition to the band as the television always has a quite big reach to people and being interviewed on the television is a positive for the band.

- It's not like we were no one before, and now people recognize you in the street. But after all this is how Medias and technology works, isn't it? It can give you fame on a daily basis. Anyhow, we are glad a TV found some interest in Death Metal, which is not that often.

Despite this television fame, the band still encourages you all to turn off those televisions and be the architects of your own lives.



- Popularity is not a thing that comes from nowhere. Success comes from Talent, and talent is the son of Passion and Work. You are the architects of your lives, so turn off these bloody TV's and come see us live when we will come and play to your place, for you.

Funny thing is that the band is a happy that I did not ask about the French metal scene as that is a question they always seem to get in every interview, I already knew about that scene as I have already asked a french band about that so there is no need to ask any more bands, but maybe in a few years time and who knows, maybe it is absurdity then. But for the free

speech section the band extends a thank you to us at Hallowed which is always fun.

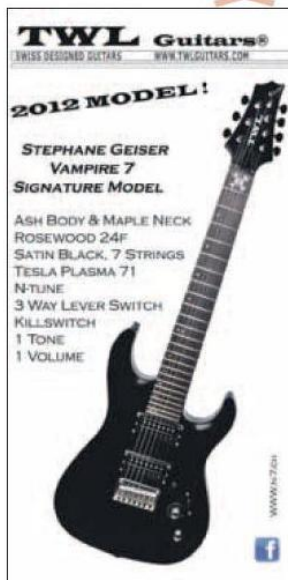
- So, I will rather take this chance to thank you for giving us the opportunity of this interview, and to wish you and Hallowed good luck. Keep it Metal Dudes! And then they added the question of if there is nothing they want to add, which was this:

- Vanta, det kommer att brytas, jag måste lägga i mer pengar. And...yes, I meant it : I like Mountains and cadavers.

Kind of a strange thing but we'll end with appreciating the band's willingness to learn Swedish phrases and ends with their Tack och Hejd!

8

Hallowed 200-Article
Design by David Kallander

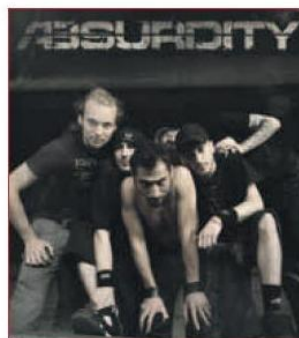


Absurdity death, cyber, et brutalement vôtre

Forts d'une visibilité toute neuve dans la scène death moderne depuis leur excellent 'D:\Evolution', les Alsaciens délaissent un instant leurs atmosphères meurtrières pour répondre à nos questions.

Vous venez de sortir votre premier album, comment s'est passé la création de ce 'D:\Evolution'?

Cela fait plus de cinq ans que nous existons sous cette forme, il était grand temps pour nous de prendre la route du studio. Nous avons donc mis un grand coup de collier pour terminer la composition de ce qui allait devenir 'D:\Evolution' expliquant peut être une certaine spontanéité qui se retrouve sur ce disque.



Vous proposez un son extrêmement cru, à la croisée du death et du metalcore, quelles sont vos influences ? C'est vaste. Nous avons tous grandi avec les groupes metal des 90's, de Napalm Death à Machine Head,

Absurdity
« D:\Evolution »
Urban Death



www.absurdity-music.com



en passant par Fear Factory. Mais nous écoutons aussi de l'électro, du rap, du reggae! Mais nous nous rejoignons tous sur les groupes qui nous font vibrer, comme Gojira ou Hatebreed.

L'album a également une identité visuelle forte. L'artwork claque, colle parfaitement à votre son, comment s'est mis sur pied cette ambiance ?

Nous avons la chance d'avoir dans l'équipe un graphiste de génie qui nous suit depuis nos débuts. Lorsque nous lui avons parlé du projet, il a parfaitement su transposer notre vision de cet album en image. L'artwork s'est fait en parallèle du processus de création musical, et a donc influencé les compositions et inversement.

Vous avez sorti un clip prolongeant cette ambiance pour 'Concrete Brain'.

L'équipe du tournage sont des gens très motivants. Lorsque nous avons étudié le projet sur storyboard, nous étions impressionnés par la facilité avec laquelle ils ont su cerner l'essence de ce titre. ■ [GN/JM]



ABSURDITY "D:\Evolution "

Absurdity est un groupe de Death Metal Modern avec des touches indus; originaire de Strasbourg et formé en 2001. Le groupe a deux démos (Sessions Recordings et Decline of Human Condition) et deux EP (Urban Strife et Industreatment) à son actif.

Ce 1er album se veut très technique, des compos efficaces avec une production parfaite et professionnelle, un son carré massif et une violence inouïe.

Leur album « D:\Evolution » marque donc un cap important pour le groupe et va très certainement confirmer leur professionnalisme auprès du public et des médias sur la durée. Certes la ressemblance au groupe Fear Factory sera vite faite mais le groupe n'en reste pas à ce statut et a bien sa propre personnalité avec des titres mélodiques et des ambiances post apocalyptique très sombre, il suffira d'écouter par exemple « Concrete Brain » ou encore "Rewind" pour se donner une idée...

TELEVISIONS :

France 3 : Journal du Soir «19-20 », Titres+Reportage sur le groupe



19/20 Alsace du 14/07/2011



19/20 Alsace du 14/07/2011





ALSACE 20 TV : Emission du 07.03.2011 + rediffusions



Reportage sur le groupe en residence sur la chaine Alsace 20 (TNT + Cable +)

France 3 : le 22/11/11 Journal Regional Titres+Reportage sur le groupe





ENORME TV : Canal sur Freebox et Internet/ Diffusion du clip CONCRETE BRAIN du 01.04.12 au 01.05.12

NRV TV Diffusion du clip CONCRETE BRAIN

BANDE ORIGINALE DU FILM MERCURE/ COURT METRAGE SORTIE DANS LES SALLES EN JUILLET 2013.



DNA / Région / Culture

Impul'Sons

Les Iron boys d'Absurdity

L'Alsace, plus que jamais terre de métal, héberge le quintet strasbourgeois Absurdity. Des germes saturés primesautiers au premier album autoproduit D :/Evolution, le groupe confirme sa santé sonique. A découvrir sur <http://impulsions.dna.fr>



l'Absurdity (-)

Après Crusher, Mercyless, Inhumate et Blockheads pour les plus notables, Absurdity vient compléter l'abécédaire métal du Grand Est. Des années 80 au XXI^e siècle, les choses ont pourtant bien changé pour un genre plus que marginal, désormais célébré, comme le rock, dans les stades. Créé à l'origine en 2002 puis repensé en 2007 dans sa formation actuelle, le quintet fête cette semaine la parution de son premier album D :/Evolution (Urban Death Records/Season of Mist). En dépit d'un marché du disque en pleine déconfiture, la sortie d'un album reste un moyen de promotion et de diffusion efficace et démocratisé : « Nous avons été contactés par différents labels, avec des propositions peu intéressantes. On a préféré faire les choses nous-mêmes, et trouver un distributeur », explique Erik Escoffier, guitariste du groupe, en charge de leur label Urban Death Records basé dans les locaux de la Maison Bleue au Neudorf.

L'idée fait son chemin et le groupe, conseillé par l'association attenante Dirty * 8, part enregistrer un mois à Budapest, dans des conditions professionnelles, à moindres frais : « à la

différence d'un studio parisien offrant la même prestation, l'hébergement était inclus. Certains des membres ont dû poser des congés sans solde, mais nous sommes très fiers du résultat ».

Fortement inspiré par le métal industriel de Fear Factory, le groove death-metal entêtant de Bolt Thrower et les riffs riches de Gojira, l'album concilie les différents courants métal avec brio, lorgnant même sur la drum'n'bass. Enregistré, mixé puis pressé à 1 000 exemplaires, le disque sert désormais de carte de visite. « Il est de plus en plus difficile de trouver des dates où l'on peut, à défaut de gagner un peu d'argent, au moins rentrer dans nos frais », ajoute Erik, conscient de l'évolution des besoins. Une tournée européenne (Hongrie, Slovaquie, Allemagne) d'une vingtaine de dates est annoncée pour septembre, en attendant que les salles françaises se décident à soutenir leur démarche pas si absurde que ça.

Vincent Lavigne

Prochain concert le 6 mai au bar Le Tigre à Sélestat. Liens : <http://absurdity-music.com/devolution> et <http://www.myspace.com/absurditymusic>.

Dans la bert Meyer

■ C'est un
gies, de
masques,
machiner
sonores :
bric et de
monde de
Tohu-Boh
dans ce b
tité et l'e
autour d
d'œuvrer
Daniel D
Mitsuo S
Trejnar, M
las Houd

De l'at
tent ces d
re de d
créations
se sont li
onirique
rêves et
par des s
hagiograp
ses, des
agaires g
de d'une
ans que
fondé le
au théâtre
de trava
auprès d
penché s
tion non
des symb

Tous c
sent, sou
MTT, ma
rain, et j
tant d'au
Bohu se
dans l'es
de mara
donne un
morts, po
vers mag
suelle, d
acte fond
frères, en
fin d'étud
rieure na
la marion
des effigi
objets tri

Mis en
Meyer av
joué avec
vous cou

Léz'arts scéniques

Absurdity : "On est là pour dire : restez humain"

le 14/07/2011 à 20:32

Imprimer | Favoris | A+ | A- | Facebook | Twitter | Envoyer à un ami |

Notez cet article : ★



Les PME-PMI sont le moteur d'une planète plus intelligente.

► En savoir plus sur ces entreprises



a-dire le remplacement de chanteurs ou de guitaristes. Aujourd'hui il se produit au festival Léz'arts scéniques en tant que gagnant des groupes tremplins. Ricardo, le chanteur, a répondu à nos questions.

Le groupe a beaucoup changé mais il a toujours subsisté...

Il y a une ligne conductrice. L'esprit du groupe reste le même, dans la thématique de l'être humain et de la société. Le nom d'Absurdity est tiré d'un texte d'Albert Camus qui disait que l'être humain était lié à ce qu'il fait et au monde par rapport à l'absurdité de ses actes, en bien ou en mal. Là pour l'occasion on défend ses mauvais actes. Le style musical, « Death », est aussi le même depuis le début.

Est-ce qu'il y a un aspect revendicatif dans le groupe ?

On laisse l'aspect revendicatif de côté, nous on fait un constat de la société moderne. On met en rapport de l'être humain avec la machine... le fait de rester tous derrière notre réseau social, etc. Mais on n'a pas de message comme votez la droite ou votez la gauche. On est là pour dire : restez humain.

Dans la configuration actuelle du groupe, où vous êtes-vous produits ?

Au plus loin on est allé en Ukraine, la France de l'ouest, dans les pays de l'Est, Tchéquie, Hongrie, Allemagne, Lituanie. On a enregistré notre album à Budapest.

Que représente le festival Léz'arts Scéniques pour vous ?

C'est la première édition des Arts Scéniques. C'est un super festival dans le sens où ils arrivent à mélanger les styles musicaux : il y a Grand Corps Malade, Akhenaton et il y a nous. Je vais rester les trois jours et je pense aller voir Public Enemy ou Assassin. Des fois j'aime bien le bon son hip hop. C'est vraiment sympa d'être ici.

Est-ce qu'il y a des groupes qui vous influencent et qui sont présents à ce festival ?

Il y a Spiritual Beggars et Arch Enemy qui fait pas mal de bruit comme nous. A noter que pour ce groupe le chanteur est une chanteuse et je suis super impressionné parce que le jour où je ferais autant de bruit qu'elle avec ma bouche ça sera bien ! Un peu plus loin il y a Cradle of Filth et aussi Mc Bull. Nous, on est placé entre Madball qui est Hardcore avec des influences Hip Hop et Cradle of Filth qui est plus extrême, avec des visages blancs et des pics.

CE SOIR

AU MOLODOÏ Soirée Métal **Urban Death allume le feu**

Le Molodoï programme une soirée pour faire du bruit. À l'affiche ce soir, quatre groupes rassemblés sous la bannière commune de structures strasbourgeoises, le label Urban Death Records et l'association Common Aim. En tête de gondole, Absurdity, dont la réputation ne cesse d'enfler.

UN MOT D'ORDRE en cette avant-veille de Noël : « Santa goes to hell ! » Et pour bien ancrer ce thème, un père Noël à la tronche patibulaire tient une hache ensanglantée surmontée d'un effrayant diable vert. Ce soir, ça va donc saigner des tympanes, sous le haut patronage du jeune label Urban Death Records et de Common Aim qui souffle ses trois bougies et en profite pour réunir tous les acteurs culturels du milieu alsacien du métal. C'est pourquoi le collectif organise au préalable un « metal market » afin de promouvoir son action et mettre en lumière tous les dérivés du métal, du death au black en passant par le hardcore, le stoner ou le pagan... Place ensuite aux sons dopés et syncopés des quatre groupes. À commencer par Absurdity, fer de lance de la scène death de Strasbourg. Ricardo, Erik, Cédric, David, Arnaud et Zno restent portés par l'immense lame de fond générée par leur premier disque *D :/Evolution* paru il y a déjà un an et demi. Onze titres ultra-rapides et saturés aux blasts dévastateurs,



Absurdity. PHOTO JUST MATY

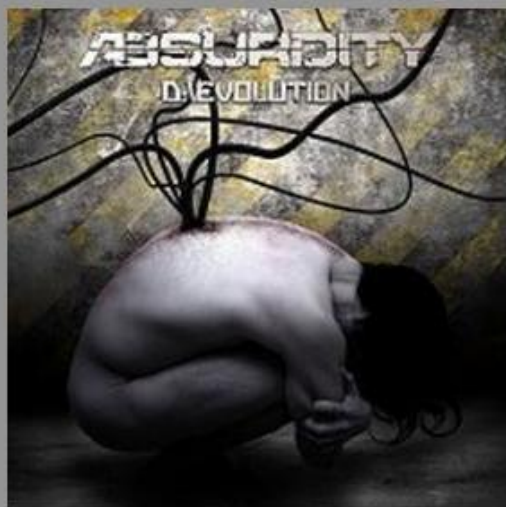
batterie qui claque et des sonorités entre électro et indus qui confèrent à l'ensemble un enrobage moderne de bonne facture. Cette carte de visite a permis à Absurdity de côtoyer en live des références telles The Haunted, Gojira, Immolation, Suffocation, Deicide, etc. Et de monter, entre autres, sur la scène du Hellfest avant d'enchaîner avec de nombreuses dates européennes. D'autres Strasbourgeois enflammeront le Molodoï ce soir : Blindness, un quatuor bien habitué des scènes hexagonales puisque composé, entre autres, d'un membre d'Inhumate et de Calciferum. Les Slovènes de Dead Dildo Drome avec leur deathcore décapant ainsi que les Allemands de Hellwards, orfèvre d'un death très mélodique, complètent l'affiche.

ALEXIS FRICKER

» Concerts à partir de 18 h (le metal market débute à 16 h), au Molodoï, 19, rue du Ban-de-la-Roche. Entrée : 6 €.

www.molodoi.net

ABSURDITY - TRACK BY TRACK par vsgreg
 publication le 28-02-2011 35 affichages

Interview track by track pour la sortie du 1er album du groupe ABSURDITY


1. Absurdity	03:01
2. 10. The Ultimate Carnivore	
3. Absurdity	
4. Absurdity	
5. Absurdity	
6. Absurdity	
7. Absurdity	
8. Absurdity	
9. Absurdity	
10. 8. Novae	
11. Absurdity	

1 Titre de l'album :

D:EVOLUTION... Le titre de l'album a été choisi comme le contraire au terme « evolution » tout en rappelant la nomenclature de l'informatique, thème récurrent tout au long des morceaux. C'est un titre qui résume bien notre vision actuelle du monde, nous pensons que tout cet apport de technologies censées nous rapprocher, nous faire évoluer en quelque sorte, a en fait l'effet totalement inverse... Nous entamons plutôt une sorte de répli sur nous-mêmes, communiquons de moins en moins, et devenons totalement dépendants des machines et de la société de consommation.

2 Artwork :

L'Artwork a été réalisé par Ludodesign, notre graphiste attitré depuis les débuts du groupe. Il nous connaît bien et a totalement cerné notre vision du projet. C'est également lui qui a décliné tout le design sur nos sites internet, my____, et autres supports physiques de communication. Il s'agit en fait de notre chanteur sur la pochette, on le retrouve connecté par des câbles dans le dos, façon « Matrix », relié au monde moderne en USB, à l'image de l'homme postmoderne... Un véritable Cyborg, programmé pour exécuter les tâches de la vie courante : travailler, consommer... jusqu'à usure totale.

3 Production / Studio :

Le choix des SuperSize Studios à Budapest (Hongrie) a été le fruit d'une longue réflexion. Nous cherchions un son puissant, froid et mécanique, mais relativement différent des prods actuelles, qui ont le défaut de « sonner » toutes pareilles. Nous connaissions le travail du producteur (Zoltan Varga) pour avoir réalisé le son de nos copains du Dirty8 (S-Core ou Housebound notamment), et nous avons été bluffés par le résultat. Comme en plus, nous n'étions jamais allés en Hongrie, ce fut l'occasion de découvrir. Nous avons passé un mois à Budapest, tout en faisant quelques escapades en concert pour s'aérer la tête. L'ambiance sur place était juste... énorme ! Travailler avec de tels professionnels a été ultra bénéfique, nous étions vraiment encadrés et conseillés par le producteur, et le résultat se ressent sur l'album.

4 Musique, Cinema/DVD, livres, jeux ?

Haha, bien évidemment, avant même de penser à emmener nos instruments, la priorité allait à la Xbox 360, le reste étant secondaire. Nous avons quelques geeks dans le groupe qui ont passé plus de temps sur Burn Out Paradise, Fallout new Vegas, Alan Wake et autres qu'à enregistrer... Si l'ambiance était studieuse (faut pas déconner non plus, on était en studio) nous avons tout de même passé quelques soirées films/pizzas, à regarder principalement des conneries... Je me souviens de OSS 117, tu vois l'esprit... pas très sérieux tout ça en tout cas.

5 Track by Track :

A Taste of : Morceau d'ouverture, histoire de donner un avant-goût de l'album... On a un peu réfléchi à l'ordre des pistes tout de même, et celui-ci nous paraissait juste pas mal pour commencer... Roulement de toms, et c'est parti ! C'est très rentre-dedans, et représentatif de la suite.

Concrete Brain : A la fois le plus mélodique (pour les arrangements guitares) et le plus bourrin, puisqu'il y a beaucoup de passages en blast beats. Ce morceau nous paraît être l'un des plus aboutis en termes de composition, mais reste l'un des plus physiques à jouer live... Nous avons fait beaucoup



physiques à jouer live... Nous avons fait beaucoup d'essais en studio sur les guitares, ce qui donne cette ambiance un peu particulière sur les refrains. Ce titre figurera sur quelques samplers à partir du mois d'avril.

Sneaking Data : Ou l'insidieuse percée des ordres subliminaux dans nos crânes... Nous sommes surveillés en permanence, toujours en mode bon petit robot, accomplis tes tâches quotidiennes... D'où ce refrain assez basique « Obey ! », qui résume la chose... Je trouve qu'il y a un côté Gojira dans l'interprétation du morceau, non ?

Logical WarProcess : Ce morceau affiche 224 BPM en double croche, voilà qui donne des parties de kick assez monstrueuses... Ça parle de cette manie autodestructrice qu'a l'homme d'aller taper sur son voisin, de la marche implacable d'une armée sur sa cible... Nous avons écrit les paroles le jour même d'enregistrer, elle est brute est sincère.

Fallout : Ce morceau fait office d'interlude, il est instrumental. Fall Out se traduit par « retombées », que ce soit dans le sens de la conséquence de nos actes, ou de retombées radioactives... Etant fan du jeu du même nom, ce thème collait bien à l'ambiance de la piste. Les samples utilisés sont des extraits radios en russe lors de la catastrophe de Tchernobyl en Ukraine, un petit clin d'œil puisque nous avons donné un concert pas loin il y a quelques temps. Fall out est là pour reposer l'oreille à ce stade de l'album.



Death. Kult. Paranoia : Sur les croyances d'une vie après la mort, et le fait que cela peut conditionner nos actes. La fin du morceau est vraiment énervée...

Novae : On voulait vraiment se faire détester par les true Metalheads, c'est pourquoi ce morceau comporte de longues parties « Drum and Bass ». Nous rejoignons l'idée d'un clash entre l'homme et la machine, sur le thème du Terminator (musicalement également puisqu'il y a battle entre percussions programmées sur machines et vraie batterie)

Rewind : Le morceau le plus « Hardcore » de l'album. On se demandait ce qu'un type venu du futur, en imaginant qu'il soit plus sage, nous dirait à propos des conneries que l'humanité a faites... Nous laisserait-il commettre des erreurs, afin qu'on apprenne par nous-mêmes ? « The more we fail, the more we try ».

The Ultimate Carnivore : C'est la piste électronique. Nous voulions essayer d'exprimer sans paroles à quel point il est ridicule de penser que l'homme est l'accomplissement ultime de la nature. Nous sommes certes au sommet de la chaîne alimentaire, mais qu'est-ce qui nous donne le droit de penser que nous sommes la finalité de l'évolution ? Les dinosaures devaient se dire la même chose s'ils le pouvaient. Rien ne dit qu'une autre forme de vie ne prendra pas notre place après le règne de l'homme.

D:Evolution : voilà qui clôt le chapitre qu'est cet album. La surconsommation de masse épuise notre planète. La Terre gronde. Aucun avenir pour les générations futures car l'évolution de l'Humanité se fait à contre-sens... Témoin de la folie des hommes, nous assistons, impuissants, à l'autodestruction de notre espèce. Pour l'anecdote, ce morceau a été composé en grande partie en studio, c'est pourquoi il sonne différemment des autres titres, et est émotionnellement parlant notre favori... Here comes the D:Evolution...

SHORT CUTS... DEEP WOUNDS



ABSURDITY

Neben As Blood Runs Black sind ABSURDITY mit ihrem neuen Album „D./Evolution“ d-er archetypische Vertreter eines neuen Death Metal/DeathCore, der – man muss es so sagen – Metal nur als Inspiration, nicht als Lifestyle versteht. Vom Songwriting her gehen die Franzosen beispielsweise geradezu Hippie-mäßig vor: „Im Proberaum jammen wir manchmal einfach nur und schauen, was dabei herauskommt“, erklärt Gitarrist Erik, wobei er ergänzt, dass sich auch da eine gewisse Professionalität entwickelt hat: „Diesmal wollten wir mehr Wert auf harmonische Gitarren-Riffs und fette Drums legen, sicher gehen, dass jedes Riff sitzt... Kurz gesagt, wir haben uns erheblich weiterentwickelt, sind sicherer geworden und nehmen uns mehr Zeit, um unsere Ideen auszuarbeiten. Solange das Riff einem ordentlich den Arsch versohlt, ist es okay.“ Rücksicht auf Standard-Songformate nehmen sie dabei nicht. „Es muss zunächst uns selbst gefallen, ehe das für jemand anderen gelten kann“, so Erik. „Aber die Songs gemeinsam zu erarbeiten, ist uns sehr wichtig.“ Zur Stärkung sagt er: „Dass wir Metal und Hardcore mixen, liegt daran, dass

wir uns nicht für eines von beiden entscheiden konnten. Wir mögen die diabolischen Elemente von Death Metal, ebenso wie den Groove, den du bei Hardcore hast. Es ist geil, nicht so eingeschränkt zu sein.“

Überhaupt ist es bemerkenswert, dass ABSURDITY alte und neue Metal-Tugenden mischen, die zahlreichen Samples tragen ihren Teil dazu bei. „Es gibt praktisch bei jedem Track welche, und sie drücken alles aus, was wir weder mit Worten noch mit Instrumenten vermitteln könnten. Sie führen den Zuhörer durch das Album.“ Erik betont, welche Bedeutung dem Erleben der Musik und der Inspiration vor der eigentlichen Aufnahme zukommt. „Massenindustrialisierung, Umweltverschmutzung, Profitgier... all das schmerzt uns sehr, und wir versuchen, es in unserer Musik zu verarbeiten.“ Neben den Grund-Riffs gibt es noch etwas, das den Songs Form gibt: die Texte. „Bei „D./Evolution“ geht es darum, wie wir Menschen immer abhängiger von Technik werden, wie die Maschinen die Macht übernehmen und wohin das führt.“ Auch auf die Frage, ob die derzeitigen DeathCore-Bands nur eine Modeerscheinung sind, hat er eine Antwort: „Ich kann nicht sagen, ob es was Dauerhaftes ist oder nur eine Modeerscheinung. Ich höre viele DeathCore-Bands, habe aber das Gefühl, dass sich das alles ziemlich gleich anhört. Andererseits ist es gut, dass es so viele gibt, denn es gibt dem Metalhead viel Auswahl“, meint Erik.

Dann gibt er uns einen Einblick in die blühende französische Metal-Szene: „Gojira darf man nicht ignorieren. Sie haben so hart dafür gearbeitet, dort anzukommen, wo sie heute sind. Und sie verdienen den Erfolg, den sie nun haben. Des Weiteren würde ich Dagoba und Loudblast nennen und unsere Freunde von Benighted. Ebenso wie viele andere Freunde von uns, die beweisen, dass es der französischen Death Metal-Szene ausgezeichnet geht!“ Auch die Frage nach einem geeigneten Film, der die Musik der Band repräsentieren kann, ist von Erik schnell beantwortet: „Mal sehen... Ich glaube nicht, dass es ein Horrorfilm wäre, eher ein Film über das Ende der Welt oder so ähnlich. Wir sind sehr pessimistisch, besonders auf die Zukunft der Menschheit bezogen, insofern würden „Der Tag, an dem die Erde still stand“ oder „Armageddon“ wunderbar passen!“

Für 2011 haben ABSURDITY einiges auf dem Zettel: Eine im September anstehende Tour wird die Band durch diverse Länder führen. Allerdings ohne Support. „Im September touren wir alleine in kleineren Clubs in Ländern wie Slowenien oder Ungarn. In Deutschland spielen wir nur zwei Gigs.“

Markus Seibel
www.myspace.com/absurditymusic



D.N.A : Décembre 2012 :

ce soir - Au Molodoi Soirée Métal
Urban Death allume le feu



Le Molodoi programme une soirée pour faire du bruit. A l'affiche ce soir, quatre groupes rassemblés sous la bannière commune de structures strasbourgeoises, le label Urban Death Records et l'association Common Aim. En tête de gondole, Absurdity, dont la réputation

MISE EN AVANT PLV RESEAU VIRGIN :



LORRAINE ROCK :

Bonjour Absurdity,
Pouvez-vous nous présenter rapidement le groupe et sa création?

Bonjour, alors Absurdity est un groupe de deathcore de Strasbourg qui a vu le jour en 2002, mais il ne reste plus qu'un membre de cette période, le guitariste Erik. En effet le groupe a connu maints changements de line up, ce fut un peu « Dallas » avec des membres qui partaient dans d'autres groupes, revenaient ou étaient remplacés par des amis au gré des événements, études, ou à cause du travail notamment. Il se trouve que la version actuelle du groupe est vieille de 3-4 ans. Je suis personnellement arrivé juste avant l'enregistrement d'*Urban Strife*, les autres, juste après. Ce qui explique aussi l'évolution musicale entre les débuts et maintenant.

Pourquoi avoir choisi ce nom, « Absurdity » ?

Parce que ça nous reflète bien ! :)

Plus sérieusement, nous évoquons à travers ce nom et le groupe l'absurdité de la condition humaine, qui consomme, gâche toujours plus jusqu'à s'auto dévorer. Absurdité que l'on remarque aussi à travers les moyens de communication toujours plus nombreux, rapides et accessibles, et pourtant les gens se sentent de plus en plus seuls, non ? Absurdity isn't it ?

Votre premier album, « D:/Evolution » vient tout juste de sortir dans les bacs. Pouvez-vous nous parler de sa composition et de son enregistrement ?

Au niveau composition, on se fixe peu de limites. De plus, elle est collégiale, il n'y a pas de dictateur dans le groupe et je pense plutôt que chacun a un droit de veto sur chaque riff, partie ou idée, et encore, il n'est pas utilisé. Du coup l'inspiration peut venir de partout, d'un roulement de batterie, de deux notes de basses, d'un riff de guitare. Par contre le but recherché est le même pour tous : « efficacité » ! Tant que ça poutre on est contents :)

Pour l'enregistrement nous sommes allés chez Zoltan Varga au Supersize Studio à Budapest. Nous connaissions le travail du producteur qui avait enregistré le groupe Superbutt ainsi que nos amis S-Core et Housebound de chez Dirty-8. Et force est de reconnaître que le bougre nous a appris beaucoup de chose, et a fait un travail merveilleux sur l'album. Il a réussi à ne pas nous donner ce son hyper-synthétique et étriqué des prods deathcore modernes, et malgré la présence des samples, le tout reste aéré et organique.

Lors de votre passage en studio, dans quel état d'esprit étiez-vous ?

Excités de prime abord ! En plus, on considérait ça un peu comme des vacances puisque pris sur nos congés payés. Mais bon c'est des vacances mais faut bosser quand même. On a appris beaucoup avec des gens qui en connaissaient beaucoup sur la musique, ça enseigne l'humilité. Et puis le soir venu ou quand on avait du temps libre, je dois avouer que la X Box 360 qu'on avait emmenée a bien tournée aussi.

Quelles sont vos principales influences, tant du point de vue musical, que cinématographique ?

Oh lalalala ! Là c'est dur. Ca dépend beaucoup des membres, moi par exemple j'aime bien écouter des trucs barrés genre *The locust*, *Ruins*, *Dilinger Escape Plan*, de la j-pop (eh oui) ou de la musique classique, pack (batterie) adore le death old school, Erik écoute peu de metal paradoxalement, Cédric sera plus dans le power metal/metalcore/Bob Marley Et Ricardo ben euh...tellement de trucs que je ne pourrais pas citer mais ça va de l'électro indus à Mnemic

Au niveau cinématographique c'est vaste aussi, mais dernièrement je regarde beaucoup le cinéma de Takeshi Kitano et dans un tout autre genre j'ai adoré *Scott Pilgrim vs the world* :)

D'ailleurs, quels sont les sujets abordés dans cet album ?

Le principal sujet abordé dans cet album est la dépendance de l'homme face aux machines. Mais aussi de ne plus être traité comme un être humain mais comme un consommateur qui agit avec des gestes bien réglés et conditionnés. Aimez cette émission de télé, ayez une tv écran plat à la maison, achetez bien le dernier truc à la mode genre iphone, style vestimentaire etc... C'est d'ailleurs exprimé via le refrain de *Sneaking Data* « obey »...obéis au système....

J'ai pu lire que votre album était déjà en rupture de stock chez Virgin, au bout de quelques jours seulement. Comment avez-vous réagi à cette annonce ?

Ouiiiiiii ! J'ai vu ça en voulant le montrer à ma copine, et oui j'ai l'occasion de frimer j'en profite :D. Je passais et je vois qu'il restait juste le lecteur pour écouter le cd et entendre le vendeur dire qu'il fallait en recommander....La grosse surprise !!! Ca m'emplit de joie !! J'espère que ça va continuer et qu'on deviendra le nouveau Tokyo Hotel XD XD

Avez-vous déjà de nouveaux projets sur le court ou le long terme ?

Sur le court terme : défendre la sortie de l'album sur scène c'est ce qu'on préfère de toute façon.

Sur le long terme : préparer un nouvel album, on a déjà quelques jets même si cela ne constitue pas une priorité pour le moment

J'aimerais connaître votre avis sur la scène locale en tant que musiciens. Que pensez-vous des groupes, et des différentes structures de la région ?

La scène locale est riche, très riche même. Et ce, dans plein de styles, il suffit de penser à des groupes comme *Housebound*, *S-Core*, *Inhumate*, et des jeunes loups aux dents longues comme *Shindo*, *Arkélion* ou *Malaria* qui méritent vraiment d'être connus. Et là je ne parle que de Strasbourg...En dehors du metal : *les Sales Cons* et *Ghb* que j'adore, ou bien *Lyre le Temps* qui commencent à vraiment bien tourner. C'est sur, y'a du potentiel dans le coin !!!

Au niveau structures par contre, je regrette vraiment que les bars ne permettent pas de faire jouer des groupes autres que dj/électro en raison du tapage nocturne... Mais il ne faut pas oublier que le Molodoi ou le Noumatrouff permettent à de petits groupes de se produire. Curieusement en Lorraine c'est l'inverse, plus de bars que de salles.

Et le public ?

Le public fidèle au poste ça fait plaisir à voir. Je ne peux malheureusement pas en dire grand chose puisque une fois le concert fini on doit remballer le matos et généralement déjà lever le camp...

D'ailleurs, quels sont vos meilleurs souvenirs de scène ?

Ben un peu tous....monter sur scène est toujours un plaisir... Je pense que mon meilleur souvenir reste quand même un concert en Grèce le jour de l'anniversaire de Ricardo, qui du coup avait une bouteille d'Ouzo. On n'avait bien sur rien dit à Erik qui a toujours peur qu'on soit trop saouls sur scène et qu'on rate tout (il n'a pas tort néanmoins) et donc la bouteille d'Ouzo n'a duré que quelques minutes. On est montés sur scène fins blindés et on a joué tous les morceaux bien trop vite mais pinaise qu'est ce que ça envoyait... ce fut bien marrant.

Et les pires ?

Les pires ? Mmmmmmm, les concerts où l'on casse le matos, ou pire : les concerts où les gens montent sur scène et pètent le matos, même si ça reste très plaisant de voir quelqu'un faire un slam et venir nous rejoindre sur les planches, qu'il fasse attention au matos quand même, ça fait mal au porte monnaie !

Enfin, avec qui aimeriez-vous partager l'affiche ?

Pour moi sans conteste *Maximum The Hormone* !!!! Sinon je dirais *Gojira* (à nouveau !), *Bring me the Horizon* ou *Mnemic*

En vous remerciant et vous souhaitant une bonne continuation, je vous laisse le mot de la fin

Merci à Lorraine Rock pour le soutien et l'interview, je vous souhaite plein de bonnes choses et une bonne continuation !

NAWAK POSSE :

-Pouvez vous nous présenter Absurdity?

Alors, Absurdity existe depuis 2002. Ils ont bien tourné à cette époque pour acquérir une petite notoriété, un nom quoi. A cette époque, le groupe enregistre sa première démo "*Decline to Human Condition*" aux sonorités Tribal Death Old-school, cependant il n'y avait qu'Erik (guitare) du line-up actuel. Une trentaine de concerts plus tard, après un changement de chanteur, de bassiste et l'apparition de samples le groupe enregistre son premier EP "*Urban Strife*" bien plus Hardcore, moins tribal, c'est là que le groupe trouve son style propre (certains parleront d'influences Fear Factoryesque (rires)). Pas mal de concerts après et (encore!!) un changement de guitariste, ils partent explorer l'Europe (Ukraine, Allemagne, etc...). Après quoi j'intègre le groupe derrière les fûts, le temps d'apprendre les compos, de faire des lives et de (et oui, toujours et encore) changer de chanteur, nous enregistrons cette fois-ci un trois titres "*Industreatment*" qui va marquer un tournant pour le groupe. Effectivement, après des concerts cette fois-ci plus loin en Europe (Grèce, République Tchèque, Luxembourg, Allemagne) en première partie de grosses pointures (Deicide, Vader, Discharge, Dew Scented, etc...) et un dernier changement de chanteur (et oui, c'est pas marrant sinon), le groupe trouve enfin sa stabilité et sa force pour composer son premier album D:\EVOLUTION. Après quoi j'écris cette interview...

-Vous allez sortir le 14 mars 2011 votre premier album "D:\Evolution":comment le présenteriez vous?Est il la suite logique de vos 2 eps précédent

Tout à fait, c'est la suite logique des deux précédentes galettes, on s'est pris le temps de bien mûrir musicalement et de bien peaufiner la composition, un gros travail d'équipe et des heures et des heures de boulot (merci à nos copines d'ailleurs d'être restées après tous ces soirs ou weekends passés au local pour composer). Nous avons été très soudés pour composer cet album. Un énorme travail de communication a été fait. Merci à Erik, sans lequel le projet n'aurait pas abouti, de nous avoir tous poussés au cul, motivés, pour qu'on sorte ensemble le meilleur de nous même.

En composant ce CD on s'est dit qu'on tentait le tout pour le tout. Si ça marche c'est bien, si ça marche pas..... c'est qu'on n'est pas musiciens. C'est un aboutissement pour moi, (et pour les autres aussi je pense). Le premier vrai studio professionnel, d'ailleurs je pense que le choix du studio a été primordial, le fait d'être tous les 5 ensembles non-stop pendant les trois semaines d'enregistrement, nous a tous rapprochés énormément.

-Pouvez vous nous en dire plus sur sa production et sur le concept(?)qu'il renferme ou son thème principal?
Le CD a été produit aux Super Size studios en Hongrie, près de Budapest. Le producteur a énormément travaillé avec nous, c'était aussi un challenge pour lui, car c'était la première fois qu'il enregistrer un groupe de metal dit "extrême". Je mets des guillemets autour d'extrême car je ne considère pas qu'on fasse de la musique extrême. On a essayé de toucher à tout, afin d'avoir des morceaux différents, car c'est Chxxxx d'écouter un groupe qui ne fait que la même chose, chaque compo au même tempo, etc... Sur ce CD on a essayé de toucher à tous les styles qu'on aime, morceaux Hardcore, death, passages grind scandinave. On a essayé de faire très attention aux tempos, justement pour que l'auditeur ne s'ennuie pas, qu'il n'ait pas ce sentiment de lassitude quand les morceaux s'enchainent. C'est pour moi le point le plus important de l'album, d'avoir des titres variés, tout en les jouant à notre sauce bien sur.

-Le line-up de Absurdity a aussi changé récemment:comment s'est passé cette "réorganisation"?
Olive notre précédant chanteur a dû nous quitter. C'était en toute logique que zNo aux samples, qui faisait les backing aussi soit passé en tant que frontman. J'avais déjà travaillé avec zNo en tant que chanteur dans un projet parallèle et ça envoyait bien Du coup, au lieu d'intégrer une personne qu'on ne connaissait pas, on a préféré prendre zNo, qui connaît déjà l'esprit du groupe. Du coup c'est moi qui prends les samples en charge sur scène.

-J'ai aussi vu que vous etes déjà très présents dans la presse écrite spécialisée française...Pouvez vous nous en dire plus...?

Il travaille bien Erik n'est-ce pas? (rires), c'est lui au sein de Urban Death Records qui a pris les devants, pour mettre en place une stratégie promo, il a même engagé une tierce personne pour l'aider dans cette tâche. Le seul fait de faire des concerts et de faire du studio ne suffit pas à un groupe pour se faire connaître. Nous nous devons de promouvoir comme il se doit le CD. On a donc utilisé un budget pour démarcher les magazines, les webzines, radios, tv, les marques, les réseaux de distribution... ça va de pair avec l'album, car enregistrer un album pour ne le vendre qu'à la famille n'a que très peu d'intérêt hormis la satisfaction personnelle. UDrecords a donc fait le choix d'investir afin que notre nom apparaisse sur tous les supports possibles.

-Quels sont vos projets dorénavant?du live et encore du live....?

Maintenant on bosse le set, pour qu'il soit au petits oignons, on essaye quand même de continuer à composer pour le futur album (et oui déjà), et on fait surtout de la promo en attendant que les concerts et les tournées arrivent.

-Que représente internet pour vous?pour le groupe?

Internet c'est à la fois tout et rien. On peut y perdre son temps, faire de la promo. C'est surtout un moyen de rester connecté avec le public, via les réseaux sociaux par exemple. On essaye d'interagir au maximum avec le public. En proposant entre autres des jeux pour gagner un CD, une place de concert, un T-shirt. C'est important de montrer qu'on est présents.

-Quelles questions aurai-je du vous poser?

Des questions d'ordre technique, je sais que j'aime bien savoir, quel matos utilise tel ou tel groupe☺.

-Quelque chose à ajouter...?

Merci à toi et l'équipe de Nawak posse pour l'intérêt que vous nous portez en nous proposant cette interview!
Bonne continuation à vous !

MUSIC INDUSTRY :

Bien évidemment, on ne va pas commencer une interview sans présentation du groupe, briefez-nous un peu sur le sujet !

Salut Ben, Eh bien, puisqu'il faut en passer par là : Nous sommes Absurdity, groupe de Death Metal à tendance « mosh », nous venons de Strasbourg. Ric est le chanteur, Erik et Cédric aux guitares, David à la basse, Arnaud à la batterie et zNo aux samples. Nos existons depuis fin 2002, mais à peu près sous cette forme depuis fin 2007.

Vous êtes en activité depuis longtemps, vous faites parler de vous à l'étranger et pourtant, c'est seulement au bout de dix ans que vous concevez votre premier album. Quelles sont les raisons d'une telle attente ?

Ah, oui, si on compte comme ça, en effet, ça fait presque 10 ans ☺. Eh bien, c'est un concours de circonstances, nous avons subi de nombreux changements de line-up, ce qui nous a considérablement freinés dans la démarche de création artistique. Ajouté au fait que nous avons toujours privilégié les concerts aux enregistrements, le manque de moyens... Toutefois, nous marquons une démo et 2 EP au compteur, mis en boîte comme beaucoup avec les moyens du bord. Ce n'est que l'an dernier que nous avons pris la décision de mettre les moyens dans la production d'un véritable album. Disons que nous sommes des timides....

« D:\evolution » sort sur un label naissant, Urban Death Records. Pouvez-vous nous expliquer un peu de quoi il s'agit ? Qui est dans l'écurie ?

C'est cette toute jeune structure qui nous a proposé de « se faire la main sur nous », comme ils sont basés à Strasbourg et que nous nous entendons bien (bonjour à Charlotte !), ça s'est fait naturellement. L'équipe est sérieuse et motivée, ils s'occupent bien de nous en organisant des résidences artistiques, gèrent la promo, la diffusion, la distro et le booking... Si j'ai bien compris, ils se servent de nous comme « cobayes », et n'ont personne d'autre dans le Roster pour le moment, ce qui leur permet de travailler à plein temps sur Absurdity. On en est très content pour le moment !

Pourtant, on vous savait très proche du Dirty8 (Sikh, Housebound, S-Core, ...), jamais vous n'avez été tenté d'être pris sous leur aile ?

Tentés, oui, on peut le dire ! C'est une belle brochette de cinglés, avec qui on s'entend très bien. Nous nous retrouvons souvent sur les planches avec les groupes de chez eux, et nous connaissons Julien (head of Dirty8) depuis longtemps. Je pense que s'il avait été intéressé, il nous en aurait parlé de lui-même, de notre côté nous n'avons jamais voulu le harceler avec ça. De toute façon, niveau style, je ne pense pas que nous correspondons à ce qu'il recherche, mais toute collaboration n'est pas exclue ! Un grand bonjour au D8 crew !

Pourquoi le titre « D:\evolution » et son artwork mi-humain, mi-mécanique ?

Eh bien, il faut savoir que nous ne sommes pas branchés « satan », « gore », « pipi-caca » ou autre, de plus, nous sommes apolitiques. Du coup, il ne nous restait pas vraiment de sujets à traiter, on a pris ce qu'il restait ☺.

Plus sérieusement, Absurdity depuis ses débuts se retrouve sur ce thème : la vie actuelle, ses dérives, la société de consommation et l'abus de technologies jusqu'au point où nous en sommes arrivés : nous sommes complètement dépendants. C'est à notre sens tout l'inverse de l'évolution, on ne s'émancipe pas en tant qu'êtres humains, au contraire, à l'instar d'un nouveau-né, nous sommes devenus des assistés, ça fait flipper....

Mais le glauque, c'est pas très vendeur ! Donc dois-je comprendre que chez Absurdity, on ne cherche pas à étendre son public jusqu'aux fans de Christophe Maé ?

En même temps, faire du Death Metal et parler de sujets légers, c'est assez contradictoire... Quand tu joues une musique brutale, c'est pour exprimer certains sentiments, certes, mais il faut bien avouer qu'ils ne sont pas toujours joyeux. Je t'avoue qu'on n'a pas pensé ça en tant que stratégie marketing, c'est juste que c'est ce qui nous tiens à cœur. Le jour où le monde ira bien et tout le monde sera beau, on pourra envisager une tournée commune avec Christophe Maé. Mais c'est pour autant qu'il faut qu'on s'attache, et qu'on s'empoisonne... Christophe, si tu nous lis.....

Et juste comme ça, l'artiste mainstream le plus énervant du moment pour vous, c'est qui ?

Christophe, si tu nous lis....

L'univers sombre et pessimiste de Absurdity est-il représentatif d'une thématique principale ? Y'a t-il un engagement particulier dans vos paroles, dans votre musique ?

Oui le nom du groupe vient de là, nous trouvons le comportement humain complètement absurde... Nous sommes toujours indignés sur des sujets comme la pollution, l'impact de l'homme sur la planète, la consommation de masse... A se demander ce qu'on cherche, si c'est la destruction de l'humanité, l'asservissement total... on est bien partis en tout cas. Du coup, c'est ce fil conducteur qui nous guide tout au long de l'album.

Plus particulièrement, avec ce disque, quelles ont été les ambitions vis-à-vis de l'auditeur ?

Je dirais que nous avons essayé de proposer un album brut, rapide et violent, sans pour autant tomber dans la facilité, il y a des subtilités tout de même ☺. Nous sommes également super contents de la prod, le son est juste énorme. Nous nous sommes aussi battus pour avoir notre cd en digipack à moins de 13 euros dans les bacs, histoire de proposer un album bien produit qui reste accessible. Le reste n'est qu'histoire de goût de l'auditeur ! Pour résumer, nous avons tenté de proposer un album soigné, tant dans l'artwork que dans le son, peu coûteux, et dans le quel nous avons mis nos tripes.

Doit-on s'attendre à de nouvelles surprises en live ? Et les anciens morceaux, on les oublie ?

Eh bien, pour le live, nous n'avons pas vraiment bossé comme on le souhaitait, mais on a pu tout de même réaliser un filage avec nos techniciens, ou nous avons mis sur place un set plus « léché »... Même si nous privilégierons les nouveaux titres, nous joueront tout de même quelques vieilleries, qui ont été taillées pour le live, et qui nous font plaisir à interpréter.... Le mieux serait de venir voir par vous-même !

Vous êtes souvent comparés à Fear Factory dans les chroniques, était-ce voulu ? quel effet cela fait d'être constamment rapproché à une référence majeure du Death Indus ?

Lol, non pas voulu. Mais je trouve ça plutôt flatteur, et par moment justifié dans la mesure où nous pratiquons un style proche, aux sonorités indus, froides et mécaniques....du coup, je peux comprendre le rapprochement qu'a fait la presse.

Justement, vos influences sont-elles plutôt étrangères ou bien de chez nous ?

Il y a de tout. Le truc, c'est que nous n'écoutons pas que du metal, mais pour citer les influences majeures dans le style, je dirai Gojira, Benighted, Kronos ou S-Core pour la France, et de Napalm Death à In Flames, en passant par Chimaira ou Decapitated pour le reste...Grosse accroche sur les groupes comme Hatebreed aussi...

Et l'état du Metal actuel en et hors France, vous en pensez quoi ?

Bah, je ne suis pas au courant de tout ce qui se passe, mais je constate qu'il y a une effervescence en ce moment, nous avons de bons festivals (Hellfest, Sonisphere, ..), de bons groupes, ce qui me laisse penser que tout de va pas si mal. En tout cas, nous pouvons être fiers du renouveau de la scène française depuis la brèche ouverte par Gojira, il y'a d'excellents groupes comme Dagoba, Kronos,...Ainsi que toute la nouvelle vague que je découvre : Livarkahil, Klone, etc...

Au niveau du marché et des ventes, si c'est ta question, je n'en sais rien. J'ai l'impression que l'état du Metal n'est pas alarmant, puisque les fans du genre-et c'est notre fierté-sont toujours très attaché à l'objet qu'est le disque, et soutiennent énormément les artistes en achetant les albums. Je crois que c'est valable partout dans le monde, c'est un état d'esprit propre aux metalleux.

La rumeur dit que le public Metal français est frigide et manque de réceptivité en concerts... qu'en pensez-vous, vous qui avez déjà fait pas mal de dates en Hongrie, Allemagne, etc... ?

Je ne sais pas si c'est le cas pour tout le monde, mais de vécu, plus nous allons à l'est, plus le public est nombreux et motivé aux concerts...L'Allemagne est une terre de Metal de toute façon, mais nous avons été surpris par la réaction des fans dans des pays moins connus pour ça, comme l'Ukraine ou la Grèce....Pour en avoir discuté avec pas mal de programmeurs, le public français à tendance à désertier les salles, d'aucuns diront que c'est à cause de la profusion des concerts, du coup les fans ont du mal à être partout, et choisissent leurs sorties. Personnellement, j'aime beaucoup le public ici, nous avons toujours eu un bon accueil, mais les pays de l'Est sont les plus dingues, vive la rép.Tchèque ou la Hongrie !

J'imagine que vous ne vivez pas de votre musique, alors que faites vous à côté ?

Je ne sais pas ce que tu entends par « vivre » de la musique...Si c'est rentrer un salaire décent, vivre sur les ventes de disque et de spectacle, alors non en effet ! Mis à part quelques exceptions en France, personne ne vit du Metal. Du coup, nous travaillons tous à côté, dans divers domaines. Pour la plupart c'est du travail « alimentaire », même si certains bossent dans la musique, c'est extérieur au groupe.

Pensez-vous que la démocratisation de la musique, en particulier grâce au Net, est une bonne chose ? Cela vous a-t-il servi ou la massification aurait plutôt tendance à noyer la qualité pour la quantité ?

Je pense que c'est une bonne chose de donner plus de choix au public, et aussi de permettre aux groupes d'exister, via le net notamment. Ne prenons pas les metalheads pour des moutons, les internautes sauront

toujours faire le tri dans ce qui leur plaît. Sans le net, beaucoup de groupes n'auraient aucun moyen de se faire connaître, donc c'est plutôt positif.

Pour nous, exploiter correctement les réseaux sociaux par exemple à été un bon moyen de promotion, bien que ce soit très chronophage. Il faut toujours proposer du nouveau contenu, faire participer les gens, rendre ça attractif...mais c'est un moyen de les amener à découvrir votre groupe parmi les 8 millions d'artistes présent sur les pages type myspace.

Et quels sont vos projets maintenant que la barre du 1er album est passée ?

Notre plaisir est avant tout la scène ! Nous aimerions vraiment tourner un maximum à partir de la rentrée, tester les nouveaux morceaux en concert, et voir de nouvelles têtes !

Un dernier message à faire passer peut-être ?

Merci à toi et Musik Industry pour le soutien et le temps que tu nous as accordé. Continuez à venir supporter vos groupes préférés en concert, faites vivre la scène ! Ah, et pour Christophe (Maé) : Keep it Brutal Dude !

ZONE X'PRESS METAL MAG :

- Pour les gens qui ne connaissent encore pas ABSURDITY (et pour notre prochain concours !), pouvez-vous nous faire un rapide historique du groupe ?

Hello Claudus ! Nous sommes Absurdity, groupe classé « Deathcore » par la presse, puisqu'il fallait bien y mettre une étiquette...Nous sommes en effet à l'extrême limite entre le Death Metal et le Hardcore, lorgnant vers le Grind et l'Indus par moment. Nous sommes tous originaires de Strasbourg, et existons sous cette forme depuis fin 2007.

- Nous voulons tout savoir sur le nouveau ABSURDITY, à savoir ce premier véritable album D:\EVOLUTION...

Ouhla..Par où commencer ? Eh bien, cet album représente la somme de nos efforts depuis un an environ, date à laquelle nous avons pris la décision d'aller enregistrer. Nous avons volontairement ralenti le rythme des concerts à cette période, afin de nous focaliser sur la composition de ces 11 titres. Certaines chansons sont plus vieilles, d'autres composées sur place au studio (à ne pas conseiller !), mais dans l'ensemble, c'est le fruit d'un processus de composition commun. Nous avons essayé de retranscrire sur un cd la rage que nous avons en concert.

- Pourquoi ce nom (D:\EVOLUTION) ? Racontez-nous !

Nous avons choisi D:\EVOLUTION, comme l'exact opposé de « evolution », idée proposée par notre chanteur. Ses textes allaient tous la même direction, à savoir la lente destruction de notre planète (l'inexplicable volonté de l'être humain à vouloir contrôler la Terre, oubliant qu'il n'en est que le locataire, et non le propriétaire), le rapport humain/machine, la dépendance de l'homme moderne à la technologie...Tous ces thèmes se retrouvent autour d'une idée commune, l'homme n'évolue pas, au contraire. Si on imagine l'humanité comme un seul être, alors nous le voyons comme un adolescent, qui refuse de grandir, qui n'a pas encore appris de ses erreurs, qui continue à faire des conneries jusqu'à ce que sa mère la Terre finisse par le jeter dehors....

- Par rapport aux précédentes galettes comment définiriez-vous ce nouvel effort ?

Eh bien, je dirai que D:\EVOLUTION est notre bébé, le premier album composé avec un line-up stable, celui dans lequel nous avons mis vraiment nos tripes et pour lequel nous avons mis les moyens...Les précédentes sorties nous servaient d'actualité sur le moment, mais ne sont plus vraiment représentatives du groupe actuellement, même si elles correspondaient à un état d'esprit sur le coup.

- Comment qualifieriez-vous votre musique ?

Haha, ça, c'est ton boulot ! La presse nous décrit comme Death metal, Deathcore, ou dieu sait quoi. J'aimais bien « Massive Moshing Death Metal », qui me semblait une expression un peu à rallonge, mais tout est dit. A mon sens, nous faisons du Metal, point. Notre musique se veut directe, brutale et taillée pour le live....mais c'est plutôt au public d'en juger....

- que racontent vos textes ?

Dans son idée générale, l'album traite de sujets graves, qui nous tiennent à cœur, comme décrit plus haut. Nous ne sommes pas dans le gore, le pipi-caca, ou le satanisme, thèmes repris par d'autres groupes qui le font bien mieux que nous. Par exemple *Sneaking Data* parle de la constante surveillance de la population par les caméras, et de la société qui te pousse à consommer tant et plus, des ordres sournois qui se glissent dans ton crâne. *Concrete Brain* va aborder la façon dont réagit l'homme en milieu urbain, et le titre éponyme *D:\Evolution* est plus profond, traitant de la régression de l'humanité, sensée s'élever spirituellement, mais qui s'attache de plus en plus aux besoins matériels...

- Quel est le nouveau morceau dont vous êtes les plus fiers? celui qui, selon vous, représente vraiment ce que vous aviez envie de faire ou celui qui définit le plus ABSURDITY ?

Chacun à son petit préféré, mais on se retrouve sur le dernier morceau *D:\Evolution*, qui sonne différent des autres...plus posé, plus malsain aussi, ce titre à été composé au tout dernier moment, et certaines parties ont été finies en studio, au moment d'enregistrer. Il est donc spontané, et retranscrit bien le mal-être que nous voulions exprimer sur cette chanson.

- Quels sont les arguments que vous avez envie d'avancer pour vendre votre disque ?

Ouh...nous ne sommes pas de très bons commerciaux ! Je dirai : écoutez le disque ! Si celui-ci vous plaît, achetez-le, sinon tant pis ! Quel meilleur argument que de laisser le public choisir ?

- Quels sont les ingrédients pour arriver à pondre un putain d'album comme celui-ci ?

Eh, merci ! Pour te répondre, le principal ingrédient à été le travail ! Encore et encore. Beaucoup de taf en amont, sur la composition, le maquetting, la pré-production....Et un travail individuel acharné, chacun sur son instrument chez lui, de la rigueur dans les répétitions, pour arriver à une cohérence musicale du groupe. Nous avons énormément bossé avant de partir en studio, que ce soit sur la mise en place et le métronome, ou sur le son en lui-même, grâce à notre ingé son qui nous suit partout. Grâce lui en soit rendue, Ben si tu nous lis... ☺ . Je pense qu'il n'y a pas de secret, il faut bosser !

- Comment se passent la construction des morceaux ! il y a quelqu'un en particulier derrière ces compositions ? qui a plus d'idées que les autres ?

Cool, la question pour faire splitter le groupe ☺. Eh ben, non en fait. C'est un vrai travail collectif, les idées viennent de tout le monde, mais je dois avouer que nous ne sommes pas du genre à composer chacun dans notre coin...Tous les morceaux sont nés en répète, lors de jams sessions...les riffs sont très spontanés, et peuvent venir d'une ligne de basse, d'un pattern de batterie, aussi bien que d'un riff de gratte...Le mot d'ordre étant toujours « dans ta face », le seul mot d'ordre est qu'il faut que ça envoie....

- Que pouvez vous nous dire sur la jeune structure Urban Death Records chez qui vous avez signé ?

Je pense dire au nom du groupe que nous sommes très contents, ils sont très sérieux et professionnels...La promo est très bien réalisée, et nous sommes chouchoutés, ça nous change la vie d'avoir à chaque fois un ingé son, un chauffeur et un tourmanager sur les concerts, ils s'occupent de tout, les réservations d'hôtel, les contrats,....Et surtout, ils sont humains et on sent qu'ils aiment ce qu'on fait, du coup on se sent bien chez eux. Et Charlotte est très jolie en plus !

- Quels sont vos groupes préférés et surtout quels sont ceux qui ont joué un rôle très important au sein d'ABSURDITY ?

Ceux qui auront joué un rôle, en termes d'influence ? Je dirai Fear Factory bien sur, mais aussi Decapitated, In flames, Hatebreed, Cannibal Corpse...Nous écoutons tellement de choses. Et paradoxalement, pas tant de metal que ça, certains sont branchés rap français, reggae, électro,...Peut être ce qui nous permet d'avoir un cerveau plus « vierge » et d'être moins influencés lors de la composition...même si c'est inévitable.

- Vous avez déjà pu faire quelques dates à droite et à gauche... quels sont les groupes avec qui vous avez pu jouer ? Un petit souvenir à nous raconter ??

Alors là, la liste est longue...Pour les plus connus, je citerai Deicide, Vader, The Haunted, Suffocation, 25 Ta life, entre autres...Pour les plus marquants, Gojira bien sur, quelle leçon d'humanité ! Il y a ceux qui nous ont fait rire, comme Marduk (tous mignons sans leur warpaints, et d'un coup, ils deviennent méchants...) ceci dit, la musique est bien, mais le folklore autour...Les bonnes claques prises avec Dew Scented ou Benighted, et les marrants de Ultra Vomit.

Quand aux souvenirs, il y'en a tellement à force d'être sur les planches...Le plus marquant restera le festival en Ukraine ou nous avons joué devant beaucoup trop de monde, en face de la mer, ou le trip d'un mois en Hongrie pour enregistrer l'album....vaste question !

- Quels sont les groupes avec qui vous aimeriez jouer ? (attention beaucoup de groupes nous lisent sait-on jamais héhé ^^!!?)

Eh bien si Fear Factory nous lit....ce serait un rêve de partager l'affiche avec eux ! Sinon, en France, il y a tellement de bons groupes, la scène est en pleine effervescence, et nous avons pu écouter énormément de bonnes choses, ce serait un honneur de jouer avec n'importe quel groupe, tant qu'ils sont humains et contents de faire un concert !

- Comment trouvez-vous la scène Metal française à ce jour ??

Eh bien, comme je te disais, il y a un gain indéniable en qualité des groupes français, je ne connais malheureusement pas tout le monde, mais quand tu vois le professionnalisme et la qualité de groupes comme Klone, Gojira, Dagoba (un bonjour au passage !), ou plus localement chez nous le collectif dirty8 avec nos grands frères de S-CORE, ou Housebound, X-Vision,....nous n'avons plus rien à envier à la scène internationale, la qualité est là. Nous sortons doucement de cette étiquette « groupe français », qui avait il y a peu encore une connotation péjorative. La France est bien présente sur le devant de la scène internationale, et ce n'est pas trop tôt !

- Qui sort vraiment du lot selon vous ?? ou qui a le plus de mérite à vos yeux ?

Evidemment, le premier nom qui me vient, c'est Gojira. Et oui, ils ont du mérite, s'ils en sont là ou ils sont, c'est qu'ils ont vraiment bien bossé, et ont fait preuve de toutes les qualités pour se retrouver propulsés en tant que fers de lance du Metal Hexagonal ! N'en déplaise aux détracteurs.

- Quel est votre programme pour 2011 et 2012 ? Quels sont vos objectifs pour la suite ?

Les projets : tourner et faire des concerts, c'est avant tout pour ça qu'on fait de la musique ! Nous espérons pouvoir défendre l'album sur scène, et faire secouer quelques têtes...Sinon, différents projets, comme établir une seconde résidence artistique avec nos techniciens pour bosser le son live et les lights, boire beaucoup d'alcool et rencontrer toujours plus de gens sur la route !

- Quelque chose à ajouter pour terminer notre entretien ?

Merci à toi Claudus pour cette interview et le temps que tu nous à accordé. Bonne continuation à toi et Zone X'Press !

METAL BIBLE :

1. ABSURDITY c' est dix ans d' histoire, un petit rappel de la genèse du groupe ?

David : Bonjour, alors Absurdity est un groupe de deathcore de Strasbourg qui a vu le jour en 2002, mais il ne reste plus qu'un membre de cette période, le guitariste Erik. En effet le groupe a connu maints changements de line up, ce fut un peu « Dallas » avec des membres qui partaient dans d'autres groupes, revenaient ou étaient remplacés par des amis au gré des évènements, études, ou à cause du travail notamment. Il se trouve que la version actuelle du groupe est vieille de 3-4 ans. Je suis personnellement arrivé juste avant l'enregistrement d'Urban Strife, les autres, juste après. Ce qui explique aussi l'évolution musicale entre les débuts et maintenant.

2. Depuis " Urban Strife " le groupe ne cesse d' évoluer musicalement, pensez-vous qu' aujourd' hui il trouve sa pleine maturité ?

Ced : disons que depuis Urban Strife et à cause des changements de line-up, chaque personne a amené ses propres influences qui ont marqué différentes périodes d' Absurdity, aujourd'hui avec ce line-up plus stable nous espérons explorer la musicalité en chacun de nous!

Arnaud : Je n'étais pas encore là pour Urban Strife. J'ai pu apporter plus de variations autour du blast-beat je pense (rires). En effet, la technique de jeu de batterie évolue tous les jours, ce qui fait que la musique n'est pas quelque chose de figée, surtout dans le metal. Chaque semaine t'apprend à faire sonner comme ça ou comme ça. C'est un peu comme de la recherche musicale, ça ne s'arrête jamais!!

3. Comment s' est passé l' enregistrement de " D:\Evolution " ?

Ced : Je dirais pas trop mal pour un premier pas dans le monde des grands ! Je tiens d'ailleurs à remercier toute l'équipe du Super Size Studio pour ce qu'ils ont pu nous apporter!

Arnaud : C'était génial de jouer sur du matos de pro ! Entourés de pro ! C'était ma première en studio, et c'est une façon complètement différente de jouer, rien à voir avec le live, ou la répétition!

David : L'apprentissage fut grand.

Erik : Merci à notre producteur Zoli, qui est resté à l'écoute de nos attentes, tout en apposant son professionnalisme...un sacré personnage, Köszönöm !

4. Des anecdotes particulières durant celui-ci ?

Ced : Une soirée où nous avons été invités par un professeur de musique qui était présent au studio pour assister à un concert privé dans un opéra à Budapest. Nous n'avions pas les habits de circonstances et l'invitation était écrite sur un bout de carton à pizza (véridique), c'était assez marrant.

Arnaud : En parlant de pizza! La première pizza qu'on commande !!! Elle faisait 1mètre de diamètre !!!!

David : Un soir ou on a mélangé du café et de l'absinthe... ça pète !!!!

Erik : Nous faisons tous les jours un petit montage « vidéo-report », mis en ligne le matin suivant... pour ceux qui veulent voir, il en reste quelques uns sur notre channel Youtube (www.youtube.com/absurditycrew)

5, Qu' est ce qui vous a paru le plus difficile dans la conception de ce nouvel opus ?

Arnaud : Le plus difficile, pour cet album c'était sans doute pour Ric, qui a dû mettre les bouchées doubles pour faire les samples et le chant ! Les lignes vocales finies 2 minutes avant de les enregistrer... On ne le fera plus !

Erik : Nous avons tenté d'apporter un soin tout particulier à la variation, dans le tempo, l'ambiance de chaque titre, les riffs... Ce qui m'a semblé le plus difficile ? Maintenir une harmonie tout du long, en variant les atmosphères tout en gardant notre griffe.

6. Des titres de plus en plus fluides, instinctifs, attractifs, une volonté délibérée ?

Ced : bien entendu! Nous avons vite compris que la meilleure des musiques est celle qui nous vient sans trop se poser de question !

Erik : Instinctif est le mot juste... Souvent, les plans joués la première fois en répétition sont ceux qui figurent sur l'album au final.

7. D'ailleurs comment se construit un titre chez ABSURDITY ?

Ced : Pas de secret particulier, chacun s'exprime, le groupe décide!

Arnaud : ça part en général d'un riff de gratte, ou d'un pattern de batterie.

Erik : Oui, c'est vraiment un travail commun, on explore toutes les idées qui nous viennent. Le but avoué : faut que ça envoie du bois ! Si c'est dans ce critère, c'est tout bon.

8. La pochette et le inlay sont très réussis qui en est à l'origine et sa conception ?

Ced : LudoDesign bien sûr ! Il est notre infographiste depuis longtemps maintenant, il a très bien cerné les idées du groupe, merci Ludo!

Arnaud : Merci Ludo!!

David : Merci Ludo !!!

Erik : On t'aime Ludo !

9. Bizarrement on ne trouve pas les paroles dans le inlay, pourquoi ?

Arnaud : C'était compliqué pour "l'harmonie" de la pochette. Mais tu pourras bientôt trouver les paroles sur notre site internet !

Erik : Ou pas...Ca laisse un peu de mystère, non ?

10. Une petite présentation thématique des titres présents est-elle possible ?

Beaucoup de sujets sont abordés dans l'album, mais pour résumer le concept, nous voulions exprimer à quel point il est absurde de penser que l'homme est l'accomplissement ultime de la nature. Nous sommes certes au sommet de la chaîne alimentaire, mais qu'est-ce qui nous donne le droit de penser que nous sommes la finalité de l'évolution ?

Avec le développement effrayant de la technologie, qui devrait libérer l'être humain des corvées matérielles, nous simplifier la vie en quelque sorte, nous permettant de nous consacrer à notre évolution (sur un plan plus spirituel) mais au lieu de ça...cela nous rend de plus en plus dépendant, et au lieu de nous élever, nous prenons le chemin inverse... Here comes the D:Evolution...

Voilà les grandes lignes de l'album !

11. Qu'elles ont été les premières retombées pour ce nouvel opus ?

Arnaud : toutes les retombées sont très positives!! c'est très encourageant!!!

12, Quelques concerts de prévus pour bientôt ?

David : On a pas mal de dates de prévues mais celle qui nous tient le plus à cœur est sans conteste la date du 04 juin avec Benighted et les Dead Dildo Drome à la laiterie à Strasbourg. Ca va être la guerre ce jour là. HAHHAHA (rire démoniaque de méga méchant)

Erik : Depuis la sortie, nous avons presque plus de dates à l'étranger qu'en France, ce qui est étrange... nous repartons cet été en Slovénie, Hongrie, Allemagne, Luxembourg et Belgique. Mais tout de même, une tournée plus spécifique à la France est en train de se monter et quelques festivals cet été... Nous vous tiendrons informés !

13. Alors que le paysage de Métal extrême à la Française semble s'essouffler un peu en tournant en rond, " D:\Evolution " amène un nouvel élan. En êtes vous conscient ?

Ced : Il est vrai que depuis quelques temps, il devient rare de trouver un groupe extrême original, car souvent chacun se cantonne à son style sans jamais dépasser ces frontières ! Nous avons délibérément voulu mettre un grand coup de pied là dedans et prendre le meilleur de ce que chacun peut apporter !

Arnaud : Très juste, d'ailleurs c'est bien pour nous, on peut partager une affiche HxCORE, ou une affiche Death. On n'est pas mis en boîte dans un style précis !

Erik : Après, de là à en être conscient... Mais c'est gentil en tout cas, merci !

14. Plus généralement, quels sont vos meilleurs et pires souvenirs depuis le début de l'aventure d' ABSURDITY ?

Arnaud : Le meilleur souvenir pour moi c'est la Grèce ! C'était génial, et le pire c'était en Grèce aussi !! J'ai chopé une violente intoxication alimentaire là-bas ! Mais sinon c'était beau !

Ced : Une électrisation en Ukraine assez violente pour ma part !

David : Meilleur souvenir : dédicacer la poitrine d'une fille mimi comme tout. Pire souvenir... l'électrocution de Cédric sans aucun doute et le pire flip de ma vie, dire que moins de 24h plus tard il était sur scène et défonçait les planches..... La prochaine fois même si tu te bouffes un bus en pleine poire je me ferais plus de soucis !!!

Erik : C'te flip... Mais c'est rassurant d'avoir un terminator avec nous, il est immortel... Pour ma part, le pire ça remonte à y'a longtemps.. Une sortie d'autoroute en rentrant d'un concert en Belgique, on a perdu le contrôle du camion, il neigeait, les portables ne passaient pas... la totale... Mais on s'en est sortis sans une égratignure !

15. Un petit clip vidéo naîtra t-il de tout ça ?

David : Peut être, mais seulement avec des jeunes filles dénudées alors et si je participe au casting.

16. Déjà quelques projets pour le futur ?

Ced : Nous allons partir jouer dans toute l'Europe fin d'année promouvoir notre album, et commencé à penser au prochain !

Erik : Pas mal de choses, mais surtout des concerts ! Pour le moment, on ne peut rien dire tant que les choses ne sont pas confirmées, donc...surprise ! Suivez l'actualité du groupe !

17. Vous remerciant pour vos réponses, et souhaitant la reconnaissance qui lui est due pour ce nouvel opus, je vous laisse conclure en espérant vous retrouver à votre prochain opus :

Arnaud : Faut toujours avancer dans la vie ! T'façon on va tous mourir en 2012, alors faut en profiter et vivre à 300%

Erik : Merci beaucoup à toi et metal Bible, ce fût un plaisir ! Et une bonne continuation-Keep it true !

Ced : Ca fait beaucoup d'opus... !!! (Très juste remarque oups !!!)

SOILCHRONICLES:

Interview Track by Track D:\EVOLUTION

Préambule :

Tout va trop vite. Les machines remplacent les hommes. La surconsommation de masse épuise notre planète. La Terre gronde. Aucun avenir pour les générations futures car l'évolution de l'Humanité se fait à contre-sens....Témoins de la folie des hommes, nous assistons, impuissants, à l'autodestruction de notre espèce. A force de nouvelles technologies sensées nous rapprocher, nous nous éloignons les uns des autres ; De nouvelles machines, de nouveaux moyens de communications creusent le fossé entre vie réelle et réalité virtuelle, A vouloir grandir trop vite, nous entamons la régression, un repli sur nous-mêmes, cloîtrés dans notre bulle de technologie, se blottissant contre l'idée d'être arrivé au sommet de la hiérarchie des êtres vivants, se donnant le droit de modifier la nature ou les lois cosmiques.

...Here comes The D:/evolution....

A Taste of...: Comme son nom l'indique, voilà de quoi se mettre en bouche pour la suite de l'album. Ce morceau avec son début direct nous a paru être une bonne entrée en matière, c'est un titre qui exprime simplement la colère en général, la rage d'assister à ce qui se passe dans le monde, et de ne pas pouvoir y faire grand-chose.

Concrete Brain: Un morceau ultra rapide, qui, dans sa construction, est très abouti, avec un vrai refrain et tout...On en est très fiers, c'est sur celui-ci qu'on voit le plus les contrastes de notre musique : Les parties violentes sont poussées à l'extrême (blasts et chant guttural, vitesse) mais en parallèle, il y a beaucoup de mélodies. Ce titre parle entre autre de l'environnement urbain, des immeubles, de la rue...certaines personnes ont vraiment le cerveau fait de béton.

Sneaking Data : Obey ! Obéis petit robot...En permanence filmés, surveillés, on s'imaginait des types derrière leur écran de contrôle en train de corriger tout comportement qui sort de la norme. Très 1984 de Georges Orwell....On adore jouer ce morceau en live, les samples apportent énormément à l'ambiance.

Logical War Process: Ou cette constante manie de l'humanité à vouloir toujours aller taper sur son voisin, souvent parce que l'herbe doit être plus verte à côté...Nous avons voulu ce titre violent et rentre-dedans, c'est le plus rapide de l'album en termes de BPM, il nous a demandé beaucoup de précision lors de l'enregistrement...

Fall Out: Il faut voir ce titre comme un interlude, nous ne voulions pas lasser les auditeurs avec un album toujours à fond...Pour l'anecdote, nous avons donné un concert en Ukraine un jour, et nous sommes passés près de Tchernobyl (ce qui est complètement d'actualité en plus), ça nous a marqué suffisamment pour en faire un titre. Les samples utilisés sont des extraits radios en russe lors de la catastrophe de 1987.

Scorn & Ignorance: Héhé, notre morceau bulldozer...Foin des harmonies, point de fioritures, c'est juste du bon vieux death metal, dit « dans ta face », c'est ce qu'on recherchait sur cette piste. Rapide et violent, get in the pit !

Death. Kult. Paranoïa: A l'origine co-écrit avec notre ancien chanteur, nous avons gardé le thème du morceau, autour de la peur de la mort, et la façon dont cela affecte nos actes au quotidien. Je trouve qu'il a un petit côté In Flames/death scandinave dans les riffs...

Novae: Ca, c'est pour se fâcher avec les true-vrais Metalloxeux...C'est un morceau très indus, avec des parties drum&bass, donc on sort un peu du schéma classique, et c'est tant mieux. C'est Dj Wicked-man qui a tracé les grandes lignes des parties électro, sur une idée que nous avons eue de mélanger les styles, un grand merci à lui !

Rewind: Et quitte à mélanger les genres, voilà encore un exemple où l'on ne s'est pas privés..Rewind est un morceau aux consonances Hardcore, limite tough guy...Ca raconte l'histoire d'un homme qui reviendrait nous parler depuis le futur, et qui nous expliquerait toutes les erreurs que l'on a commises.Si seulement...

The Ultimate Carnivore: Une piste uniquement instrumentale également. Nous avons tenté de rendre sans paroles tout le mal-être que nous voulions exprimer sur cet album. C'est un morceau planant, complètement électro, et qui sert d'intro au dernier titre :

D:\Evolution: Le dernier à avoir été composé. Les textes et même une partie de la musique ont été écrits en studio, pendant l'enregistrement. Ce titre nous tient particulièrement à cœur, d'où le fait d'avoir baptisé l'album en fonction de ce morceau. Il est le plus posé, celui qui comporte le plus d'ambiances, et peut être le plus recherché en terme de musicalité, bien qu'il soit spontané de par sa composition « au dernier moment ».

METALLAND:

- Salut ABSURDITY, vous existez depuis quelques années désormais, avec pas mal de changements de line-up au compteur. Peut-on dire qu'il est aujourd'hui stabilisé, par rapport au fait que vous sortez enfin votre premier album ?

ced: Oui! On peut enfin affirmer qu'Absurdity a son line-up, même si nous ne savons pas ce que l'avenir nous réserve...du bien je l'espère!

Erik : Salut à toi ! Il était temps tout de même, après toutes ces années de galères..Nous sommes enfin une équipe soudée, et toujours contents de se retrouver pour les concerts ou les répètes, et les soirées entre nous ! C'est quelque chose de vraiment appréciable

- Vous êtes signés sur un label inconnu jusqu'à présent, Urban Death Records. Vous pouvez nous en dire plus sur cette structure ? Mon petit doigt me dit que vous en êtes les initiateurs !

Ced : Oui et non. Mais pour faire simple disons que l'un des membres du groupe en fait partie, c'est une toute jeune structure créée pour chapeauter Absurdity au départ, mais qui a développé d'autres activités, comme la production de spectacle, le booking, le management, la création de site web et le design, etc...Toujours des activités en rapport avec la musique. Ils ont leurs bureaux à notre QG, au dessus du local de répétition, ce qui est bien pratique. J'en profite pour passer le bonjour à Charlotte et Miléna !

- En comparant la production de D:\Evolution à celle de vos précédentes sorties, on s'aperçoit que vous avez réussi à obtenir le « gros son » cette fois-ci, net et précis. Selon vous, c'est nécessaire pour se hisser à un certain « standard » vis à vis des ténors français et étrangers ?

Erik : En effet, c'était bien sur une volonté délibérée. Pour plusieurs raisons évidentes, la première étant de pouvoir offrir à l'auditeur un album de qualité, du genre où il n'est pas dégoûté d'avoir acheté un skeud avec une prod toute faiblarde après avoir vu le groupe sur scène avec un gros son. Ensuite, il faut voir qu'il ya actuellement tellement de groupes, que c'est aussi une façon de se démarquer. Et puis tout simplement, on l'a fait pour nous, afin de se faire plaisir et de rendre justice aux compositions !

ced: Il ne faut pas se voiler la face! Il est quand même plus agréable d'explorer un album avec un "gros son"! En tout cas merci du compliment et merci à Zoltan Varga pour son travail énorme sur ce cd!

- D'ailleurs, qui s'est occupé de l'enregistrement, du mixage et du mastering de l'album ? On sent qu'il y a des professionnels derrière !

ced: Comme cité ci-dessus: Monsieur Zoltan Varga et sa team au Super Size Studio à Budapest qui a notamment produit les albums de S-Core, Housebound et Sikh en France.

Erik : Oui, c'était un vrai bonheur de travailler avec une production aussi professionnelle ! Zoli à toujours été derrière nous tout au long des enregistrements, à vouloir tirer le meilleur de chacun avec son instrument, à chercher la perfection..Il nous empêchait limite de sortir trop tard le soir pour être en forme le lendemain, ce genre de choses...En tout cas, quand on à entendu les premiers mixes, on à été ravis ! Le mec maîtrise son sujet ☺

- Le titre « D:\Evolution » semble être à double-sens. D'un côté, il témoigne de l'évolution de l'homme sur le plan technologique et de l'autre, il semble signifier une régression, une « dé-évolution » en quelque sorte. J'ai 20/20, ou un hors-sujet total ?

Erik : Eh bien je crois que tu as tout à fait cerné l'idée oui ! C'est ce qu'à voulu développer Ric (notre chanteur), et je suis content qu'avec juste l'artwork et les titres tu aies réussi à comprendre le message. Nous vivons dans un monde où l'excès de technologies, les nouveaux moyens de communication, les ordinateurs, tout ça devrait nous permettre de nous faciliter la vie et de nous rapprocher de nos frères humains, en se concentrant sur notre évolution, sur un plan plus spirituel. Au lieu de ça, nous sommes en train de nous replier sur nous-mêmes, les guerres n'ont jamais été aussi nombreuses, la sur industrialisation épuise notre planète...C'est à notre sens, une totale dé-évolution, nous espérons juste que l'homme prendra conscience à temps de ses erreurs, avant d'avoir totalement tout bousillé ici bas.

- Tant qu'on parle de technologie, ça vous réjouit ou au contraire vous attriste, que notre bon vieux CD se meure à petit feu ? Je vous pose la question car un soin tout particulier a été apporté au digipack, qui donne le sentiment de posséder un bel objet...

Erik : Ni l'un, ni l'autre. Simplement, l'industrie du disque évolue, et c'est à nous, artistes et acteurs de cette industrie, de s'adapter au comportement du consommateur, pas l'inverse. Nous en avons parlé avec le label, et avons longtemps hésité à sortir le disque sous la forme « physique », puisqu'en adéquation avec nos idées, nous n'étions pas forcément pour la production d'un produit de consommation de plus. Mais dans le milieu du metal, les gens restent et resteront attachés à « l'objet », du coup, tant qu'à faire, nous avons voulu proposer un packaging intéressant. En tout cas, content que le design te plaise !

ced: La vente de cd baisse il est vrai, mais peut-on dire que les ventes multimédia sont meilleures? Personnellement j'achète encore tout mes albums en cd et je n'ai jamais acheté de mp3, autant payer pour de la qualité, non?

- Dans un autre domaine de technologie, trouvez-vous votre intérêt dans l'utilisation des réseaux sociaux, Facebook et compagnie ? Dans le milieu underground, c'est devenu l'outil de promotion par excellence non ?

Erik : C'est en effet incontournable, et pour tout artiste avec peu de moyens, comme nous, c'est surtout un moyen de faire sa promotion gratuitement. Ça ne coûte que le temps passé à travailler dessus. Mais sorti de ce contexte, j'ai tout de même à voir l'intérêt profond de facebook par exemple, c'est un peu l'apologie du voyeurisme et illustre tout à fait la société actuelle : tellement d'amis, et finalement combien se voient, communiquent et échangent leurs idées en chair et en os ?

- L'ajout d'un passage drum&bass sur « Novae » sonne plutôt bien. Vous comptez en rester là ou pourquoi pas, expérimenter davantage cet aspect là à l'avenir ?

ced: Surprise! On verra bien comment sonnera l'avenir musical du groupe!

Erik : Personnellement, l'expérience nous à bien plu, pourquoi ne pas réitérer, voire développer en effet. Mais là c'est aussi parce que le morceau s'y prêtait.

- Avec le recul, il y a des choses que vous regrettez sur votre opus, que vous feriez différemment aujourd'hui si vous en aviez la possibilité ? A l'inverse, quelle est votre plus grande fierté concernant l'album ?

ced: Et bien...c'est difficile à dire encore avec le recul, mais nous sommes fiers du rendu final qui est aussi agressif que nous l'imaginions!

Erik : Mm, oui, encore un peu de manque de recul, je ne saurais dire s'il y a des trucs qu'on ferait différemment. Quoi qu'il en soit, ça correspond à une page de notre histoire, et je ne suis pas certain qu'il faille changer quoi que ce

soit. Tout album a ses forces et ses faiblesses, et si des erreurs ont été faites, c'est aussi pour nous un moyen d'en tirer avantage et d'apprendre pour la suite. Mais pour rejoindre Cédric, nous sommes tout de même très fiers du résultat pour le moment, et les retours sont très positifs !

- Il y a des groupes avec lesquels vous vous sentez des affinités en terme de style ? Votre facette indus, notamment à travers l'ajout de samples, m'évoque les Niçois de SIDEBLAST par exemple, qui viennent de sortir un 2ème album excellent. Vous connaissez ?

Erik : Eh bien, pas personnellement non, mais j'ai déjà eu l'occasion d'écouter. D'ailleurs, ce n'est pas la première fois qu'on nous compare à eux, je me demande si on leur fait la même dans les interviews ? En tout cas, des affinités, oui évidemment, nous avons eu la chance de partager l'affiche avec bon nombre de « pointures » du genre, et certains nous ont vraiment marqués. Je citerai notamment les légendes de Gojira ou Dagoba, mais nous nous sentons également proches de groupes plus « old school » comme Deicide ou Cannibal Corpse.

- Ca s'est passé comment pour obtenir la distribution de votre album via Season of Mist ? Vous êtes dispos chez tous les bons disquaires donc ?

Erik : Lol, et bien en théorie oui ! Maintenant, dans la pratique, beaucoup de gens nous écrivent pour nous dire qu'ils ne trouvent pas l'album dans la FNAC de leur ville, néanmoins, nous avons pu voir les premiers rapports de vente, et nous sommes tout de même très satisfaits du travail réalisé par Season of Mist. L'album est bien distribué dans l'ensemble, un peu partout. Et sinon, les gens le commandent directement sur le site du label.

- Quelle est votre priorité pour la seconde moitié de l'année ?

ced: Une chouette tournée se prépare pour septembre, nous partons sur les routes d'Europe avec le slovènes de Dead Dildo Drome, ça promet ! Et bien entendue la composition de notre prochain album !

Erik : Egalement un tour support de prévu pour un plus groupe, dont je tairais le nom pour le moment, car c'est encore en cours de négociation. Par ailleurs, nous jouons sur le festival Léz'arts scéniques en compagnie de Helloween, Madball ou encore Cradle of Filth, par exemple. Enfin, plusieurs dates ponctuelles en Belgique, Allemagne, ou encore notre date à la maison avec les BENIGHTED. Planning chargé pour la rentrée donc ☺

- On vous laisse conclure en vendant à nos lecteurs l'album en trois mots. Trois adjectifs qui lui correspondent au mieux !

ced: Mmmmh, efficace, moderne et trop court (rires) !

Erik : Moi je dirais : Brutal, efficace, et parapluie. J'aime qu'un album soit parapluie. (mais pourquoi faut'il toujours 3 mots, et pas deux ??).

Merci à toi et Metalland en tout cas pour cette interview !

A bientôt, merci !

FRENCH METAL

1- Salut à vous. Alors Absurdity est un groupe qui a pas mal changé de membres au fil des ans depuis 2002, mais le line-up actuel se maintient depuis trois ou quatre ans, est-ce qu'il fallait cette stabilité au groupe pour pouvoir enfin réaliser un premier album ? RIC : Oui effectivement, le fait de nous stabiliser dans la formation nous a permis de faire le point sur un futur plus certain. Nous avons pu nous organiser pour partir en studio et poser une belle galette ;)

ERIK : Ouai. Après avoir vécu dans « Dallas » pendant des années (je crois qu'on peut compter 6 ou 7 changements), ça nous fait vraiment du bien d'être enfin stables, motivés, et voulant tous aller dans la même direction. En plus, on s'entend tous super bien, donc, tout va pour le mieux !

Ce facteur était-il incontournable pour apporter cette solidité dans la cohésion d'Absurdity, pour pouvoir avancer utilement dans l'étape primordiale que représente la sortie d'un premier album après deux mini ? CED : absolument ! Il est bien utile de savoir dans quelle direction le groupe va pendant la phase de composition ! Nous savions que nous avions notre line-up stable pour pouvoir enfin avancer.

ERIK : Clair que s'investir autant dans un projet comme la réalisation d'un album full-length demande d'être un minimum certain de l'avenir du groupe. Dans notre optique, rien ne servait de sortir un skeud si c'est pour ne pas tourner derrière, et attendre patiemment qu'on vende 10 copies. Du coup, nous en avons longuement discuté avant de prendre la décision d'enregistrer, est-ce que nous serons assez solides pour continuer d'avancer une fois le cd sorti ? 1b-Et d'ailleurs est-il déraisonnable de dire que l'évolution musicale grâce à ces changements de line-up, qu'a pris Absurdity à travers les années, a fait s'orienter le groupe vers quelque chose de plus death que deathcore, même s'il reste aussi cette présence core ? RIC : Pas vraiment non. Étant donné que chacun dans le groupe a ses propres influences, et que actuellement nous sommes moins death (du moins, moi) mais les compos ont leur propre identité sans pour autant y mêler nos influences. En d'autres termes, ça dépend... DAVID : En effet chacun apporte sa pierre à l'édifice sans forcément trop se préoccuper du "style". Étonnamment je trouve que la participation la plus death vient d'Erik et d'Arnaud, comme quoi les ressentis... C'est d'ailleurs pour ça que je préfère l'appellation deathcore qui a une connotation plus générique qui peut convenir à plusieurs styles en même temps.

2- Puisqu'on parle d'évolution et que ce qui nous importe aujourd'hui, c'est bel et bien « D:\ Evolution », votre nouvelle production et qui plus est donc premier album. On s'aperçoit que pour bien marquer la différence vous avez d'abord changé visuellement. En effet, exit le logo plus metal pour quelque chose de plus sobre sans doute, mais plus indus quelque part, plus machine, plus mécanique peut-être. Alors avant de nous dire avec qui vous avez bossé pour réaliser l'artwork de ce somptueux digipack, on aimerait savoir d'où est venue cette volonté de changer l'image que vous pouvez donner sur cd ? RIC : Dans un premier temps, je dirai pour la lisibilité. C'est toujours assez dommage de se retrouver face à un logo ou l'on n'arrive pas à déchiffrer le nom. Outre ce détail, on a voulu marquer un changement dans l'image de notre musique, vers quelque chose de plus cash, plus massif et clair. Un changement de logo était donc nécessaire. CED : Exact mec ! Il était même question de changer complètement le nom du groupe à un moment, après mûre réflexion nous avons gardé le nom et changé la typo pour souligner le nouveau départ. C'est notre dévoué designer Ludo qui en est l'auteur ! David : Ce logo remonte à la création du groupe mais comme il a été dit plus haut, le line up a pas mal évolué. Nous trouvions aussi que cette typographie assez typique du death/black ne correspondait plus trop aux compositions du groupe 3- En fait on s'aperçoit bien que le concept cette fois, englobe, autant le logo, que la cover, que l'artwork, le titre de l'album.... L'impression que l'on peut en avoir en tant que spectateur est celle d'un monde dominé quelque part par la machine, où la mutation de l'homme vers quelque chose de virtuel-informatique-mécanique est une issue fatale. En tous les cas c'est le sentiment que l'on peut avoir avec « D:\ EVOLUTION ». Mais qu'en est-il vraiment de la vision de ses créateurs, que signifie pour vous « D:\ Evolution », qu'est-ce que vous avez voulu mettre en avant ? RIC : Le concept de D:/EVOLUTION est de dresser un bref état des lieux de notre quotidien, de manière plus ou moins lisible : la surindustrialisation, les moyens de communication qui étouffent les relations humaines, la constante envie de posséder, de conquérir, de s'auto détruire, ou d'un futur probable, catastrophique. DAVID : Au moment du choix du titre beaucoup d'idées se

sont télescopées. Pour moi D:\EVOLUTION correspond au nom du programme d'évolution lancé mais qui aboutit à notre dévolution.

3b- Je me dis également, que même si le digipack est très sympa, un petit booklet inséré avec les paroles eu été de bon aloi non ? Pourquoi manque-t-il, car on aurait pu y apprendre plus de choses ? Questions de gestion financière ? RIC : Au départ nous avons choisi de ne pas mettre de paroles sur le cd d'un point de vu esthétique minimal mais étant donné les nombreuses demandes nous réfléchissons à les mettre en ligne sur notre site pour ceux ci le veulent ;)

ERIK : Et puis comme ça, ça laisse un peu l'auditeur se demander « mais qu'est ce qu'il braille, là ? Qu'est ce qu'ils ont voulu dire par là ». En fait, de ne pas avoir les textes, tu te focalises plus sur l'ambiance des morceaux, et l'importance des samples se fait alors pleinement ressentir. C'était donc également un choix artistique, et pas une question financière, je pense qu'insérer un livret dans le digipack représente une partie insignifiante du budget global de l'album... 4- Alors on y est, on va parler quand même du contenu musical de cet album. On y trouve 11 titres, onze chansons bien pêchues. On vous classe et vous vous classez vous mêmes dans du deathcore, et j'ai du mal à vous y mettre entièrement . Pour la bonne et simple raison, qu'autant on peut y ressentir quelques réminiscences de ce style que la plus grosse impression qu'on en a c'est du death, quelque part industriel, mais tout ceci reste subjectif, aléatoire et dominé par les étiquettes. En tous les cas, c'est le death metal qui nous saute au visage à l'écoute de votre album, quelque chose de vraiment agressif par rapport à vos anciennes productions, très violent parfois avec « Concrete Brain », ou encore « Sneaking data », tu vois ce que je veux dire ? RIC : On peut dire que l'agressivité est une volonté de notre part, comment ne pas utiliser la rage du death pour des sujets violents ? Musicalement nous recherchons à pousser nos limites mais sans pour autant tomber dans la courses à la vitesse. Je pense que des riffs inspirés et un chant death sont la cause de cette sensation de musique extrême.

ERIK : Ceci dit, il y a une dominance Death, mais j'ai l'impression que sur scène, le côté Hardcore ressort plus...Que ce soit dans l'intention de jeu, l'attitude scénique, les mosh parts ou quoi. Mais encore une fois, il fallait bien un qualificatif court pour faciliter l'appellation, du coup « Deathcore » nous allait bien ☺

DAVID: C'est marrant, je nous trouve assez peu death. Que ce soit efficace et rentre dedans oui, mais je nous comparerais plus à DevilDriver et Gojira que de Deicide mais bon les étiquettes et les ressentis comme dit plus haut...

4b-Vous l'avez constaté également ce changement bestial qui déborde en fait de puissance dans les riffs et les rythmiques ? Parce que par moment vous arrivez à être presque grind avec « Rewind », mélodique avec « Novae » et vous gardez cet aspect electro/indus qui survole les titres un peu à la Prodigy...On voyage vraiment sur cet album.... DAVID: Le renouvellement est pour nous obligatoire. On essaie vraiment d'avoir des morceaux à l'identité propre qui ne sonnent pas comme des clones les uns des autres.

RIC : Nous ne voulons pas tomber dans une simple image de metal extrême car certes, nous en faisons partie, mais nous voulons approfondir le style et ceci en y apportant des influences nouvelles. Et aussi parce que on aime ça :) 5- En revanche si effectivement le fait que les titres soit relativement courts permet à ces derniers d'être plus percutants, l'album ne dure qu'à peine 36 minutes. Quand vous vous en êtes aperçus, est-ce qu'il n'y a pas eu un petit temps de réflexion portant à polémique sur la durée de celui-ci parce que finalement pour un album, il n'est pas si loin dans la durée que « Urban Strife » non ? RIC : Tu as raison en effet dans le sens ou au niveau timing d:\evolution et proche de urban strife. Mais c'est vraiment la seule chose qui les lie, car d:\evolution est beaucoup plus travaillé au niveau de la composition de la production et de concept même. Nous voulions marquer les esprits avec un album efficace et direct. Compos courte sans répétition. Pour notre premier album nous sommes donc partis sur cette voie en nous laissant la possibilité de composer quelque chose plus complexe et profond dans le

futur. 6-J'aurai aussi à saluer la prestation vocale de Ricardo parce que le chant semble avoir été vraiment bossé dans la profondeur pour donner du coffre aux titres et vraiment du répondant aux guitares. Sur « Rewind » on pense vraiment à Barney et Napalm Death, tellement le son est excellent, et la voix défouaille comme il faut. Vous avez mis longtemps à faire les prises, à travailler le timbre pour que le résultat colle vraiment à l'ambiance des morceaux ? CED : Merci pour le compliment :) Sur rewind nous avons bossé sur le contraste entre la voix death et hard core. Une chance que Ric sache faire les deux, avec l'appui de tout le groupe sur les gang vocals à la fin. Mais on doit surtout remercier notre producteur Zoltan Varga de Supersize Studio qui a su mettre une pointe de génie sur le son du skeud. DAVID : Je dois avouer aussi que j'adore ta voix Ric, t'es si sexy.

ERIK : You're so Hot Babe...De plus, Rewind racontant un peu un dialogue entre 2 personnes d'une autre époque, il nous semblait important d'avoir ce jeu de question/réponse entre les 2 chants. Pour ce qui est du chant en général, je dois dire qu'on a été bluffé par la puissance de Ric en studio, le producteur aussi d'ailleurs...

D'ailleurs il a été fait où cet album enregistrement, mixage, mastering, parce que vous n'en dites pas beaucoup sur ce digi, il est beau, mais faut les chercher les infos hein ? CED: D:/evolution a été réalisé en Hongrie à Budapest par Zoltan Varga au super size studio. Je tiens d'ailleurs à le remercier lui et toute son équipe pour leurs tafs sur ce cd: merci les gars, ça chie!

ERIK : Eh, ce serait trop facile pour vous les gars de la presse ! En effet, tout a été réalisé (de la prise de son au master, en passant par le mix) en Hongrie, mais on s'est dit que ce genre d'infos ne passionnait pas forcément les metalheads. Aurions-nous eus tort ?

7- Tiens on va parler un peu de « The ultimate Carnivore » instrumental très ambient atmosphérique aux allures urbaines et sales. Il n'est pas toujours évident d'insérer un instrumental dans un album qui puisse avoir la bonne teinte de l'esprit de cet album, qui ne dépareille pas avec le reste. Ici, même si j'appelle ça un instrumental, c'est aussi un genre d'entracte type musique de film qui vient approfondir la noirceur de l'album. Il veut dire quoi en fait ce morceau ? RIC : Ultimate carnivore est une avancée musicale vers le morceau d :evolution. Dressant un tableau peint par l'auditeur d'une vision d'un monde où le dernier survivant serait celui qui les aurait tous tués : l'ultime carnivore. Ce morceau serait l'explication (la finalité) à D :evolution (ce qui c'est passé) C'est une façon de mettre en valeur ce morceau qui pour nous est le point d'orgue de l'album. 8- La fin de l'album avec la clôture de celui-ci par la chanson qui le nomme montre aussi une touche vraiment mélancolico-dépressive, quelque chose de plutôt négatif. Vous semblez depuis vos débuts, par vos pochettes, par vos titres ("Urban Strife..."), très attachés à la condition humaine et à l'aspect négatif de cette condition à travers sa société, mais aussi à travers son existence elle-même. Cette notion "d'urbanisme" dans le sens mégalo- déclin de la société revient souvent dans vos thèmes, qu'en est-il exactement ? RIC : C'est très exact, le concept de remise en cause de la société moderne nous tient beaucoup à cœur car nous avons la conviction que quelque chose ne va pas. En effet, nous sommes dans une civilisation soi-disant moderne, avec des moyens de communication poussés mais aujourd'hui comme jamais on parle de fracture sociale, de ségrégation raciale, d'exploitation de l'humain et des ressources. Sommes-nous vraiment dans une société « adulte », ou alors face à un adolescent en crise d'existentialisme ? Nous ressentons ceci et nous tentons de mettre en évidence une réalité peut-être trop souvent inavouée. 9-D'ailleurs toujours pour parler de choses urbaines, Urban Death Records c'est quoi précisément, la structure que vous avez créée pour la sortie de vos prods ? DAVID : Pas vraiment. Erik fait partie de cette structure, mais ils sont plusieurs à travailler en son sein. Ce qui au départ n'était qu'un simple asso pour pouvoir s'occuper juridiquement du groupe s'est muée en un label, agence de promotion, booking et diverses activités liées à la musique et à la production de spectacle, photo, webdesign et graphisme.

Le fait de bien connaître tout le monde chez UDR nous a évidemment fait peu hésiter à signer avec eux, et pour le moment tout se passe bien ! 10- Quand on voit que vous êtes allés à Budapest sur cet album, et qui plus est sur vos congés payés, on peut largement en déduire que Absurdity est une grosse priorité pour vous. Mais une priorité jusqu'où ? Vous avez envie de réaliser quoi avec Absurdity musicalement parlant et professionnellement parlant ?

Est-ce que les sacrifices effectués, l'abnégation que vous pouvez avoir envers le groupe, les sommes investies....Sont elles en retour payantes sur n'importe quel front j'entends bien, je veux dire humainement, financièrement, au moins pour rembourser ce qui a été injecté.... ? CED: Aaaah...(soupir), à notre niveau il est vrai que c'est difficile de joindre les deux bouts. Après c'est le prix que nous coûte notre passion. Entre les voyages et les rencontres, on ne regrette rien; et si nous en somme là aujourd'hui c'est grâce à tout ça. David: ah lalala qu'est ce qu'on ferait pas pour le rock'n roll, la gloire, les limousines et les groupies ! Blague à part, c'est une passion qui demande des sacrifices, c'est un peu comparable à un passionné de sport qui fait des compétitions régulières, ça impose des entraînements, de prendre sur son temps libre et s'harmonise tant bien que mal avec le monde du travail, etc ... Aussi c'est un rêve réalisé que d'avoir cet album, en vente dans les bacs, le fait de laisser une petite trace dans la postérité.

Au regard du début du groupe nous sommes sur une trajectoire ascendante, les concerts sont de mieux en mieux, les moyens mis à disposition toujours meilleurs.

ERIK : Pour résumer, c'est un choix qu'on ne regrette pas, maintenant de là à se rembourser, ce n'est pas encore à l'ordre du jour !

11- J'ai lu quelque part que David, avait voulu faire frimer avec sa copine et s'était aperçu que dans un Virgin c'était en rupture de stock.....héhé....C'est une bonne nouvelle quelque part. Alors même s'il est vraiment tôt pour parler de bilan, est-ce que ça s'écoule bien, vous avez réussi à faire transiter l'album vers pas mal de plateformes grand public question distribution ? France ? Etranger ?..... Qui s'occupe de faire le nécessaire pour répandre le virus partout ? David: Et bien Urban Death Records martèle sur tous les réseaux sociaux, la presse nationale, les radios, et puis il y a les Webzines (French Metal, si tu nous lis !) les chroniques des magazines. Et puis bien sur le bouche à oreille :)

ERIK : Un grand merci à Charlotte de UDR pour son taf sur la promo du groupe ! AU niveau de la distribution, tout se passe bien pour le moment avec Believe et Season of Mist, ces derniers sont apparemment très contents des ventes de l'album, du coup, nous aussi !

12- Je sais bien que la création musicale dans le groupe est collégiale et que tout le monde a son mot à dire, mais est-ce que le fait qu'Erik soit l'unique rescapé de la formation initiale lui apporte quelque part un statut de mâle dominant dans la meute ? Je veux dire par là, est-ce que vous avez (les autres membres) malgré tout cette réserve de penser, (même s'il ne le sait pas hein ?) que Erik demeure malgré tout un décideur primordial ? RIC : Erik sera plus le papa du groupe. C'est lui qui nous gâte et nous soigne aux petits soins ;) il donne beaucoup pour le groupe. Je pense que sans lui le groupe n'en sera jamais là ! Tout en donnant son avis, il se remet à l'avis du groupe. Non sérieux ce mec est un ange ;) en plus il fait super bien à manger (ancien cuistot) Et en plus il a des riffs qui sont pas à jeter ;) David: Je ne saurais mieux dire.

CED: Yes! Bisou Erik!

ERIK : Et moi, je vous déteste tous. 13- Et justement au delà de votre vie de groupe, au delà de vos situations professionnelles et familiales, est-ce que votre unité se constate dans la vie courante ? Est-ce que vous vous fréquentez en dehors d'Absurdity dans la vie évidemment, du genre « allez on se fait une sortie avec nos femmes et enfants.... » et pas forcément « allez vient chez moi boire une bière, j'ai un nouveau riff à te montrer » ? CED: Ah Ah! On fait en fonction des disponibilités de tout le monde mais on se voit toutes les semaines au moins! D'ailleurs une soirée énorme est prévue ce week-end pour les 25 ans d'Arnaud, notre batteur, ça va être mortel! David: C'est

plutôt “j’ai faim on se fait un restau !” ou “Mec il fait beau on se fait un barbeuc” quoique pour les barbeucs c’est même en automne quand il fait moche :) et on n’a pas d’enfant non mais !!!!

ERIK : Oui, on se voit quand même très souvent, déjà qu’avec les concerts, les répètes et les tournées, on a l’impression d’être au taf, on en redemande, bande de masos...

14- Vous avez l'air de trouver pas mal de dates de concerts depuis le début de l'année non ? Au mois d'avril, au mois de mai et aussi en juin à la Laiterie à Strasbourg avec Benighted ? Là aussi c'est une structure qui s'occupe de vous trouver les dates ou c'est du DIY ? Est-ce que vous êtes bookés pour quelques mois où il reste pas mal de trous à combler ?

David: Toujours Urban Death Records pour la recherche de dates ;) Au niveau du booking on est pas mal booké. Vu que nous allons faire l’ouverture des Léz’arts scéniques (avec Helloween, Cradle of Filth, MAdball,...). Puis une tournée en septembre France/Allemagne/Hongrie/Slovénie.

On est dispo dès Octobre de nouveau ;)

ERIK : Ajouté à cela que nous bossons avec des tourneurs dans de nombreux pays, il est aussi question de partir en tour support (encore confidentiel) sur 5 dates en France en octobre, + Quelques bonnes grosses salles qui s’annoncent pour la rentrée. On est sur une trentaine de concerts d’ici la fin d’année, mais d’autres propositions arrivent régulièrement. Le rythme est de 2 à 3 concerts par mois + 2 tournées par an.

15- Puisque vous êtes très concernés par l'humanité, comment vous voyez le futur de notre humanité, avec toutes ces guerres, toute cette pollution ? Et qu'elle serait votre société idéale ? David: De mon côté, n’étant pas particulièrement pessimiste, je constate que l’histoire nous apprend que l’homme n’apprend rien de l’histoire (F. Nietzsche). Et que l’homme a un instinct de survie remarquable même s’il est dommage qu’il ne se remette en cause qu’au bord du gouffre.

Ma société idéale? Celle des schtroumpfs bien sur ! Que des petits hommes bleus et une schtroumpfette pour 100 schtroumpfs, un seul vieux aussi. :)

16- Ok, c'est ici que nos chemins se séparent provisoirement, merci pour les mots, les phrases. Que «D:\ Evolution » fasse un chemin relativement long dans pas mal de foyers, en attendant de vous voir sur la route, notamment sur Bordeaux pour ma part, c'est vous qui finissez cette interview..... ced: Merci à toi mon loulou! Bordeaux: on arrive!

David: A bientôt et merci à toi et toute l’équipe de french Metal pour le soutien. C’est vrai qu’on n’a jamais joué à Bordeaux. Je vais aller en toucher deux mots à certaines personnes influentes ;)

ERIK : encore merci pour le soutien que tu nous accordes Mr ARch, et le bonjour à Pete !:

CONTRE CULTURE :

Bonjour Absurdity !!

Après plusieurs changements de Line-up, vous voilà renforcé par une certaine stabilité, dont la conséquence est ce premier album sorti en mars 2011 après 10 ans de service. Pouvez vous nous résumer un peu ces 10 premières années du groupe, jusqu'à sa naissance ?

Salut Guillaume.

Eh bien oui, je suis content de pouvoir dire que nous avons (enfin !) un line-up stable dans le groupe. Mais, s'il est vrai que sous le nom ABSURDITY les premières traces remontent en 2002, nous avons tendance à dire que cela ne fait que 4 ans que nous existons sous cette forme, depuis l'arrivée de Ric au chant en fait.

Nous avons débuté comme tout le monde, par faire de petits concerts, en n'hésitant pas à aller loin parfois...puis des opportunités de plus en plus intéressantes, nous avons pu jouer sur certains festivals majeurs (MHM en Ukraine, LEZ'ARTS ou DIRTY8 FEST en France,...), et l'enregistrement de 2 EP, ce qui nous à permis de nous faire remarquer par Urban Death Records. Enfin cette année, un premier album, qui sortira dans toute l'Europe 6 mois après la France, chez Ultimhate Records. Voilà pour le parcours !

Le nom du groupe est t-il une référence aux absurdités de notre monde ou à la complexité de votre musique ? Expliquez nous comment est né ce nom ?

Haha, non, ce n'est pas en rapport avec la musique...nous n'avons d'ailleurs pas le sentiment de jouer une musique « complexe ». C'est plutôt un état d'esprit, une constatation de l'Absurdité du comportement humain, si égoïste et autodestructeur, qui nous fait nous interroger sur les motivations profondes de nos frères humains. C'est cette conduite irresponsable et suicidaire qui nous pousse à continuer à écrire des textes sur ce sujet. Encore une fois, nous laissons le soin à d'autres groupes (qui le font très bien) de parler de gore, de politique ou de pipi-caca, ce n'est simplement pas notre crédo. Quand au nom, il est tiré de la phrase « The Absurd way of Life » du mythe de Sisyphe d'Albert Camus, histoire de dire qu'on n'est pas QUE des incultes ☺

Vous avez acquis une expérience scénique importante, et vous avez d'ailleurs toujours privilégié la scène. La sortie d'un premier album était t'elle obligatoire à ce stade du groupe ?

Notre motivation première à toujours été les concerts. Nous avons un beau paquet de dates à notre actif, et c'est toujours ce qui nous à le plus motivé...tracer la route, aller voir du pays, rencontrer des gens, et transpirer sur de nouvelles planches à chaque fois...Nous avons eu une année riche en concerts depuis la sortie de l'album en Mars dernier, avec plusieurs tournées dans la foulée. C'est une expérience irremplaçable, mais en effet, à un moment ou à un autre, il à bien fallu coucher sur une galette toute la fougue qui nous anime en live. Comme le groupe ne disposait pas encore de « véritable » enregistrement, j'entends par là quelque chose de massif qui rende justice aux compos, nous avons pris cette décision d'aller enregistrer un album complet cette année.

Quelques mots sur ce titre D/Evolution..? Qu'est ce qu'il signifie ?

D:\Evolution reste dans la lignée de ce thème qui nous est cher, mais tourné sur le rapport humain/Machine...Une sorte de constat : nous avons de plus en plus de technologies, de moyens de communication, d'ordinateurs...Malgré tout, l'humanité n'a jamais été autant divisée. C'est un peu cette peur de l'Intelligence Artificielle, des super-ordinateurs, des caméras de surveillance un peu partout, bref, cette accumulation de

technologies qui nous fait flipper que nous avons essayé de retranscrire en musique. Par les textes et l'Artwork bien sûr, mais également par le côté indus de la musique. D:\Evolution parle de la lobotomisation de masse par les médias et la course à la consommation, et se pose en observateur de la société contemporaine, enfermée sur elle-même. Au lieu d'« évoluer », nous avons le sentiment de régresser en tant qu'espèce, une sorte de Dé-evolution donc...

Comment avez-vous composé cet album ? Est ce le fruit d'un gros travail sur un court laps de temps ou le fruit d'une accumulation de morceaux composés sur vos 10 années d'expérience ?

Mmm. Un peu des deux, il y a 2 titres que nous avons « en stock », et qui semblaient parfaitement correspondre à l'esprit de l'album. Nous les avons donc enregistrés, puisqu'ils avaient également l'avantage d'avoir été joués bien des fois, ce qui est plus facile en studio après. Pour le reste, tout vient d'une seule traite, lorsque nous avons commencé à parler d'un album, du thème, etc....donc 80% des titres ont été réalisés sur une relativement courte période, entre 2009 et 2011. Entrecoupé de nombreux concerts et projets parallèles, cela nous à semblé court en tout cas.

L'album sort sur un label dont vous êtes le seul représentant à ce jour. Comment s'est passé cette collaboration et pourquoi avoir fait confiance à Urban Death Records ?

C'est l'avantage d'avoir un management basé sur Strasbourg ☺ Nous connaissions déjà Erik, qui bosse pour le label, c'est donc tout naturellement que nous avons décidé de signer avec eux quand il nous l'a proposé. Le fait de se connaître et de se faire confiance à joué énormément. Et c'est vraiment une histoire de confiance, puisque nous sommes leur première signature : ils prennent donc des risques avec nous, au même titre que nous avec eux. Le fait d'être (pour le moment) les seuls sous cette étiquette, plutôt que noyé dans un roster de 50 groupes permet au staff de bien nous chouchouter ☺. Pour le moment, la collaboration se passe bien, nous avons grâce à eux pu jouer sur de gros festivals, avons pu salarier notre ingé son, nous sommes retrouvés dans la presse nationale, en radio, sur les webzines...et nous sommes ravis de notre Tourmanager également !

Vous vous présentez comme un groupe qui traite notamment de la pollution, de la pauvreté sociale ou simplement de la misère humaine, avec des paroles influencées par des auteurs comme Albert Camus, Franz Kafka et Georges Orwell. Dans le même temps, vous dites (je l'ai lu dans une interview), que vous êtes apolitiques. Pourquoi dénoncer des faits de société et dans le même temps dire que vous êtes apolitiques ? Etes-vous vraiment apolitiques ?

Héhé.. La démarche du groupe se veut apolitique, puisque nous ne sommes ni de gauche, ni de droite, ni même au milieu de quoi que ce soit. Simplement, nous ne « dénonçons » pas les dérives du monde moderne, nous nous positionnons juste en tant qu'observateurs .Il ne nous appartient pas de faire la morale « ne faites pas ça, c'est mal », ou « faites plutôt comme ça », chacun est libre de ses actions et de son karma. Nous constatons : voila le monde va mal, c'est un fait, on le raconte dans nos chansons. Faites en ce que vous voulez. Maintenant, tu n'as pas tort de dire que c'est une forme d'engagement politique, mais c'est involontaire....

L'album sort en Europe et au Japon. Qu'attendez vous de cette sortie ?

C'est un peu nouveau pour nous ...Le fait de se dire que l'album va être distribué dans tous ces pays est un peu fou. Ce que nous en attendons ? Pouvoir rebondir sur le fait que le groupe soit disponible dans les bacs en Europe pour pouvoir tourner encore plus ! Je t'avoue que les ventes à proprement parler n'est pas ce qui nous intéresse. En revanche, si cela permet aux gens de nous découvrir ailleurs, et de venir nous voir en concert quand nous sommes de passage, c'est gagné. Nous avons pour le moment d'excellents retours pour les quelques pays ou la promo à commencé, notamment en Allemagne, ou la presse nous soutient beaucoup. Nous verrons bien !

Les pays de l'Est comme la République T'chèque et la Hongrie sont très ouverts et très dynamiques en matière de metal. Comment expliquez-vous cela ?

Eh bien, on ne sait pas vraiment...C'est vrai que nous avons toujours eu des accueils magnifiques à l'étranger, et en particulier dans les pays de l'Est, les gens se lâchent vraiment lors des concerts, il y a une ambiance particulière. Après, chaque territoire est différent, le public slovène par exemple ne réagit pas de la même façon que les allemands, etc....Maintenant, il ne faut pas dénigrer la France, même s'il est vrai que l'abondance des événements, des groupes ou des concerts, a tendance à essouffler le public français, qui ne sait plus trop que choisir. Je pense que pour l'Europe de l'Est, c'est dû au fait qu'il y a moins de choix, localement j'entends. Et le fait qu'ils ont aussi vraiment des groupes de qualité, très professionnels dans leur démarche.

Vous êtes considéré aujourd'hui comme les portes paroles du Death Metal français. Comment gérez vous cette pression supplémentaire ?

Ravis de l'apprendre ! Mais même si tu as raison, il n'y a rien à gérer : nous jouons notre musique de la même façon que ce soit sur album, dans un petit club ou sur la scène d'un gros festival. Du coup, on ne ressent pas du tout cette forme de pression. Il est vrai que c'est un peu plus intimidant d'arriver dans une ville où les gens connaissent l'album, ou viennent avec les t-shirts du groupe, ça oblige à être un peu plus concentré, si les gens connaissent les morceaux, plus le droit aux approximations ☺

Votre nouveau clip vient de sortir. Aujourd'hui avec internet, l'image semble avoir autant d'importance que la musique. Le regrettez-vous ?

Notre premier clip ! Nous avons discuté avec la production d'avoir un support vidéo pour la sortie de l'album, et nous en sommes très satisfait, grâce notamment au travail formidable de Guillaume Beck, le réalisateur. Il est évidemment très important d'attacher une attention particulière à l'imagerie d'un artiste, je ne pense pas là qu'il y ait matière à regretter quoi que ce soit. L'image et le son sont deux choses complémentaires, et pas antinomiques, faites pour travailler ensemble pour véhiculer le message du groupe. Tant que ce n'est pas au détriment de la qualité des compositions, tout va bien !

Un mot sur le metal en France ?

Aha, la question obligatoire ! Je dirai que notre scène nationale se porte très bien, je ne m'étendrai pas sur nos héros GOJIRA qui en sont les porte-paroles dans le monde, mais encourage les gens à s'intéresser à leur scène locale : nous avons des groupes de qualité en France, allez les soutenir en concert !

Encore une fois, nous n'avons pas (plus) à rougir du metal français, quand on voit la qualité et le professionnalisme des groupes, citons bien sûr, LOUDBLAST ou BLACK BOMB A, et profitons en pour faire un petit coucou aux copains de DAGOBA, BENIGHTED, DESTINITY, et tous les groupes avec qui nous avons pu partager l'affiche à l'occasion ! Sans oublier les tueurs de notre région, INHUMATE, S-CORE, ARKELION, et consorts !

Chanter en français....Est ce envisageable ?

Rien n'est impossible, mais uniquement le jour où cela signifiera quelque chose, et apportera un truc sur un titre.

Le groupe se distingue avec l'apport de sonorités electro. Y'a t'il pour ambition de créer un style propre à Absurdity ?

Oui, évidemment ! Nous avons toujours voulu nous éloigner des sentiers battus, et même si cela ne plaît pas à tout le monde, les parties électro, samples ou drum&bass sont parties intégrantes de notre son. De plus, cela renforce le côté martial et hyper-carré de la musique, c'est l'effet recherché. Ceci dit, nous ne sommes pas les seuls à utiliser ce genre de choses !

Absurdity dans 10 ans ? Vous le voyez comment ?

Toujours en galère ! Mais toujours pas lassés de faire des concerts, et de partager notre musique avec qui veut bien l'entendre ! Sans rire, nous ne nous attendons certainement pas à vivre uniquement de la musique, il faut savoir garder les pieds sur terre, il n'y a qu'un GOJIRA par décennie. On espère être toujours là, et avoir toujours du monde qui nous suit, simplement.

Je vous remercie et vous laisse le mot de la fin.

Merci infiniment à toi Guillaume pour cette interview, et pour le temps et le soutien que tu nous apporte. Longue vie à Contre-Culture !

Absurdity.

E.D.A FANZINE :

1- Salut à vous, hommes d'Absurdity ! J'espère que vous êtes prêts pour l'interview ! Commençons violemment : historique du groupe, qui, quoi, quelles proportions, comment, avec qui, pourquoi, par quel biais... ?

Ouhla oui. Donc : nous Absurdity depuis 2001 nous faire MMDM : Massive Moshing Death Metal. Quoi ça ? Mélange entre Hardcore et Death metal. Toi bouger tête en criant Buuuuaarrg ! Beaucoup de changement de ligne up pour finir comme tel.

2- Pourquoi ce nom, Absurdity ? Une raison à ce choix ? Ou est-ce dû à l'absurdité même de l'existence (sujet bac philo 2012) ?

Et oui bien vu ! Absurdity parce que l'absurdité même de l'existence. Vu par Camus. On va relater la violence de manière détachée et analytique. Sans prendre parti (enfin un peu quand même).

3- Cela fait maintenant quelques mois qu'est sorti « D:\EVOLUTION », une petite bombe de deathcore. Globalement, les réactions ont été de quel genre ?

Ben visiblement les gens aiment bien. Certainement parce que on a mis les moyen pour avoir un gros son et parce que on a une volonté de faire des compos travaillées mais rentre dedans avant tout. Et peut être parce que les gens retrouvent sur ce cd un peu de la fougue du live.

Avec le recul, vous en pensez quoi ?

Bien disons que parfois je tombe sur un morceau sur ma playlist et je me demande toujours " tiens c'est quoi ça, c'est pas mal " et je t'assure que c'est pas de la fausse modestie.

Y'avait-il une thématique développée derrière ce titre étrange ?

Oui, c'est une pseudo réflexion sur l'Humain actuel. Son rapport au Monde et surtout la vision qu'il a (ou pas) de son futur servi ou asservi pas sa propre création : la machine.

Un lien avec l'évolution humaine et la geek attitude de certains ?

On a tous notre smartphone. On dit tous " Facebook c est de la merde. Pourtant des révolutions se sont faites grâce aux réseaux sociaux. Qui a tort ? Qui a raison au final ?

Êtes vous des fans hardcore de Matrix, mais une version agressive ?

C'est vrai que ce film m'a bien plu. (je l'ai vu deux fois de suite la première fois)

Bon après, fan, j'aime pas trop le terme. C' est un peu comme tout : tu prends ce qui t'intéresse en mettant une certaine distance pour ne pas tomber dans le cliché du "fan".

Bizarrement, ce qui m'a le plus plu dans le film c'était sa vision de l'aliénation "sociale" des gens dans la matrice. You know what I mean... ? :)

4- Vu la densité des morceaux, ça n'a pas du être facile à tout organisé pour faire rentrer le tout sur une galette de plastique. Du coup, une question me taraude l'esprit : en live, vous faites plus concis, direct ou utilisez-vous des bandes pour les éléments électroniques, en plus des samples ?

Pour répondre à cette question je vais développer un peu le point : beaucoup de changements de Line up.

Alors voilà : en 2009 nous étions 6 dans le groupe en live. Olivier au chant Cédric et Riké à la gratte David à la basse , Arnaud à la batterie et un certain zNo aux samples. Olivier à du quitter le groupe.

Comme zNo faisait les backing vocals il du refouiller sa personnalité électro-paranoïaque et

voici qu'il fit son apparition dans le groupe en tant que chanteur. Les samples sont maintenant enregistrés et calés au métronome pour pouvoir être diffusés lors des concerts.

Au final, aucun compromis sur la qualité en live. Je pense même que Absurdity est meilleur à écouter maintenant.

Développez-vous une ambiance technologique (à défaut de trouver le mot exact) ou vous vous en foutez, ce qui compte, c'est botter des culs en live ?

Un peu des deux à vrai dire. Notre but principal c'est de faire de la musique qui chie ! Les ambiances électro sont un moyen d'affiner le tranchant de la hache / la machette !

5- Une question pour Arnaud (batter) : tu es branché sur du 380 pour tenir le rythme ? Ou tu as des piles genre Duracell planquées dans le dos ?

Oui, en fait je me suis fait greffer des générateurs. Non, plus sérieusement c'est le résultat de nombreuses années de travail quasi-quotidien. Merci de le souligner

6- Vos proches sont-ils des fans, des amateurs ou au contraire, ils vous regardent étrangement, avec votre musique de sauvages ?

Tout dépend de quels proches. Nos potes métalleux aiment assez parce qu'on leur paye la drogue (pour votre santé bougez plus) et les putes / gigolos.

Pour les personnes qui ne connaissent pas le genre bien sur au départ ils nous voient comme des extraterrestres. Mais au fil des années et de nos apparitions dans les différents médias (la télé surtout), on assimile de plus en plus les Aliens à des stars. :) bizarre... Mais ça fait plaisir :)

7- A coté, que faites-vous de vos existences : métiers passionnants (architecte de nuages, plaquistes hivernale, technicien du vide ou de vrais métiers (moi-même, j'en ai un vrai...)), passions dévorantes (courir après le temps qui passe, collectionner les petites voitures en chocapic, la carrière de l'acteur Svärn Shövgrölm (entre 1926 et 1942), ouvrir des paquets cadeaux...) ?

On a tous du se trouver une activité (le groupe) croulant sous les millions et anéanti par la lassitude de la luxure de la richesse. :)

Nan on a tous des tafs comme tout le monde et on pose des congés pour partir en tournée (nos vacances). Sinon moi je viens de me mettre au karaté: ceinture blanche mec !

Avez-vous d'autres projets musicaux ?

Arnaud est dans Bioscar

Et moi même dans zNo

Moi je vous invite vivement à écouter ces excellent groupes (je dis ça, je dis rien :)

8a- Quelles sont vos principales influences musicales ?

Je le sais, je me répète mais les groupes de metal des années 90's c'est de la balle ! (Napalm Death, hatebreed, fear factory, meshuggah et j'en passe ..)

Et vos grosses hontes ?

Sans honte, je kiffe bien Calvin Harris.

Êtes vous amateurs de bandes cinématographiques (décadentes, bien-pensantes, sophistiqués, cartooniques, dégueux, art et essai...) ?

Alors franchement je vous conseillerai bien le film le plus bizarre de l'histoire du cinéma : FUNKY FOREST !!! Mattez le !!!

Sinon les classiques : De Funes, Aliens, Pierre Richard, Les Romero.

Des lectures (Pif gadget compte aussi bien que des romans...) ?

Indignez-vous ! De Stéphane Hessel.

Et les sales blagues de l'Echo.

8b- Quel(s) groupe(s) a (ont) fait sur vous le déclic pour le goût si savoureux de cette musique ?

Indéniablement Iron Maiden, Midnight Oil, Meshuggah. Fear Factory.

Je présume que ce n'est pas Yvette Horner...

Elle nous a donné la force de pas nous lancer dans la musette. Trop forte Yvette.

9- Pourquoi développer une musique aussi violente, alors que le monde l'est déjà ?

PARC'QUEUUUU !!!!!!!!!!!

Pour ramasser un peu d'argent, un truc en R'n'b un peu crunk ? A quand le duo avec Laurent Voulzy et la tournée à guichet fermé avec Stephane Eicher et Dalida (ha, on me dit qu'elle est morte... Connaissez-vous un bon médium, à défaut d'un spirite?) ?

Déjà fait ! Enfin... Je sais plus c'était pendant la tournée. Après le concert à Maribor en Slovénie mais après je me souviens plus trop du reste de la soirée :)

10- Avez-vous déjà des idées pour le successeur de « D :\EVOLUTION » ? Des informations fraîches ? Une idée de trame ?

A vrai dire beaucoup de chose en tête, peut être trop... Donc je préfère garder le silence. Mais une chose est sur : l'album ne s'appellera pas D :\EVOLUTION

11- Si vous aviez l'occasion de jouer dans une maison de retraite, une crèche, une garderie ou au Moulin Rouge, vers quel lieu irait votre intérêt ?

Si on avait la possibilité de jouer, je dirai dans tous sans distinction aucune. Nous le but c est que ça chie ! (merde je me répète)

Et dans ta chambre aussi tiens !

12- Quel est votre rêve voire fantasme pour Absurdity ?

Ce serait de vivre de la musique. Parcourir le monde et jouer, jouer encore.

13- Dans l'est de la France, la scène métal est très active. Quels groupes tout neufs ou émergents conseilleriez-vous ?

Oula y en a plein ! (Sans ordre de préférence)

Shindo (Metal Progressif)

Bullterrier (Bullterrier Métal)

Desdinova (Thrash Metal)

Detades (Metal)

Blindness (Death Metal)

Crown (Post Hardcore)

Stupre (Electro Goth)

Et j'en oublie ...

Quels groupes conseilleriez-vous de fuir, même si on est en déambulateur ?

Je dirai ces connards d'ABSURDITY ils sont capable de vous jouer leur merde jusqu'à votre propre maison de retraite.

14- Merci à vous d'avoir répondu à ces quelques questions et du temps pris pour ce faire. Comme c'est la fête, je vous laisse la joie du dernier mot !

Allez aux concerts !!! Ne rester pas chez vous ! N'oubliez pas ! Ne pardonnez jamais ! Vous êtes les 99% d'anonymes.

Salut et merci à toi pour cette interview!

RADIO DIFFUSIONS :

En Playlist sur :

Radio Metal	Diffusion High Hopes + Partenariat au 4 avril
Total Rock (UK)	Diffusion en playlist un mois
Radio Declic	Total Metal
Radio Primitive	Hard As Rock-
Beaub FM	Les griffes de la nuit-
Radio RGB	Appetite-
Radio Vallée Bergerac	Visa pour l'enfer-
Vallée FM	Death Vallee -
France Radio	Orrifs-
Radio Campus Clermont-Ferrand	
Radio campus Besançon	Mighty Worm-
Radio Vexin Val-de-Seine-	Killer on The Loose-
Radio RV1	HNH Metal-
Radio Haute Angevine	Metal zone show-
Radio Grésivaudan	Metal Zone-
Radio Béton	Bring The Noise-
Radio Activ	
Radio Albigés	Planet Metal-
Rock-fort-show	
Canal B	Metal Fury-
Radio Metal Head	
Rdio Mon Païs	Metal Nemesis-
Jet FM	Katharsis.
Perrine FM	Rock en Folie-
Radio Judaica	High Voltage
Radio Quartz	Metal Zone
Radio Larzac	
Noizy (BE)	(2 diff dans la semaine)

Zeradio	(2 diff dans la semaine)
Rock one	
Equinoxe namur (BE)	(2 diff dans la semaine)
Taratachatte	Emission du 4 Juin 2012-06-06
La Grosse radio	
Metal Maniac Radio	<p>- Emission n°1 : Programmation le lundi, jeudi et dimanche à 13h puis le mardi et vendredi à 18h ainsi que le mercredi et samedi à 23h</p> <p>- Emission n°3 : Programmation le lundi, jeudi et dimanche à 23h puis le mardi et vendredi à 13h ainsi que le mercredi et samedi à 18h</p>
Vs Radio	-Metal Is The Law

PARTENARIATS RADIOS :

ROCK EN FOLIE :

Diffusion et mise en avant +Jingle radio 4x/jour+

Bannières fixe et rotation+

Newsletter



RADIO METAL : En partenariat mise en avant diffusion et publicite du 01/04 au 30/04

« Le nouveau bassiste de The Faceless n'est pas le premier venu »

SONG FOR THE DEAF BIEN TOUT SAUF ABSURDE

Vendredi, 8 avril 2011 à 18:09 par Doc

Alors lecteur, comme ça on est fatigué de sa semaine et on attendait le week-end avec impatience pour écouter du bon gros son ? Alors question du coup : comment finir cette semaine en beauté et aborder les deux jours qui arrivent avec le meilleur état d'esprit possible ? Je vous propose une méthode qui est bien tout sauf absurde puisqu'elle consiste à écouter fort – je vous ordonne de mettre vos enceintes à fond, mais vraiment à fond, histoire que la vieille dame qui habite au-dessus de votre appartement ne s'en remette jamais ! – en cliquant sur l'icône ci-dessous :



Il s'agit du morceau « A Taste Of... » du groupe de death **Absurdity**. Un titre tiré de l'opus D:\Evolution qui a été diffusé ce mercredi dans High Hopes. Ces trois minutes de brutalité étaient idéales pour se défouler et clore cette semaine de la meilleure manière qui soit ! J'espère que vous avez apprécié.

ABSURDITY D:\EVOLUTION